

THE FRENCH ALPHABET, TEACHING IN A VERY SHORT TIME

by a most easie way, to pronounce French
naturally, to reade it perfectly, to write
it truly, and to speake it accordingly,

Together with
THE TREASURE OF THE
*French tongue, containing the rarest Sentences,
Proverbes, Parables, Similies, Apothegmes, and
Golden sayings of the most excellent French
Authors, as well Poets as Orators.*

The one diligently compiled, and the other painfully gathered and set in order, after the Alphabetical manner, for the benefit of those that are desirous of the French tongue.

By G. D. L. M. N.



LONDON,
*Printed by RICHARD FIELD, dwelling in
Great Woodstreet. 1625.*

7
A
E



nean
titēs
que
de se
n'y
qui
luy
Rep
Ac
del

THE FIRST
ALPHABET, TEACHING
IN A VERY SHORT TIME
TO WRITE AND READ
THE ENGLISH ALPHABET
AND TO UNDERSTAND
THE MEANING OF THE
WORDS WHICH ARE
WRITTEN THEREIN

THE FIRST PART OF THE
ALPHABET, TEACHING
TO WRITE AND READ
THE ENGLISH ALPHABET
AND TO UNDERSTAND
THE MEANING OF THE
WORDS WHICH ARE
WRITTEN THEREIN

LONDON
Printed by RICHARD FIELD, near St. Dunstons Church
in the Strand, 1658.



A TRES-ILLVSTRE, ET TRES-HEROIQUE LE

Sieur Henry Walloppe Cheualier,
& Thresorier General de sa
Serenissime Maieité
en Irlande.



ONSIEVR, le principal
but où doibuent viser
toutes nos actions, est
d'auoir plus d'esgard au
bien publicq, qu'à nostre
propre vtilité. Et cōbien
que tous ne soyent suffi-
sans de profiter en choses
grandes, ils ne doibuent
neantmoins auoir honte de s'employer es pe-
tités. Car comme il n'y a membre, qui, pour quel-
que excellence qu'il puisse auoir, ne paye tribut
de seruitude au corps, dont il est vne partie: aussi
n'y a il nul (s'il n'est du tout monstre en nature)
qui ne vueille en doibue procurer, en tout ce qui
luy sera possible, l'aduancement du Corps de la
Republicque, dont luy mesme est vn membre.
A ceste cause, encore que le flambeau ardent
de la guerre ciuile, qui maintenant consumé

EPISTRE.

nostre pauvre France, ait tellement brulé les ailes de mes Estudes, & rompu le col à ma fortune, qu'il ma du tout desrobé les moyens de luy faire quelque bon seruice : toutesfois ie n'ay voulu viure du tout inutile, sinon, à ma patrie, au moins à ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé, embrassé, & chery. Estant doncq refugié à l'ombre sauorable du Sceptre de sa Serenissime Majesté, qui est le vray port de retraicte, & Asyle assure de ceux, qui faisans profession de l'Euan-gile, souffrent ores persecution sous la Tyrannie de l'Antichrist, j'ay tasché, de tout mon pouuoir, de faire en sorte par mes labeurs, que ceste Noble Nation, qui maintenant nous sert de mere & de nourrice, peult tirer quelque profit d'iceux, afin que par ce moyen ie peusse euitier le vice enorme de l'ingratitude, vice autant detestable, que l'hospitalité, & largesse est louable. Or entre toutes les belles, & rares vertus, dont la Noblesse Angloise se rend tant renommée par tout le monde, admirée des Estrangers, & honorée en son pais, est l'Estude des bonnes lettres, & cognoissance des langues, qui leur sont si familières & communes, qu'il s'en trouue peu parmy eux non seulement entre les Seigneurs, & Gentils-hommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour le moins, mais aussi entre les Dames, & Damoiselles, exercice veritablement louable, par lequel toute vertu s'honore & se rend immortelle.

&c

EPISTRE.

& sans lequel nulle autre n'est parfait, ny digne d'estre aucunement estimé. Or c'est de qui, outre la singuliere affection, que naturellement ils portent aux estrangiers, & la grande courtoisie, dont ils ont accoustumé de les traicter, leur fait faire tant d'estat des François, si bien qu'il y en a fort peu, qui n'en ait vn avec foy. Ce qui m'a esmeu, voyant nostre Nation leur estre tant redevable, de leur faire (pour l'obligation de mon particulier) ce petit Traicté, que j'ay intitulé, *The French Alphabet*, par lequel j'espere qu'ils trouveront cy apres la langue Françoisé aussi aisée à prononcer, que cy devant ils l'estimoient mal aisée & difficile. Je m'en raporte neantmoins (Monsieur) à ce meur & sain iugement, dont avec la balancé de la raison, vous avez accoustumé de peser iustement de toutes choses, vous, dy-ie, à qui la langue Françoisé est aussi naturelle, que la vostre propre. C'est pourquoy ie prens la hardiesse de luy faire voir le iour sous vostre nom, m'assurant que si vous daignez le couvrir du manteau de vostre accoustumée faueur, & le prendre en vostre protection, les griffes de l'envie ne le pourront aucunement offencer. Et ce qui m'a esmeu de le vous dedier plustost qu'à nul autre, est que, des il y a trois ans passez, que i'eu cest honneur d'estre cogneu de vous, & que de vostre grace il vous pleut me faire tant de faueur de me donner accès en vostre maison,

EPISTRE.

par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPE
vostre fils aîné, qui suyuant les glorieuses tra-
ces de vos heroïques vertus, se fait par les belles
parties, qui sont en luy, non seulement aymer
d'un chacun, mais aussi donne esperance à tous
de produire des souues fleurs du Printemps
de sa douce ieunesse, de beaux, & sauoureux
fruits de la vertu, à l'honneur, & gloire de Dieu,
au service loyal de son Prince, & au bien, &
profit de sa patrie, ie vey reluyre en vous tant
d'estincelles de l'ancienne & vraye Noblesse, &
depuis en ay de plus en plus remarqué tant
d'effets, que j'ay pensé ne luy pouuoir choisir
plus fauorable parrain. Je vous supplie donc af-
fectueusement de l'auoir pour agreable, & luy
faire aussi bon accueil que tres-humblement ie
le vous presente, dont ie ne fay aucune doute,
veu qu'entre les vertus, qui vous sont respec-
ter de tous en general, & honorer d'un chacun en
particulier, la singuliere douceur & mansuetu-
de, qui vous accompagne, & vous rend si afec-
tionné aux Estrangers, & specialement aux
François, m'en assure. Et en cest endroit, ie pri-
eray Dieu,

Monsieur, vous donner en santé tres-heu-
reuse, & longue vie. De Londres ce 11.
d'Aoust. 1592.

*Vostre tres-humble, & tres-affectionné
seruiteur, G. Delamothe N.*

ANA.

ANAGRAMME DV DICT SIEVR

HENRY WALLOPPE.

L'HONEVR L'APPVYE.

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14.
9, 1, 11, 3, 2, 6, 4, 10, 8, 12, 13, 7, 5, 14.

QVATRAIN.

Quand Lachesis ourdit le fil de vostre vie,
Clotho, sous vostre Nom chantoit de vous ainsi:
Il ira triomphant du Temps, & de l'Enuie,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & le maintient aussi.

SONNET ACROSTICHE.

Honneur fils des Vertus, & frere de Louange,
Est nourry du Nectar, qui s'inslue des cieux:
Né de parens diuins, il vit entre les Dieux,
Rendant diuin celuy, qui sous son bras se range.
Ya-t-il rien plus grand? Il fait (merueille estrange)
Viure apres le trepas les hommes vertueux;
Voire il les pousse encor, d'un vol audacieux,
Vers leur Soleil couché, d'Albion iusque' au Gange.
Thomme est trois fois heureux, qui l'eslit pour appuy.
Le Temps, qui sappe tout, n'a de pouuoir sur luy,
Ores qu'il soit tousiours assailly de l'Enuie.
Partant HENRY WALLOPPE est seur contre le Temps,
Puis que L'HONEVR L'APPVYE, & bienheurant les ans,
Hernise son Nom, & decore sa vie.

G. Delamothe N.

AN EPISTLE TO
THE READER, WARNING
HIM OF THE METHODE
*that he ought to keepe in learning
the French tongue.*



THe first and chiefeſt degree
of learning (gentle Reader)
is a mutuall loue and agree-
ment, betweene him that
doth teach & him that doth
learne: I hope that both are
both in you and me. In you,
because you ſeeke for me, &
hauing found me, keepe me in your companie, and
delight to talke with me. In me, because I haue with
very great paines and care, compiled this booke, onely
for you, I ſpare no time to do you good, and prefer your
furtherance before mine owne ſtudies. But before we
go any further, it is my dutie to teach you faithfully
the method that you ought to keepe, if you will ſhortly
reape the fruite of your hope, and gather the ſweet
premiſſes of my liberall promiſe. You being then ſo de-
ſirous to be taught of me, as I am willing to inſtruct
you, I do not doubt, but you will be ſo carefull to ob-
ſerue both my method and my rules, ſo warie to per-
forme

TO THE READER.

forme the same, and so constant to continue in them, as I haue bene painefull and earnest to inuent them, diligent to prescribe, and am willing to further you by them. They be few, and so the more easie to learne, and lesse hard to practise: and thus much for our mutuall loue. And as for the other, you meane to learne quickly, and I purpose to teach you speedily, & so we agree. But as I haue taken great paines in gathering these rules, so you must spare no labour in learning them, and so we shall agree too. For, do not thinke that my booke is able by it selfe to make you a good Frenchman, except for your part you will play the diligent student; as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though neuer so easie, if one go unwillingly about it, and besides be not well taught, but he shall finde it most hard. There is nothing though neuer so hard, if one go with a desire to it, and earnest labour about it, vse diligence in it, and be well taught, but is quickly learned, and found most easie. Therefore if you willingly obserue my rules, and carefully keepe my method, I do not doubt, but you shall find the French tongue so easie, as other before haue tried it hard: and shall receiue such benefite thereby, that you will neuer repent to haue learned of me, nor I to haue taught you. For I hope, that shortly you shall receiue the fruite of your hope, the profite of your labour, and I thanks for the reward of my paines.

The first thing I desire you to obserue is, that you will vouchsafe to learne perfectly, and aboue all things,
both

AN EPISTLE

both your letters and your syllables. Be not loth to spend three or foure dayes about them: for those foure daies will do you more profit, then foure moneths spent without the learning of them.

Secondly, when you haue them perfectly, begin to reade: but before, spell foure or fise times euery word, though neuer so small, one after another: And for the beginning take but three or foure lines at once, or more or lesse according as your capacitic can reach, and your patience permit. And in your spelling and reading, let not passe any letter nor syllable, without bringing them to the triall of your rules, to know if either they must be sounded after the English fashion or no; what difference there is betweene them, what letter must be pronounced, and what not: and why it is pronounced or not. I haue spoken of the particularly: so that if you haue need of any of them, you shall find them in their order and the generall rules after.

Thirdly, when you can reade truly, and pronounce perfectly, then go about to English it: you haue in this booke the English translation word for word, to teach it you. When you vnderstand it, and are able to English it, then copie out the French, and write it in some paper booke, the which you shall haue provided for that purpose. Then after, hauing shut your French Alphabet, write vnder the French, the English that you can gine to it: that being done, conferre your translation with your book, & amend your faulst if you haue committed any. After that, lay away from you the French,

TO THE READER.

French, and try if you can put your English translation into French againe. Continue this order for a month, every day repeating three or foure times, both your letters and your sillables; and reading and Englishing as many times your old, from the beginning, till your latter lesson: lest in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a helpe for the new. Being once able to reade and pronounce perfectly with your rules two or three leaues of your booke, at the most, I can assure you, that there is not any French booke, though neuer so hard, but you shall be able to reade and pronounce it as truly as can be wished. For, in lesse then in one leafe of your booke, all your rules are to be obserued, three or foure times at least. For there is no word but in it is one or two rules to be noted. This way wil seeme to you at the beginning very hard, and so though it be more painefull then hard, it is indeed the hardest of the French tongue, except it be faithfully taught, and also diligently learned. But though in it selfe it be without teaching, not onely the hardest, but also, as if it were impossible to attaine, you shall find it the most easie, if you will learne, and be ruled by these rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronounciation, and can exactly obserue them in reading, then go forward speedily in your booke, and every day translate it out of French into English, and out of English into French, as much as you can, repeating often your old, lest you should forget it. This is the
onely

AN EPISTLE

onely readiest way to instruct you, not only in the right reading, and naturall prononciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and understanding of the same, but also to make you write it truly, and speake it accordingly. Without changing of method, keepe this order still, not letting passe any day without learning something, and you shall find, in lesse then siue or sixe weekes, your labour and diligence affoord you such profit and advancement, that you will wonder at it, and much greater then I dare promise you.

Furthermore, when you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some French man, to the end you may practise with him, by daily conference together, in speech and talke, what you haue learned. And if you be in place, where the Frenchmen haue a Church for themselves, as they haue in London, get you a French Bible, or a new Testament, and euery day go both to their Lecture and Sermons. The one will confirme and strengthen your pronounciation, and the other cause you to understand when one doth speake.

Finally, if you haue a desire both to understand perfectly the hardest and most eloquent French, and to speake it naturally, you must provide you some French Dictionary, and the hardest booke you can finde; then translate it, after the manner that I haue prescribed you before: or if you will not take the paine to translate (though it be the surest and shortest way) (reade it diligently,

TO THE READER.

ligently, and picke out in some booke, both the hardest words, and the best phrases to serue your turne, either to speake or to write, when you haue neede of them.

But because without Grammar it is almost impossible to speake perfectly, but with very great labour, and long tract of time, if this my French-Alphabet, whom I send you for an herbenger of my great loue, & good will I beare you, can find any fauour at your hands, I will shortly send you a FRENCH TUTOR, that will teach you in so short and easie a way as may be, both by the perfect knowledge of the parts of your speeches & Syntaxe, not onely to speake perfectly, but also to know if one doth not speake well, to reprove him when he doth speake ill, and to teach him how to amend his bad speech; a thing which yet before hath neuer bene taught. The promise is great, but the performance shall not be lesse, if this be acceptable unto you. If I satisfie you, I do satisfie my selfe, desiring the one, because I wish for the other. But if my wishes do not answer your expectation, I pray you let your

faurable curtesie wash my fault in the

streames of the good will I beare

you: And in that deuotion,

I bid you farewell.

A TABLE OF THE THINGS

contained in this Booke.

<p>OF the letters in generall.</p> <p>Of the single Syllables.</p> <p>Of the double Syllables.</p> <p>Of the Pronunciation.</p> <p>Of the Diuision of the letters.</p> <p>Of the Vowels.</p> <p>Of the Consonants.</p> <p>Of the generall Rules.</p> <p>Of the Distinctions.</p> <p>That all Frenchmen do not speake well French.</p> <p style="text-align: center;">74</p> <p>Whether Frenchmen speake faster then English men or no.</p> <p>Of the Pronunciation of the tongues in generall.</p> <p>Wherefore there be many letters written, that are not pronounced.</p> <p>That it is impossible to learne to speake true French without Rules.</p> <p>Of the difference of the speech, which is in France.</p> <p>Of the difference which is betweene those that learne French in England, & those that learne in France.</p> <p>Of the difference of the true French, and the law French.</p>	<p>pag. 2</p> <p>8</p> <p>12</p> <p>16</p> <p>20</p> <p>28</p> <p>44</p> <p>62</p> <p>70</p> <p></p> <p>76</p> <p>78</p> <p>80</p> <p>92</p> <p>94</p> <p>98</p> <p>104</p> <p>Of</p>
--	---

THE TABLE.

Of the Latin tongue.	106
Of the French tongue.	112
Of the Italian tongue.	114
Of the Spanish tongue.	116
Of the English tongue.	118

The second part.

Of Familiar Speeches.	124
Of the Kindred.	124
Of the Time.	126
Of the Number.	128
Of the Day.	128
Of the Weeke and the Moneths.	130
Of the Weather.	130
Of the Seasons.	130
Of meate and drinke.	132
To buy and sell.	136
Of the Tailor.	140
Of the Shoe maker.	144
Of the Barber.	144
Of the Play.	148
Of the Musicke.	150
Of the night and going to bed.	150
Of the Rising of men.	152
Of the rising of women.	154
Of the Inne.	156
Of Trauelling.	158

THE FRENCH
Of the letters in generall.



*Ir, will it please you to do me
so much fauour (or would
you take the paine) to
teach me to speake French?
With all my heart, if you
haue a desire to it.*

I desire nothing more.

If you desire it, you shall learne it quickly.

*If it please you to take some paine,
there is nothing, though neuer so hard,
but by labour is made easie.*

You say true, I beleene you.

*And as for me, I am contented to
take some paine, so that
in the end it be not lost; and that I may
receiue afterward, both pleasure,
and profit thereby.*

*Make no doubt thereof, I warrant you,
I will do the best I can
that you may not be frustrated,
both of your hope, and of the fruite of your
labours.*

I thanke you with all my heart.

You shall do me a great pleasure.

I will not be ungratefull for it.

I will endenour my selfe to requite it.

I make

Des lettres en general.



Onsieur, vous plaist il me faire
 tant de faueur (ou voudriez
 vous prendre la peine) de
 m'apprédre à parler François?
 Tres-volontiers, si vous
 en auez enuie.

Je ne desire rien plus.

Si vous le desirez, vous l'apprendrez bien tost.

S'il vous plaist de prendre vn peu de peine,

il n'y a rien si difficile,

qui par labeur ne soit facile.

Vous dites vray, ie vous en croy.

Et pour mon regard, ie suis content de

prendre quelque peine, pourueu qu'elle

ne soit en fin perdue; & que i'en puisse

recepuoir apres & le plaisir,

& profit.

N'en doutez point, ie vous en assure,

• ie feray tout ce qu'il me sera possible,

pour faire que vous ne soyez frustré,

& de vostre attente, & du fruit de voz

labeurs.

Je vous remercie be bien bon cœur.

Vous me ferez vn singulier plaisir.

In n'en feray point ingrat.

Je le scauray bien recognoistre.

I make no doubt thereof.

I will leave that to your courtesie.

Did you neuer learne before?

No, so little as nothing, well.

It is the better, I am verie glad of it.

*It will be the more easie for you to learne,
and for me to teach it you.*

Go to, let vs begin then.

When it pleaseth you.

Let vs begin with our letters.

*Of the pronounciation of the letters
are made the syllables,*

and of the syllables are made the words.

*He that once can pronounce well his letters,
cannot chuse but to pronounce well
the hardest words.*

*And he that will learne to reade,
without knowing first
how perfectly to pronounce
both his letters and syllables,
shall neuer reade well.*

Lettres

Je n'en fay point de doute.
Je m'en remets du tout à vostre courtoisie.
N'apprintes vous iamais deuant?
Nenny, si peu que rien, bien.
Tant mieux, i'en suis bien aise.
Il vous sera plus aisé d'apprendre,
 & à moy de vous enseigner.
Or sus, commençons donc,
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres.
De la prononciation des lettres,
 se forment les syllabes,
 & des syllabes se font les mots.
Qui vnesfois peut bien prononcer ses lettres,
 ne peut qu'il ne prononce bien
 les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre à lire,
 sans premierement sçauoir
 parfaictement prononcer
 & les lettres & les syllabes,
 ne lira iamais bien.

Lettres. Prononciatiō. Valeur. Exemple.

Aa	awe	a	apart
Bb	bé	b	bat
Cc	cé	c	car
Dd	dé	d	dit
Eé	é	e	donné
masculin			
Ee	e	e	donne
feminin			
Ff	ef	f	fort
Gg	ge	g	grand
Hh	ash	h	hanter
Ii	ee	ee	il faut
Ll	el	l	lors
Mm	em	m	mon
Nn	en	n	non
Oo	owe	o	obstiné
Pp	pé	p	par
Qq	ku	q	qui
Rr	er	r	rit
Ss	es	s	santé
Tt	te	t	tort
Vv	u	u	vn
Xx	ex	x	xerxes
Yy	igrec	y	luy
Zz	zed	z	zele

*Lettres**doubles. Prononciation. Valeur. Exemple. Prononciation.*

&	et	&	&	é
œ	cête	œ	acte	acte
st	esté	st	triste	triste
ff	double esse	fs	presse	presse
ff	double ef	ff	effort	ef fort
fi	effi	fi	fin	fin
fl	efel	fl	fleur	fleur
fl	efel	fl	fresle	frêle

Titres

ā	a titre	am an	blāc	blanc
ē	e titre	em en	ētre	entre
ī	i titre	im in	prīt	print
ō	o titre	om on	bō	bon
ū	u titre	um un	hūble	humble
ṑ	pé titre	pre	ṑmier	premier
p	pé tranché	per	ṑmis	permis
ṑṑ	pé trouffé	pro	ṑmis	promis
q	ku titre	que	q̄	que
q	ku tranché	qui	q	qui
°	escrochue	us	no°	nous

THE FRENCH
Of the single syllables.

Sir, can you say your lesson?
Have you learned to pronounce
your letters?

Yea, as well as I can.

I have done nothing else but studie it
since you did heare me yesterday.

It is very well done, I am glad then.

Go to, let me heare you how you do pronounce.

I will, I am content.

Say then, begin, speake aloud,
pronounce distinctly. Softly.

Make no hast: open your mouth.

That is very well: that is well said.

Repeate it once againe.

Do I pronounce it well? Yea, you pronounce well.

Helpe me, I pray you:

How do you pronounce that letter?

Before we go any farther, you must
pronounce perfectly your letters.

Now that you can tell your letters well,
learne your syllables, say after me.

Des syllabes simples.

Monsieur, sçavez vous vostre leçon?
Auez vous appris à prononcer
vos lettres?

Ouy, le mieux qu'il m'est possible.

Je n'ay fait autre chose, qu'estudier
depuis que vous me faites dire hier.

C'est tresbien fait, i'en suis bien aise.

Or-sus, que ie voye comment vous prononcez.

Je le veux, i'en suis content.

Dites doncq, commencez, parlez haut,
prononcez distinctement. Tout beau.

Ne vous hastez point, ouurez la bouche.

Voila qui va bien, cela est bien dict.

Repetez encores vne fois derechef.

Prononce-ie bien? Ouy, vous prononcez bien.

Aydez moy, ie vous prie:

Comment se prononce ceste lettre?

Deuant que passer outre, il faut que vous
prononciez vos lettres parfaitement.

Maintenant que vous sçavez vos lettres,
apprenez vos syllabes, dites apres moy.

Mieux

comme a

10

THE FRENCH

a	é	e	i	o	u
Ba	bé	be	bi	bo	bu
Ca	cé	ce	ci	co	cu
Da	dé	de	di	do	du
Fa	fé	fe	fi	fo	fu
Ga	gé	ge	gi	go	gu
Ha	hé	he	hi	ho	hu
Ia	ié	ie	ii	io	iu
La	lé	le	li	lo	lu
Ma	mé	me	mi	mo	mu
Na	né	ne	ni	no	nu!
Pa	pé	pe	pi	po	pu
Qua		que	qui	quo	qu'v
Ra	ré	re	ri	ro	ru
Sa	fé	se	si	so	su
Ta	té	te	ti	to	tu
Va	vé	ve	vi	vo	vu
Xa	xé	xe	xi	xo	xu
Za	zé	ze	zi	zo	zu

Ab
Ac
Ad
Af
Ag
Ah
Al
An
An
Ap
Ar
As
At
A
A

ALPHABET.

11

Ab	eb	ib	ob	ub
Ac	ec	ic	oc	uc
Ad	ed	id	od	ud
Af	ef	if	of	uf
Ag	eg	ig	og	ug
Ah	eh	ih	oh	uh
Al	el	il	ol	ul
Am	em	im	om	um
An	en	in	on	un
Ap	ep	ip	op	up
Ar	er	ir	or	ur
As	es	is	os	us
At	et	it	ot	ut
Ax	ex	ix	ox	ux
Az	ez	iz	oz	uz

Of the double syllables.

Good morrow sir,
how do you?

At your seruice,
and at your commandement.

I am at yours, I will obey you.

You are welcome; how now?
can you pronounce your syllables?

Yea, as I thinke; I cannot tell.

Will it please you to heare me? I am content.

Where is your booke? There it is: here it is.

Say now. You say verie well.

You pronounce verie well. It pleaseth you
to say so; it is to encourage me.

I do not doubt, but in few dayes you
shall pronounce, and reade perfectly,
so that you remember well
the pronunciation both of your letters,
and of your syllables.

But because there be some other syllables
to learne, let vs learne them perfectly,
before we begin to reade.

As it please you:

I will follow your counsell.

Bo
A vos
& à
Je suis
Vous
fca
Ouy,
Vous
Où est
Or di
Vous
de
Iene
vo
po
de
&
Mais
à a
de
Tou
ie

Des syllabes composées.

B On iour Monsieur,
comment vous portez vous?

A vostre seruice,

& à vostre commandement.

Je suis à vostre, ce sera moy qui vous obeïray.

Vous estes bien venu; & bien,

sçauz vous maintenant vos syllabes?

Ouy, que ie pense, ie ne sçay.

Vous plaist il voir? l'en suis content.

Où est vostre liure? Le voyla, le voicy,

Or dites maintenant. Vous triomphez.

Vous prononcez tresbien. Il vous plaist

de dire ainsi, c'est pour me donner courage.

Je ne doute point, qu'en peu de iours,

vous ne prononciez & lisiez parfaictement,

pourueu que vous vous resouueniez bien

de la prononciation & de vos lettres,

& de vos syllabes.

Mais d'autant qu'il y a d'autres syllabes

à apprehendre, apprenons les parfaictement,

deuant que commencer à lire:

Tout ce qu'il vous plaira:

ie suiuray vostre aduis.

cognosce
linguam

Ail	air	aux	ains	art	arc
Bal	bail	blanc	biens	bœuf	bleu
Cail	cuit	ciel	coy	corps	ceux
Dieu	duit	dail	doit	dort	dans
Eau	eux	eut	est	et	es
Fail	faux	frais	foy	faint	fut
Gail	guy	grand	gna	gnons	gue
Haut	huy	hors	hait	heurt	hant
Iail	iean	ieu	iour	i'ay	i'oy
Lard	luy	l'œil	leurs	loy	luist
Mail	muy	meurt	mais	moy	miel
Niel	neud	nous	n'ay	n'oit	nuiſt
Oeil	œuf	est	ou	ours	oit
Pain	prou	prompt	puis	peut	pieu
Quand	qu'on	quel	qu'il	qu'vn	quart
Rail	rit	rend	rien	roy	rut
Sail	ſeuel	ſeul	ſainct	ſoit	fuit
Tail	tuil	tort	teinct	toict	tout
Vail	vueil	veuz	vain	voit	vit

Orth

ai

ain

au

ei

eu

em

en

ien

ent

of

of

el

er

es

oi, c

om

on

ch

th°

ca

ça

qu

tion

*Orthographe. Prononciatio Exemple. Prononciation
Anglois.*

ai	é ou ea	pais mais, peace, més	
ain	ein	ainsy	einsy
au	o long	aussy	ossy
ei	é	seigner	séigner
eu	u	feu	fu
em	am	femme	famme
en	an	souuent	souuant
ien	ien	rien mié	rien mien
ent 3. person et of the plural of verbs.		ayment	aymet

el	e long	belle	béle
er	e long	terre	térre
es	e long	estre	étre moé
oi, oy,	oe long	voit, moy voét	
om	oun	nom	noun
on	oun	mon	moun
ch	sh	chose	shose
th°	t	Athée	atée
ca	ka	car	kar
ça	fa	viença	vienfa
qu	k	qui	ki
tion	cion	action	accion

Of the pronounciation.

Sir, what is the cause that the pronounciation
of the French tongue doth differ so much
from the English pronounciation?

And that although one can reade

English well, yet he cannot reade French?

All the difference is in the pronounciation
of the letters. Is it possible? Yea:

For we do pronounce our letters
otherwise then you yours.

For you know (as I haue said before)
that of the pronounciation of the letters,
is made the pronounciation of the syllables;
and of the pronounciation of the syllables,
is made the pronounciation of the words:
and of the true pronounciation of the words,
is made the true pronounciation of the
French tongue; and likewise of others:
so that it behoueth alwayes to begin with
the letters, and not to go any further, till one
hath learned them perfectly,
as being the first degree of learning,
and sure ground whereupon is builded
the knowledge of any tongue whatsoeuer.

It will be very hard for me to forget our
pronounciation, for to learne yours.

It needs not that you should forget yours,

but

De la prononciation:

M Onſieur, d'où vient que la prononciation
de la langue Françoisſe diffère tant
de la prononciation de l'Anglois?
Et qu'encor qu'on puiſſe bien lire en
Anglois, on ne le peut en François?
Toute la différence eſt en la prononciation
des lettres. Eſt il poſſible? Ouy.
Car nous prononçons tout autrement nos
lettres, que vous les vôtres.
Car vous ſçavez (comme j'ay dit deuant)
que de la prononciation des lettres,
ſe fait la prononciation des ſyllabes,
& de la prononciation des ſyllabes,
ſe fait la prononciation des mots,
& de la vraye prononciation des mots,
ſe fait la vraye prononciation de la langue
Françoisſe, & ainſi des autres;
ſi bien qu'il faut toujours commencer par
les lettres, & ne paſſer point outre qu'on
ne les ait parfaitement apprintes:
comme eſtant le premier degré d'apprendre
& le ſeur fondement ſur lequel eſt baſty
la cognoiſſance de quelque langue que ce ſoit.
Il me ſera fort difficile d'oublier noſtre
prononciation, pour apprendre la vôſtre.
Il n'eſt pas de beſoin que vous oubliiez la vôſtre,

but it is necessary that you should
remember ours.

Rome was not builded in one day.

That will be done by little and litle in time.

Being able to pronounce perfectly your
letters, and to give the true sound

and fit accent,
it will be afterwar'd verie easie for you to reade.

Being able once to reade
and pronounce perfectly,

it will be very easie for you to understand it.

And being able once to understand it,

it will be very easie, for you to speake it.

One cannot speake,

what he cannot understand;

and one cannot understand, what he can

neither reade nor pronounce.

You say true, without doubt.

One must then begin with the pronounciation

of the letters; for the profit is double.

It will availe you not onely to reade truly,

but also to write perfectly.

For the selfe same rules that shew you

the one, will teach you the other.

So that if you will keepe well this order,

no word, though neuer so hard, but in lesse

then in a seuennight or a fortnight, you shall

pronounce it as well as any Frenchman borne:

and

mais il est necessaire que vous vous
resouueniez de la nostre.

Rome ne fut pas toute bastie en vn iour.

Cela se fera peu à peu, & avec le temps.

Pouuant vne fois parfaitement prononcer vos
lettres, & leur donner le son

& l'accent propre,

il vous sera puis apres fort aisé de lire.

Pouuant vne fois parfaitement lire,

& prononcer,

il vous sera fort aisé de l'entendre.

Et le pouuant vne fois parfaitement entendre,

il vous sera fort aisé de le parler.

L'on ne scauroit parler,

ce que l'on n'entend point:

& l'on ne scauroit entendre, ce que l'on ne

peut ou lire ou prononcer.

Vous dites vray, sans doubte.

Il faut donc commencer par la prononciation

des lettres: car le profit en est double.

Il vous seruira non seulement à bien lire,

mais aussi à parfaitement escrire.

Car les mesmes reigles qui vous monstrent

l'un, vous enseigneront l'autre.

De sorte que si vous gardez cest ordre, il n'y

a mot si difficile qu'en moins de huit

ou quinze iours, vous ne prononciez

aussi bien qu'un François naturel;

and in three weekes, or within a moneth
at the most, you shall be able
to write it truly.

Is it possible? I wonder at it:
notwithstanding I beleene you,
for your reasons are likely.

And for as much as before we go any further,
I would faine know, if I can pronounce my letters,
and what difference there is betwene your
pronunciation and ours, I pray you
aske me, and I will answer you.

It is well said, I am content.

Of the Diuision of the Letters.

How many letters are there
in the French tongue?

There are two and twentie.

Which be they? A, b, c, d, e, f, &c.

Into how many parts are they diuided?

Into two parts.

Which be they?

Vowels and consonants.

What is a vowel?

A vowel is a letter, which of it selfe
hath a voice, and is pronounced with it selfe, as a.

How many vowels are there?

Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

What

& qu'en trois sepmaines ou vn mois
au plus tard vous en puissiez
parfaictement escrire.

Est il possible? vous me faictes esmerueiller:
toutisfoes ie vous en croy,
car vos raisons sont vray semblables.
Et d'autant que deuant que passer outre,
ie desire sçauoir, si ie sçay bien mes lettres,
& quelle difference il y a entre vostre
prononciation & la nostre, ie vous prie
de m'interroguer, & ie vous respondray.
C'est bien dit, j'en suis content.

De la Diuision des lettres.

Combien y a il de lettres
en la langue Françoise?

Il y en a vingt & deux.

Qui sont elles? *A, b, c, d, e, f, &c.*

En combien de parties sont elles diuisees?

En deux parties.

Qui sont elles?

Voyelles & consonantes.

Qu'est ce qu'une voyelle?

Vne voyelle est vne lettre, qui de soy mesme
a voix, & se prononce d'elle mesme, comme *a*.

Combien y a il de voyelles?

Six, asçauoir, *A, e, i, o, u, y*.

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as, b c d, &c. the which cannot be pronounced without the vowel e.

How many consonants are there?

Fifteene: that is to say, b c d f g l m n p q r s t x z.

Wherefore do you leane out h?

Because it is neither a vowel nor a consonant.

What is it then?

It is an aspiration, by the which the word wherein it is, is pronounced with greater vehemence, then it would be otherwise, as, hanter and not anter.

Into how many parts are the consonants divided?

Into two, to wit,

Mutes and Liquids.

What is a Mute?

A Mute is a consonant, which before another consonant, except before l and r, is neuer pronounced, either in the beginning, or in the midst; or in the end, either of a word or of a syllable, as
vous me faictes grand tort certes:
Reade, Vous me faite gran tor certes.

Qu'est-ce qu'une consonante?

Vne Consonante est vne lettre qui n'a nul son ou voix sans l'une des voyelles, côme *b, c, d, &c.* qu'on ne scauroit prononcer sans la voyelle *e*.

Combien y a il de Consonantes?

Quinze: c'est asçavoir *b c d f g l m n p q r s t x z.*

Pourquoy laissez vous *h*?

Parce que *h*, n'est ny voyelle ny consonante.

Qu'est-ce donc?

H, est vne aspiration, par laquelle le mot où elle se trouue se prononce avec plus de vehemence qu'on ne seroit autrement, comme *hanter*; & non pas *anter*.

En combien de parties sont diuisées les Consonantes?

En deux parties, asçavoir, Muettes & Liquides.

Qu'est-ce qu'une Muette?

Vne Muette est vne consonante, qui deuant vne autre consonante, excepté deuant *l*, ou *r*, n'est iamais prononcée, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin, ou d'un mot, ou d'une syllabe; comme,

Vous me faictes grand tort certes.

Lisez, vous me faictes grant tort certes.

Give me an example or two, wherein the
Mutes are pronounced before *l* and *r*.
craindre, *plaindre*, *front*, *fleute*, *grand*, &c.
 And yet that is to be understood when *l* and *r* be
 in the selfe same syllable,
 for if it be otherwise, they be not pronounced:
 as, *grand lieu*, *haut roc*.
 It must be read, *gran lieu*, *hau roc*.

P and *x* be also pronounced
 in the midst of a word,
 but not in the end, as *exces*,
excepter, *exprimer*, &c.

Is there none other exception of the *Mutes*?

Yes: for though *s*, be a mute, yet it is
 alwaies pronounced
 in the words which are taken out of the
 Latin tongue, as *estimer*, *esprit*, *testifier*, &c.

You must except, *Chrestien*, *honneste*,
tesmoing, *Crespin*, *beste*, *teste*, *prester*,
 and all the verbe *estre*, &c.

This exception hath no power
 but in the Latin words onely,
 for in the true French words, *s*, is neuer
 pronounced before an
 other consonant, as *brusler*, *mesme*,
essire, *toujours*, *meschant*, *eschapper*, &c.
 They must be pronounced, *bruler*, *même*,
toujours, *méchant*, *échapper*.

How

Donnez moy vne exemple ou deux, où les
muettes sont prononcées deuant *l*, & *r*.
craindre, plaindre, front, fiente, grand, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, sont
dans la même syllabe que la consonante,
car autrement elles sont point prononcées,
comme, *grand lieu, hant roc.*

Il faut lire, *gran lieu, hau roc.*

P & *x*, sont aussi prononcez

au milieu d'un mot,

mais non pas à la fin, comme *exces,*
excepter, exprimer, &c.

N'y a il point d'autre exception des muettes?

Si a, car *s*, encore qu'elle soit muette, est
toujours prononcée

aux mots qui sont deriuez des

Latins, comme *estimer, esprit, testifier, &c.*

Il faut excepter *Chrestien, honneste,*

tesmoing, Crespin, beste, teste, prester,

& toute le verbe, *estre, &c.*

Ceste exception n'a lieu

qu'aux mots Latins seulement,

car aux vrayz mots François, *s*, n'est iamais
prononcée deuant vne

autre consonante, comme *brusler, mesme,*

estire, toujours, meschant, eschapper, &c.

Il les faut prononcer *bruler, meme, elire,*

toujours, méchant, échapper.

How many Mutes are there?

Eleuen, to wit, b c d f g p q s t x z.

What is a Liquid?

A Liquid is a consonant

*which is alwaies pronounced,
either in the beginning, or in the midst,
or in the end of a word or syllable;
as vn mal, sur mal; bon renom.*

*You must except l, before s, t, or x, as the end
either of a syllable, or of a word,*

as hault, faulx, fils, &c.

pronounce haut, faux, fis, &c.

How many Liquids be there?

Foure, to wit, l m n r.

Is there not any vowell

that can be a consonant?

Yes. Which be they?

*I, and v, when there followeth another vowell,
being in the beginning*

either of a word, or of a syllable, as

ie Iesus, i'ay, tousiours,

*vous, auoir, sçauoir; & v, hauiing r, following,
as viure vray, &c.*

For if they be either in the midst, or

at the end of a syllable, they be not

consonants, as cogneuē, folie, &c.

What difference is there betweene i and y?

None concerning their pronounciation,

Combien y a il de Muettes?

Onze, asçauoit *b c d f g p q s t x z.*

Qu'est-ce qu'une liquide?

Une liquide est une consonante

qui est toujours prononcée,

soit au commencement, soit au milieu,

soit à la fin d'un mot ou d'une syllabe,

comme *un mal, sur mal; bon renom.*

Il faut excepter *l*, deuant *s, t*, ou *x*, à la fin

ou d'une syllabe; ou d'un mot,

comme *haut, faux, fils,*

prononcez *haut, faux, fis, &c.*

Combien y a il de liquides?

Quatre, asçauoir *l, m, n, r.*

N'y a il point de voyelles

qui puissent estre consonantes?

Si a. Quelles?

I, & v, quand ils ont quelque autre voyelle

apres eux, estant au commencement

ou d'un mot, ou d'une syllabe, comme

ie, Iesus, i ay, toujours,

vous, auoir; sçauoir, & v, ayant r, apres luy,

comme *viure, vray, &c.*

Car s'ils sont ou au milieu, ou

à la fin d'une syllabe, ils ne sont pas

consonantes, comme *cogneau, folie, &c.*

Quelle difference y a il entre *i*, & *y*?

Nulla quant à la prononciation,

but very great concerning their writing.
What difference I pray you?

I, is alwayes put in the beginning
 of a word or of a syllable, as
 iamaïs, tousiours, and then it is a consonant:
 or in the midst of a syllable having e, or
 a consonant following, as mis, mais,
 fait, lieu, and then it is a vowel.

Y is alwayes either by it selfe, as y a il,
 or in the midst of a word
 having a vowel following for to
 know it from i, consonant; as ayant,
 voyant, yeux, and not aiant, voiant, ieux,
 or it is in the end of a word, as i'ay, i'iray,
 i'auray.

We must except these words, qui, si, vei, fei, &c.

Of the vowels.

How do you pronounce the letter a?
A, is pronounced plaine and long, as
 this English word awe, to be in awe; as
 ma, ta, sa, la, bar, part, blanc, &c.

How do you pronounce the diphthong ai?
Ai, is pronounced like this English word haie,
 having taken away h, or else like e. neutre,
 or else like the English diphthong ea,

mais grande quant à l'orthographe.

Quelle, ie vous prie?

est tousiours mis au commencement
d'un mot ou d'une syllabe, comme
iama's, tousiours, & lors est consonante:
ou au milieu d'une syllabe ayant *e*, ou
une consonante apres luy, comme *mis, mais*
fait, lieu & lors est voyelle.

est tousiours ou à par soy, comme *y a il*,
ou au milieu d'un mot,
ayant une voyelle apres pour le
distinguer de *s* consonante, comme *ayant*,
voyant, yeux, & non *aiant, voiant, ieux*,
ou à la fin d'un mot, comme *i ay, i'ray*,
i auray.

Il faut excepter ces mots, *qui, si vei, fei, &c.*

Des voyelles.

Comment prononcez vous la lettre *a*?

A se prononce ouuert & long, comme
ce mot Anglois *awe, to be in awe*; comme
pa, ta, fa, la, bat, part, blanc. &c.

Comment prononcez vous la diphthongue *ai*?

ai se prononce comme ce mot Anglois *baie*,
ayant osté *h*, ou comme *e*, neutre,
ou comme la diphthongue Angloise *ea*,

as, paix, mais, iamaïs, faire,

We must pronounce as if it were written,

peas, mes, iameas, feare, or fere., &c.

ain.

How do you pronounce ain?

Ain is pronounced like ein, as ainfi,

pain, main, pronounce einfi, pein,

mein, &c.

au.

How do you pronounce au?

Au is pronounced like an o long,

or else like this English word owe, as

aussi, Paul, d'autant, aucun,

pronounce, ôssy, Pól, d'ótant, ócun.

ay.

How do you pronounce ay?

Ay will be pronounced like é masculin long,

as i'ay, feray, i'iray,

reade, ié, feré, i'iré:

Except iay, may, geay, cathay,

fontenay, pärtenay, l'aunay, where ay is

sonnded like e neuter.

e.

How do you pronounce e?

Diversity. Why?

Because there be three kinds of e.

Which be they?

é masculine, e feminine, e neuter.

E Masculin

comme *paix, mais, iamaiz, faire.*

Il faut prononcer comme s'il estoit escript,
peace, mes, iameas, feare, &c.

ain.

Comment se prononce *ain*?

Ain se prononce *ein*, comme *ainsi*,

pain, main, prononcez *einsy, pein*,

mein, &c.

an.

Comment se prononce *an*?

An se prononce comme *o* long,

ou ce mot Anglois *ome*, comme

aussi, Paul, d'autant, aucun,

prononcez, *ossi, Pol, dotant, ocun.*

ay.

Comment se prononce *ay*?

Ay se prononce comme *é* masculin long;

comme *i'ay feray, i'iray*,

prononcez *i'é, feré, i'ré.*

Exceptez *fay, may, geay, cathay*,

fontenay, partenay, l'aunay, où *ay* se

prononce, comme *e* neutre.

e.

Comment prononcez vous *e*?

Diuersement. Pourquoy?

Pour-ce qu'il y en a de trois sortes.

Qui sont ils?

e masculin, *e* feminin, & *e* neutre.

é masculin.

*How shall one know é masculin?**é masculin is noted with an accent
ouer his head, as this é.**How do you pronounce é masculin?**It is pronounced like the e at the end of the Latin
word amare: or like, e, of this English word
the; comme paré, pré, bonté, beauté, &c.*

e féminin.

*How is e féminin to be knowne?**e féminin is knowne when it hath not
any accent ouer his head, as this e.**How is e féminin pronounced?**It is very hard for the strangers of the
French tongue, in their beginning,
to pronounce e féminin, because it is
peculiar to the French men onely, so that
the pronounciation thereof cannot be
learned, but in hearing them to sound it.**It is almost sounded like e of the English
words, able, table, possible,
amiable: all the difference is
that the Englishmen do pronounce it as
if it were before l, and they smother it
in their mouth, pressing the palet
with their tongue, where contrariwise the
Frenchmen do giue him his sound
after l, opening a little their mouth*

é masculin.

Comment cognoissez vous *é* masculin?

é masculin est noté d'un accent

sur la teste, comme *é*.

Comment se prononce *é* masculin?

é se prononce comme *e* de la fin de ce mot

Latin *amare*: ou comme *e* du mot Anglois

be, comme, *paré*, *pré*, *bonté*, *beauté*, &c.

e féminin.

Comment se cognoist *e* féminin?

e féminin est cogneu quand il n'a

aucun accent sur la teste, comme *e*.

Comment se prononce *e* féminin?

e féminin se prononce au commencement

avec difficulté, par les estrangers de la

langue Françoisse, d'autant qu'il est

peculier au François seulement, si bien

qu'il en fault apprendre

la prononciation d'eux:

il se prononce presque comme

e de ces mots Anglois *able*, *table*, *possible*,

amiable; toute la difference est,

que les Anglois le prononcent comme

s'il estoit deuant *i*; & l'estouffent

en la bouche, en pressant leur palais

avec leur langue, ou au contraire les

François luy donnent sa prononciation

après *i*, en ouvrant un peu la bouche.

to give him issue out, as *donne*,
faute, *porte*, *race*, each of these words
 being two syllables.

E neutre.

How is e neuter to be knowne?

E neuter is noted; no more then
 e feminin, but it is always
 before either l or r, or s. That is to be under-
 stood when e is in the selfe same syllable that
 either l, or r, or s, be, as
belle, *terre*, *estre*, &c.

Except the plural of the nounes
 which do end their singular number with e fem-
 nine, as *chofes*, *routes*, *belles*, &c.
 in the which e remaineth feminine,
 except the words of one syllable, as
des, *les*, *mes*, *ses*, *tes*, *es*, in the which
 e is neuter.

How do you pronounce e neuter?

E neuter is sounded both plaine and long, as
 these English words, *haie*, *may*, taking away
 h from *haie*, and m from *may*; or else like
 the diphthong ea of this word *peace*,
 as *elle*, *ferme*, *preste*, &c.
 pronounce *ealle*, *fearme*, *preast*.

Is there not any word wherein the three
 e can be found?

Yes, as this word *honneste*, whereof the first

pour luy donner sorte, comme *donne*,
faute, *porte*, *race*, vn chacun de ces mots
 estant de deux syllabes.

E neutre.

Comment se cognoist *e neutre*?

E neutre n'est point noté, non plus que
e féminin, mais il est tousiours
 deuant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend
 quand il est en la mesme syllabe qu'est
 ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme
belle, *terre*, *estre*, &c.

Excepez le pluriel des noms
 qui se finissent au singulier par *e féminin*,
 comme *chofes*, *toutes*, *belles*, &c.
 auxquels *e* demeure tousiours féminin,
 excepté le mots d'une syllabe, comme
des, *les*, *mes*, *ses*, *tes*, *ges*, auxquels
e est neutre.

Comment se prononce *e neutre*?

E neutre se prononce ouuert & long, comme
 ces mots Anglois *haie*, ou *may*, en ostant
 • *h* de *haie*, & *m* de *may*; ou bien comme
 la diphthongue *ea*, en ce mot *peace*,
 comme *elle*, *ferme*, *preste*, &c.
 prononcez *ealle*, *fearme*, *preast*.

N'y a il point de mots où les trois
e se trouuent?

Si a, comme *honesteté*, dont le premier

e is neuter, because it is before s,
 & it is pronounced long: the second e is feminine
 because he hath no accent over his head,
 and is pronounced short: and the last
 is masculine, noted with an accent, and is sounded
 like English e.

How do you pronounce e before m or n?

E before m or n is pronounced like an a,
 so that e be in the selfe same syllable
 that m or n is, as femme, entre,
 prendre; pronounce them as if they
 were written samme, antre, prandre.

Hath this rule no exception?

Yes: we must except when i is before e,
 for then e is pronounced like
 e, and not like a,
 as bien, mien, tien, sien, rien, vien.

That is to be understood when both i and e be
 in the same syllable that n is in: for if it be not
 in the same syllable, e is sounded according to
 the generall rule, to wit, like an a;
 as sapience, audience, conscience, &c.

in which words, or their like

e is sounded like a, although that
 i be before e, because i is not in the
 same syllable wherein is e. You must then
 pronounce sapiance, audiance,
 consciance, &c.

Harb

e est neutre, à cause qu'il est deuant *s*,
 & se prononce long : le second féminin,
 à cause qu'il n'est point noté d'un accent,
 & se prononce brief: & le dernier
 masculin, noté, & se prononce comme
e ou Anglois ou Latin.

Comment se prononce *e* deuant *m*, ou *n*?

E deuant *m*, ou, *n* se prononce comme un *a*,
 pourueu que *e* soit en la mesme syllabe
 que *m*, ou *n*, comme *femme*, *entre*,
prendre; il les fault prononcer comme s'ils
 estoient escripts *famme*, *antre*, *prandre*.

Ceste reigle n'a elle point d'exception?

Si a : il fault excepter, quand *i* va deuant *e*,
 car lors *e* est prononcé comme

e, & non pas comme *a*,
 comme *bien*, *mien*, *tien*, *sien*, *rien*, *vien*.

Cela s'entend quand *i* & *e* sont en la
 mesme syllabe que *n*, car s'il n'est en la
 mesme syllabe, *e* se prononce selon la
 reigle generale, c'est asçauoir comme *a*,
 comme *sapience*, *audience*, *conscience*, &c.
 dans lesquels mots, ou leurs semblables,
e est prononcé comme *a*, encore qu'il
 ait *i* deuant, à cause que *i* n'est pas en la
 mesme syllabe que *e*. Il fault donc
 prononcer *sapiance*, *audiance*,
conscience, &c.

Hath not the generall rule of *e* before *n* any other exception?

Yes. What is it?

It is that *e* before *n* in the third person of the plurall of verbes is neuer pronounced like *a*, but like *e*.

Why?

Because *n* is neuer pronounced in the third person of the plurall of verbes, in the which *e* must be sounded feminine, as *firent*, *sautent*, *dansent*, *auoyent*, pronounce *firet*, *sautet*, *danset*, *auoyet*.

ei.

How do you pronounce the diphthong *ei*?

Ei is pronounced like *é* masculine, as *seigner*, *seize*, *peigner*, &c. sound *ségnér*, *séze*, *pégner*, &c.

Hath not this rule any exception?

Yes. How many? Two.

Which is the first?

The first is of these words *vei*, and *fei*, and of these that are deriued of them, as *veit*, *feit*, *veirent*, *feirent*, wherein *i* is pronounced, and note *e*. Reade then *vi*, *fi*, *virent*, *firent*, &c.

Which is the second?

La reigle generale de *e* deuant *n*
n'a elle point d'autre exception?

Si a. Quelle?

C'est que *e* deuant *n* de la troisieme
personne de pluriel des verbes
ne se prononce iamais
comme *a*, mais comme *e*.

Pourquoy?

La raison est, que *n* n'est iamais prononcée
à la troisieme personne du pluriel des
verbes, & dont *e* est feminin, comme
furent, sautent, dansent, auoyent,
il faut prononcer *firet, sautet,*
danset, auoyet.

ei.

Comment se prononce la diphthongue *ei*?

Ei se prononce comme *e* masculin, comme
seigner, seize, poigner, &c.
prononcez *séguer, séze, péguer, &c.*

Ceste reigle n'a elle point d'exception?

Si a. Combien? Deux.

Quelle est la premiere?

La premiere est de ces deux mots *ui, & fei,*
& de leurs deriuez, comme *veit, feit,*
viurent, firent, où *i* est prononcé,
& non pas *e*. Il faut donc lire
vi, fi, viurent, firent, &c.

Quelle est la seconde?

*The second is when n followeth ei,
for then both e and i are pronounced,
as peindre, creindre, veine, ceindre.*

eu.

How do you pronounce eu?

*Eu is pronounced like u onely, as
feu, peu, vouleu, Dieu, lieu;
pronounce fu, pu, voulu, Diu, liu,
keeping notwithstanding somewhat
the pronounciation of e.*

i.

How do you pronounce i?

*I is pronounced like the double English ee,
as fit, mit, rit, pris, suit,
reade feet, meet, reet, pretz, suet.*

ë. î.

*How do you pronounce ë and î noted with
two points over their head in this manner, ë, î?
ë and î noted after this manner are divided
from the vowel going afore, and they make a
syllable by themselves, as païs, veuë,
creuë, naïf, baïf, poëte, Reade pa-ïs, veu-ë,
creu-ë, na-if, ba-if, po-ëte.*

o.

How do you pronounce o?

*O is pronounced like the English word owe,
as sot, pot, mot, lot, oser, oster. Except
fol, sol, which are pronounced fou, sou.*

La second est quand *u* suit apres *ei*,
car lors *e* & *i* sont tous deux prononcez,
comme *peindre, creindre, veine, ceindre.*

eu.

Comment prononcez vous *eu*?

Eu sont prononcez comme *u*, comme
feu, peu, vouleu, Dieu, lieu,
prononcez *fu, pu, voulu, Dieu, liu,*
retentant neantmoins vn peu
de la prononciation de *e*.

i.

Comment prononcez vous *i*?

I se prononce comme le double *es* Anglois,
comme *fit, mit, rit, pris, suit,*
lisez *feet meet, reet, prees, suet.*

ë, ï.

Comment prononcez vous *ë*, & *ï*, notez de
deux points sur la teste, en ceste maniere *ë, ï*?
ë, & *ï*, notez en ceste maniere sont diuisez
de la voyelle precedente, & sont vne
syllabe apart, comme *païs, venë,*
crenë, naïf, poëte, lisez pa-ïs, ven-ë,
creu-ë, na-ïf, ba-ïf, po-ëte.

o.

Comment prononcez vous *o*?

O se prononce comme ce mot Anglois *ome*
comme *sol, pot, mot, lot, ofe, ofter.* Exceptez
fol, sol, qui sont prononcez *fon, fou.*

oi. oy.

*How do you pronounce oi, or oy?**Oi, or oy, are pronounced like oe, as**moy, toy, soy, toit, boit, roy, loy,**Reade moé, toé, soé, toét, boét, roé, loé:**and note that this e is pronounced**like e neuter, or like**the English diphthong ea.*

œu.

*How do you pronounce œu?**œu is pronounced like u, as ceure, cœur,**Reade uvre, cur, in opening u, and**making it long, as borrowing somewhat of the**pronunciation of e, which is before it.*

om.

*How do you pronounce om?**Om is pronounced as if it were written oun,**as nom, renom, reade noun, renoun.*

on.

*How do you pronounce on?**On is pronounced as if it were written oun,**as mon, non, ton,**reade moun, noun, toun.*

ou.

*How do you pronounce ou?**Ou is pronounced like the English double oo,**as nous, vous, tons, sous,**Reade noos, voos, toos, soos.*

oi, oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy*?*Oi* ou *oy* se prononce comme *oe*, comme*moy*, *roy*, *soy*, *toit*, *hoit*, *roy*, *loy*,Lisez *moé*, *roé*, *soé*, *toét*, *boét*, *roé*, *loé*,& notez que cest *e* se prononcecomme *e* neutre, ou commela diphthongue Angloise *ea*.*œu*.Comment prononcez vous *œu*?*œu* se prononce *u*, comme *œuvre*, *cœur*,Lisez *uvre*, *cur*, en ouurant *u*, & le

faisant long, comme participant vn peu

de *e*, qui est deuant luy.*om*.Comment prononcez vous *om*?*Om* se prononce comme s'il estoit escript *oun*,comme *nom*, *renom*, lisez *noun*, *renoun*.*on*Comment prononcez vous *on*?*On* se prononce comme s'il estoit escript *oun*,comme *mon*, *non*, *ton*,lisez *moun*, *noun*, *tonn*.*ou*.Comment prononcez vous *ou*?*Ou* se prononce comme le double *eo* Anglois,comme *nous*, *vous*, *tous*, *sous*,lisez *noos*, *voos*, *toos*, *sos*.

u.

How do you pronounce u?

*V is pronounced as the Scots
do pronounce u of that word Gud,
or like the u of that word lute, as
but, fut, user, &c.*

y.

How do you pronounce y?

*Y is pronounced euen as the French i,
or the English double ee, as
luy, aussy, ainsy, cestuy, aujourd'huy.
Reade lui, offi, einfi, cétui, oiourd'ui.*

Of the Consonants.

S*r, sith that the pronunciation
of the French tongue, and
generally of all the other
languages, consisteth in the pronunciation
of the letters, but especially of
the vowels (because that without them the
consonants cannot giue any sound)
and that there be vowels which giue
voyce both to the syllables and to the words;
and besides that, we haue sufficiently enough
spoken of the same vowels; will not that suffice
for the pronunciation of the French tongue,
as well to reade well, as to speake well?*

u

Comment prononcez vous u?
 se prononce comme les Escossois
 prononcent u de ce mot *Gud*,
 ou u de ce mot *lute*, comme
bnt, fnt, ufer, &c.

y

Comment prononcez vous y?
 se prononce tout ainsi qui i François,
 ou comme le double ee Anglois; comme
luy, aussy, ainsy, cestuy, aujour d' huy.
 lisez *lui, offi, ainsi, cetui, oieur d'ui*.

Des consonantes.

Monsieur, puis que la prononciation
 de la langue François, &
 generalement de toutes les autres
 langues, consiste en la prononciation
 des lettres, mais principalement en celle
 des voyelles, (d'autant que sans icelles les
 consonantes ne peuuent donner aucun son)
 & que ce sont les voyelles qui donnent
 voix, & aux syllabes, & aux mots;
 & que nous auons assez suffisamment
 parlé desdictes voyelles; cela ne suffit il pas
 pour la prononciation de la langue François
 tant à bien lire, qu'à bien parler?

No forsooth. For euen as the pronounciation of our vowels differeth from the pronounciation of yours; so the pronounciation of our consonants is much different from yours, the which thing causeth your tongue and ours to differ so much in the pronounciation.

Then it is needfull for you to know, how our consonants are pronounced, and discern the true difference which is betweene the pronounciation of our consonants and yours.

I haue learned that euen from the beginning, by the table that you haue made of them in this booke.

It is the better, I am very glad of it.

But I desire to know if you haue not forgotten them. For you must repeate them euery day, and so often, that you may imprint them in such sort into your memorie, that they be as easie and familiar vnto you, as your owne. For without them it is impossible that euer you can pronounce well, either reading or speaking, nor that euer you should write truly.

I pray you then, aske me them,

Nenny. Car comme la prononciation de nos voyelles differe de la prononciation des vostres, aussy la prononciation de nos Consonantes est beaucoup different de la vostre, qui fait que vostre langue & la nostre different tant en prononciation.

Il est donc de besoing que vous scachiez, comment nos consonantes se prononcent, & que vous puissiez discerner la difference qu'il y a entre la prononciation de nos consonantes & les vostres.

J'ay appris cela des le commencement, par les tables que vous en auez faictes en ce liure.

Tant mieux vaut. J'en suis bien aise.

Mais ie desire sçauoir si vous ne les auez point oubliées. Car il les faut repeter tous les iours, & si souvent, que vous les imprimiez en telle sorte en vostre memoir, qu'elles vous soyent aussi aisées & familiares, que les vostres propres. Car sans cela il est du tout impossible que iamais vous prononciez bien, soit en lisant, soit en parlant, ny que vous puissiez onc vraiment escrire.

Je vous prie donc de m'interroguer,

to see if I have not forgotten them.

*I will: lest I should weary you
by a too long treatise, I will omit,
for breuitie sake, many things
that might be generally spoken of the
consonants. And I will not aske you
particularly of euery one, for it
should be a superfluous thing.*

*I will onely examine you
upon that wherein they differ
from the English consonants.*

*I thanke you heartily,
you shall do me a great pleasure.
Go to. Then let vs begin.*

b.

How do you pronounce b in the end of a word?

*B being at the end of a word is neuer pronounced,
whether it follow a vowell, or
whether it follow another consonant,
as plomb, coulomb, &c.
Reade plom, coulom.*

c.

How do you pronounce c either before a, or o, or u?

*C before a, o, and u, is pronounced like English k,
as car, cor, curé, Reade kar, kor, kuré.*

ç.

*How do you pronounce ç before a or o,
having a make under it nated*

after

pour veoir si ie les ay point oubliées.

Ie le veux, & afin de ne vous ennuyer
par vn trop long discours, i'omettray
à cause de briefueré, beaucoup des choses
qui se pourroyent dire des consonantes en
general, & ne vous interrogueray point
particulierement de chascune, car ce
seroit vne chose superflue.

Seulement ie vous examineray
de ce en quoy elles sont différentes
des consonantes Angloises.

Ie vous remercie affectueusement:
vous me ferez vn singulier plaisir.

Or sus, commençons donc.

b.

Comment prononcez vous *b* à la fin d'un mot?

B, à la fin d'un mot ne se prononce iamais,

soit qu'il suyue vne voyelle,

soit qu'il suyue vne aultre consonante,

comme *plomb*, *coulomb*, &c.

• Lisez *plom*, *coulom*.

c.

Comment prononcez vous *c*, deuant *a*, *o*, & *u*?

C, deuant *a*, *o*, & *u*, se prononce comme *k*:

comme *car*, *cor*, *cure*: lisez *kar* *kor* *kure*.

ç.

Comment prononcez vous *ç* deuant *a*, ou *o*,
ayant vn crochet deffoubs marqué

E

after this manner, c ?
 c before a, or o, noted after this manner,
 is pronounced like two ff, as
 viença, maçon, leçon façon :
 Reade viensia, masson, lesson, fasson.
 ce, ci.

How do you pronounce c before e, or i ?

C, before e, or i, is pronounced like s,
 as celuy, cela, cité, ciron :
 Reade seluy, sela, sité, siron.

ch.

How do you pronounce c before h ?

C, before h, is pronounced like s
 before h in English, as
 chose, charge, chef, cheual :
 Reade shose, sharge, shes, sheual.
 We must except Christ, Christophle,
 Chrestien, cholere, cholerie, &c.
 wher in h is not pronounced at all.

How do you pronounce c in these words

second, secondement, secret, secretaire,
 secretement, becasse ?

C, is pronounced in these words like g :

Pronounce then segond,
 segondement, segret, segretaire,
 segretement, begasse.

d.

How do you pronounce d

en ceste maniere, ç?

c devant a, ou o, marqué en ceste maniere,
se prononce comme vne ss, comme
viensça, maçon, leçon, façon,
Lisez *vienssa, masson, lesson, fasson.*

ce, ci.

Comment prononcez vous c devant e, ou i?

C, devant e, & i, se prononce comme s,
comme *celuy, cela, cité, ciron:*
Lisez *seluy, sela, sité, siron.*

ch.

Comment prononcez vous c devant b?

C devant b se prononce comme f
devant b en Anglois, comme
chose, charge, chef, cheual:

Lisez *ssose, sbarge, sbef, sbenal.*

Il faut excepter *Christ, Christopple,*

Chrestien, cholere, cholerie, &c.

où b n'est point prononcée du tout.

Comment prononcez vous c en ces mots

second, secondement, secret, secretaire,
secretement, becasse?

C se prononce en ces mots comme g:

il faut doncq prononcer *segond,*

segondement, segret, segretaire,

segretement, begasse.

d.

Comment prononcez vous d.

at the end of a word?

D, being at the end of a word is pronounced like t,

as grand, prend, rend, rond:

Reade grant, prent, rent, ront.

Except bled, pied,

in the which d is never pronounced.

g.

How do you pronounce g before a, o, or u?

G, before a, o, or u, is pronounced

like the English g in

these words Gabriel, God,

as gaber, garde, gobelet, guerdon.

ge. gi.

How do you pronounce g before e or i?

G, before e, or i, is pronounced like i

consonant, not altogether so hard as i

English consonant, as geler,

gemir, general, giron, gibbier.

gua.

How do you pronounce gua?

Gua is pronounced like ga,

as guarir, language,

Reade garir, langage.

gue.

How do you pronounce gue?

Gue is pronounced like ge of these two

English words get, gesse, as

guerdon, langue.

la fin d'un mot?

D, à la fin d'un mot se prononce comme vn *z*,
comme *grand, prend, rend, rond*:

Lisez *grant, prent, rent, ront*.

Exceptez *bled, pied*,

où *d* n'est point prononcé.

g.

Comment prononcez vous *g* deuant *a, o, & u*?

G, deuant *a, o, & u*, se prononce

comme le *g* Anglois en

ces mots *Gabriel, God*,

comme *gaber, garde, gobelet, guerdon*.

ge. gi.

Comment prononcez vous *g* deuant *e, & i*?

G, deuant *e, & i*, se prononce comme *i*

consonante, non du tout si fort que *i*

consonante Anglois, comme *geler,*

gemir, general, giron, gibbier.

gua.

Comment prononcez vous *gua*?

Gua se prononce comme *ga*,

comme *guarir, language*,

lisez *garir, langage*.

gue.

Comment prononcez vous *gue*?

Gue se prononce comme *ge* de ces deux

mots Anglois *get, gesse*, comme

guerdon, langue.

gn.

How do you pronounce g before n?

Gn is hardly pronounced by the Englishmen, notwithstanding if they will take heed how they do pronounce minion, onion, companion, it will be more easie for them to pronounce it; for though we do write the (s)lfe same words with gn, neuer thelesse there is small difference betwene their pronounciation and ours; let them take heed ouely to sound g in the same syllable that n is, and then they shall not find any hardnesse in his pronounciation, as mignon, oignon, compaignon, lignage; ligne, compaignie. Reade mi-ggon, oi-gnon, compa-gnon, li-gnage, li-gne, compa-gnie. Except, signe, cygne, digne, cognoistre, &c wherein g is not pronounced at all.

h.

How do you pronounce h?

H is pronounced with aspiration, to wit, in words that are true French, in the which h is alwayes pronounced, as hache, hanter, haye, honte, &c We must except haleine, huiet, helas, heur, heureux.

gn.

Comment prononcez vous *g* deuant *n* ?

Gn se prononce difficilement par les Anglois, toutesfois s'ils veulent prendre garde

comment ils prononcent *minion*, *onion*,

compagnon, il leur sera plus aisé de

le prononcer ; car encore que nous

escriuions ces mesmes mots par *gn*,

neantmoins il y a peu de différence de

leur prononciation à la nostre :

seulement qu'ils prennent garde à mettre *g*

en la mesme syllabe que *n*. & ils

ne trouueront aucune difficulté en sa

prononciation, comme *mignon*,

oignon, *compagnon*,

lignage, *ligne*, *compagnie*.

Lisez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon* :

li-gnage, *li-gne*, *compa-gnie*.

Exceptez *signe*, *cygne*, *digne*, *cognoistre*,

& ses composez, où *g* n'est point prononcé.

h.

Comment prononcez vous *h* ?

H se prononce par aspiration, asçauoir aux

mots qui sont vrayz François, ausquels elle

est tousiours prononcée, comme

hache, *hanter*, *haye*. *honte*, &c.

Il faut excepter *haleine*,

haiët, *belas*, *heur*, *heureux*.

and all the words that are deriued from the
Latin which begin with h; as

homme, honneur, heritage, &c.

wherein h is neuer pronounced:

Reade then omme, onneur, eritage, &c.

How do you pronounce two ll, in the midst
of a word, hauiug i before,
and a single l at the end of a word,
hauiug two or three vowels afore?

Twoll, in the midst of a word hauiug
i before, as fille, baille;

and a single l at the end of a word,

hauiug two, or three vowels before,

as ceil, ducil, orgueil, are hardly

pronounced by the Englishmen; notwithstanding

if they will take heed how they pronounce

these two words, scalion, scoulion,

it shall be more easie for them to pronounce it:

for they are pronounced almost alike;

as baille, taille, vaille, fille,

veille. Except ville.

Is not this rule to be understood in the words
wherein there is another vowell then i,

as a, e, o, u, before twoll?

No: for then there is but a single l

pronounced, as palle, malle,

belle, selle, folle, nulle, seulle: Reade

pale

& to
Latin
honn
aufq
Lifcz

omme
d'vn
& vn
ayan
eux
i deu
& vn
ayan
com
diffi
s'ils
ces
il le
car
com
veil

Ceste
où
con
Nenn
qui
belle

& tous les mots deriuez du Latin, qui se commencent par *h* ; comme *homme, honneur, heritage, &c.* ausquels elle n'est iamais prononcée: Lisez donc *omme, onneur, eritage, &c.*

ll.

Comment prononcez vous deux // au milieu d'un mot, ayant *i* deuant,

& vne simple *i* à la fin d'un mot, ayant deux ou trois voyelles deuant?

deux //, au milieu d'un mot, ayant *i* deuant ; comme *fille, baille*:

& vne simple *i* à la fin d'un mot, ayant deux ou trois voyelles deuant,

comme *œil, dueil, orgueil*, se prononcent difficilement par les Anglois ; toutesfois

s'ils prennent garde comme ils prononcent ces deux mots, *scalion, scoulion*,

il leur sera plus facile de les prononcer, car elles se prononcent presque de mesme;

comme *baille, taille, vaille, fille, veille*. Excepté *ville*.

Ceste reigle là n'a elle pas lieu au mots où il y a vne aultre voyelle que *i*, comme *a, e, o, u*, deuant deux //

Nenny : car lors il n'y a que l'une des *i* qui se prononce, comme *palle, malle, belle, selle folle, nulle, seule* : lisez

pale, male bele, sole, nule, seule.
m.

*How do you pronounce m
at the end of a word?*

*M at the end of a word is pronounced like n,
as nom, renom : Reade non, renon.*

ph.

How do you pronounce ph?

*Ph is pronounced like f, as
philosophe, prophete, phlegme :
Reade filosofe, profete, flegme.*

qu.

How do you pronounce qu?

*Qu is pronounced like the English k, as
qui, que, quiconque, quand :
Reade ki, ke, kiconke, kand.*

r.

*How do you pronounce a single r
being in the midst of a word?*

*A single r is pronounced like r of this English
word borow ; it must be pronounced very
sweetly, and without force, as if it were
ioyned with the letter going before, though
it be not indeed, as pare, pere,
mere, mare, more, guerre, &c.*

*And in the beginning of a word r is
pronounced like r of the English word
rauish, as raur, reprendre,*

rimet

pale, male, bele, sele, fole, nule, seule.

m.

Comment prononcez vous *m*
à la fin d'un mot?

M, à la fin d'un mot se prononce comme *n*,
comme *nom, renom* : lisez *non, renon*.

ph.

Comment prononcez vous *ph*?

ph se prononce comme *f*, comme

philosophe, prophete, phlegme :

Lisez *filosofe, profete, flegme*.

qu.

Comment prononcez vous *qu*?

Qu se prononce comme *k* Anglois, comme

qui, que, quiconque, quand :

Lisez *ki, ke, kiconke, kand*.

r.

Comment prononcez vous un simple *r*,
au milieu d'un mot?

Le simple se prononce comme *r* de ce mot

*Anglois *borow* ; il la faut prononcer fort
doucement, & sans force, comme si elle estoit
ioincte avec la lettre de devant, encore
qu'elle ne le soit, comme *pave, pere,*
mere, mare, more, guerre, &c.

Et au commencement d'un mot elle se
prononce comme *r* de ce mot Anglois
ranish, comme *ranir reprendre*,

rimet, rime, rumeur.

How do you pronounce two *rr* together?

Two *rr* are pronounced more hardly,
and with more force than the single *r* is;
and are pronounced like the two *rr*
of this English word warrior,
as terre, guerre, barre, &c.

r.

How do you pronounce *s* betweene
two vowels?

S, betweene two vowels is pronounced like
z, as chose, mauuaise, priser:
Reade choze, mauuaize, prizer.

How do you pronounce *s*
at the end of a word?

S, at the end of a word, is pronounced like *z*:
as pas, bas, nous, vous, tous, rois:
Reade paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.

ss.

How do you pronounce two *ss*?

Two *ss* are pronounced like *c*,
as presse, feisse, fosse, trouffe:
Reade piéce, feice, fonce, trouce.

th.

How do you pronounce *th*?

Th is pronounced like *t* without *h*:
as Timothee, thesme, atheiste:
Reade Timotee, tesme, ateiste:

tion

rimet, vome, rument.

Comment prononcez vous deux *rr*?

Deux *rr* se prononcent plus rudement,
& avec plus de force que la simple *r*,
& se prononcent comme les deux *rr*
de ce mot Anglois *warrier*,
comme *terre, guerre, barre.*

f.

Comment prononcez vous *f* entre
deux voyelles?

S, entre deux voyelles se prononce comme
vn *z*, comme *chose, mauuaise, priser*:
Lisez *choze, mauuaize, prizer.*

Comment prononcez vous *f*
à la fin d'un mot?

S, à la fin d'un mot se prononce comme *z*:
comme *pas, bas, nous, vous, tous, rois*:
Lisez *paz, baz, nouz, vouz, tonz, roiz.*

ff.

Comment prononcez vous deux *ff*?

Deux *ff* se prononcent comme vn *c*,
comme *presse, feisse, fosse, trouffe*:
Lisez *préce, feice, fose, trouce.*

th.

Comment prononcez vous *th*?

Th, se prononce comme *t* sans *h*,
comme *Timothee, thesme, atheiste*:
Lisez *Timotee, tesme, ateiste.*

tion.

*How do you pronounce tion?**Tion is pronounced as if it were written cion:
as action, affection, prononciation.**Reade accion, affection, prononciacion.*

x.

*How do you pronounce x at the end of a word?**X at the end of a word is pronounced like z,
as aux, paix, faix, lieux, mieux:**Reade auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.*

Of the generall Rules.

NOW that we have particularly
spoken of the French letters, as well vowels
as consonants, and that I know what
difference there is betweene their pronounciation
and the English letters, what lacke I
to reade perfectly, and speake well?

*You lacke yet some generall rules,
the which ought diligently to be observed,
without transgressing them in any wise, if you
desire to pronounce well; but they be very
easie, because they be few.*

The first rule.

VV *Hich is the first?
The first is, that if a word endeth*

with

tion.

Comment prononcez vous *tion*?
tion se prononce comme s'il estoit escript *cion*,
 comme *action*, *affection*, *prononciation*:
 Lisez *accian*, *affeccion* *prononciation*.

x.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'un mot?
x, à la fin d'un mot, se prononce comme *z*,
 comme *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux*:
 Lisez *anz*, *paiz*, *faiz*, *lieuz*, *mieuz*.

Des Reigles generales.

Maintenant que nous auons particulieremēt
 parlé des lettres Françoises, tant voyelles
 que consonantes; & que ie sçay quelle
 difference il y a entre leur prononciation
 & celles des lettres Angloises, que me reste il
 pour parfaictement lire & bien parler?
 Il vous reste encore quelques reigles generales,
 qu'il faut diligemment obseruer,
 sans jamais errer à l'encontre, si vous
 desirez bien prononcer; mais qui sont fort
 aisées, d'autant qu'elles sont peu en nombre.

La premiere Reigle.

Quelle est la premiere?
 La premiere est, que si un mot se finist

NOTE

This volume
tight binding and
effort has been m
duce the centres
result in d

academ
microforms

ne has a very
and while every
en made to repro-
res, force would
in damage

demíc
rms

tion.

*How do you pronounce tion?**Tion is pronounced as if it were written cion:
as action, affection, prononciation.**Reade accion, affection, prononciacion.*

x.

*How do you pronounce x at the end of a word?**X at the end of a word is pronounced like z,
as aux, paix, faix, lieux, mieux:**Reade auz, paiz, faiz, lieuz, mieuz.*

Of the generall Rules.

Now that we have particularly
spoken of the French letters, as well vowels
as consonants, and that I know what
difference there is betweene their pronounciation
and the English letters, what lacke I
to reade perfectly, and speake well?

You lacke yet some generall rules,
the which ought diligently to be obserued,
without transgressing them in any wise, if you
desire to pronounce well; but they be very
easie, because they be few.

The first rule.

VV *Which is the first?*
The first is, that if a word endeth

with

tion.

Comment prononcez vous *tion*?*tion* se prononce comme s'il estoit escript *cion*,
comme *action*, *affection*, *prononciation*:Lisez *accion*, *affeccion* *prononciation*.

x.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'un mot?*x*, à la fin d'un mot, se prononce comme *z*,
comme *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux*:Lisez *aux*, *paiz*, *faiz*, *lieuz*, *mieuz*.

Des Reigles generales.

Maintenant que nous auons particulieremēt
parlé des lettres Françoises, tant voyelles
que consonantes; & que ie scay quelle
difference il y a entre leur prononciation
& celles des lettres Angloises, que me reste il
pour parfaictement lire & bien parler?

Il vous reste encore quelques reigles generales,
qu'il faut diligemment obseruer,
sans jamais errer à l'encontre, si vous
desirez bien prononcer; mais qui sont fort
aisées, d'autant qu'elles sont peu en nombre.

La premiere Reigle.

Quelle est la premiere?

La premiere est, que si un mot se finist

with e feminin, and that the word following
 beginneth with a vowell, e feminin
 is neuer pronounced; and the two,
 or three, or foure words are ioyned
 together, as if they were but one word,
 as belle amye ayme estre aymée :
 Reade beli-amy-aym-est-aymée.

But if a word endeth with é masculin,
 or with another vowell; and that the word
 following beginneth with another vowell,
 must é masculin, or some other vowell
 whatsoeuer (except e feminin)
 be pronounced?

Yea: say then l'ay donné à mon pere,
 and not i'ay donn-à mon pere.

Pronounce il donna à Amour,
 and not il donn-Amour.

Sound il est vni & ioinct,
 and not il est vn & ioinct.

Say il a couru à Londres,
 and not il a cour à Londres:
 and euen so of other their like.

The second rule.

W Hich is the second rule?
 The second rule is: if a word endeth
 with a consonant, and the word

follow

par e
 se co
 n'est
 ou tr
 enser
 com
 Lise
 t si vn
 ou pa
 suyua
 é ma
 quell
 doib
 uy; d
 & ne
 ronon
 & no
 ronon
 & no
 dictes
 & no
 & ai

Ve
 Q I
 par v

par e feminin, & que le mot suyuant
se commence par vne voyelle, e feminin
n'est iamais prononcée; & les deux,
ou trois, ou quatre mots sont ioincts
ensemble, comme s'ils n'estoyent qu'un,
comme *belle amy eyme estre aymée*:

Lisez *bell-amy-aym-estr-aymée*.

Et si vn mot se finist par é masculin
ou par quelque aultre voyelle, & que le mot
suyuant se commence par une aultre voyelle,
é masculin, ou quelque aultre voyelle,
quelle qu'elle soit (excepté e feminin)
doibt elle estre prononcée?

Ouy; dictes donc *I'ay donné à mon pere,*

& non pas *i'ay donn à mon pere.*

Prononcez *il donna à amour,*

& non pas *il donn amour,*

Prononcez *il est uni & ioinct,*

& non pas *il est un & ioinct.*

Dictes *il a couru à Londres,*

& non pas *il a cour à Londres:*

& ainsy des aultres leuts semblables.

La seconde Reigle.

Quelle est la seconde Reigle generale?

La seconde est, que si vn mot se finist
par vne consonant, & que le mot

F

following beginneth with a vowell,
the two, or three, or foure words
are pronounc'd together, as if they
were but one word; as il ay moit
assez à chanter en Musique, pronounce
as if it were but one word,

Il ay moytassez à chanter en Musique.

Hath this rule no exception?

No, but in this word *et*, which alwayes
is pronounc'd *é* without *t*, whether a vowell,
or a consonant doth follow after it.

The third rule.

VV Hich is the third generall rule?

The third rule is, if a word
endeth with one or two consonants,
and that the word following beginneth with
another consonant, the consonants in the
end of the word are neuer pronounc'd,
as i'ay faiet cela: c'est trop tost parlé:

Reade i'ay fai cela, ce tro to parlé.

Hath this rule no exception?

Yes. The liquids *l*, *m*, *n*, *r*, are excepted;
and of the mutes *c*, when it is the last letter
of a word, for otherwise it must not be
pronounc'd; as for the liquids,
mon loyal seruiteur faiet son deuoir:
Il a acquis yn nom fameux

ſuyuant ſe commence par vne voyelle,
 les deux, ou trois, ou quatre mots
 ſont prononcez enſemble, comme ſ'ilz
 n'eſtoient qu'un mot, comme *il aymoit*
aſſez à chanter en Muſique, prononcez
 comme ſi ce n'eſtoit qu'un mot,
Il aymoit aſſez à chanter en Muſique.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?
 Nenny, ſinon en ce mot *et*, qui tousiours
 eſt prononcé *é*, ſoit qu'il ait vne voyelle,
 ſoit qu'il ait vne conſonante apres.

La troiſieſme Reigle.

Quelle eſt la troiſieſme reigle generale?

La troiſieſme reigle eſt, que ſi vn mot
 ſe finiſt par vne, ou deux conſonantes,
 & le mot ſuyuant ſe commence par
 vne autre conſonante, les conſonantes de la
 fin du mot ne ſont iamais prononcées,
 comme *i ay fait cela: c'eſt trop toſt parlé:*

Lifez *i'ay fai cela. C'eſt ro to parlé.*

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?

Nay; Il faut excepter les Liquides *l, m, n, r,*
 & des Muets *c* quand il eſt le dernier
 du mot, car ſ'il eſtoit penultieme il ne ſeroit
 prononcé; comme pour les liquides,
mon loyall ſerviteur fait ſon deſoir:

Il a acquis un nom fameux:

And for c, avec moy, vn sac plein de bled.

Apostrophe.

VV *Hat doth this marke ' meane, being
put betweene two letters of a word?*

*This marke is called Apostrophe, and
it stands for an e feminin;
it is put for an e in these words of one syllable,
ce, de ie, le, me, ne, que, se, te, if the word
following do begin with a vowel,
as c'est, for ce est, d'amour, for,
de amour, i'ay for ie ay, l'amy, for le
amy, m'enseiguet for me enseigner, n'est
for ne est, qu'il, for que il : s'esbatre,
for se esbatre : r'apprendre, for te
apprendre, and euen so of other their
like, and likewise in this word
si, as s'ils for si ils : and la, as
l'aureille for la aureille.*

Band.

VV *Hat doth this marke - meane?
This marke - sheweth that the word
in the midst of the which it is found, is compounded
of two words, which ought to be pronounced
together without any diuision, as porte-
flambeaux, donne-iour, graue-doux,*

Admi-

Et pour *c*, avec moy, un sac plein de bled.

Apostrophe.

Que signifie ceste marque ? mise entre deux lettres d'un mot?

Ceste marque s'appelle Apostrophe,
 & vaut autant qu'un *e* feminin;
 elle se met pour *e* de ces mots d'une syllabe,
ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te, si le mot
 suyuant se commence par une voyelle,
 comme c'est pour *ce est, d'amour, pour*
de amour, i'ay pour ie ay, l'amy, pour le
amy, m'enseigner pour me enseigner, n'est,
pour ne est, qu'il pour que il: s'esbatre,
pour se esbatre: t'apprendre, pour te
apprendre, & ainsy des autres leurs
semblables, & pareillement en ce mot
fi, comme s'ils pour fiils, & la, comme
l'aureille pour la aureille.

Liaison.

Que signifie ceste marque? -

Ceste marque - signifie que le mot au milieu duquel elle se trouue, est composé de deux mots, qui se doibuent prononcer ensemble sans diuision, comme *porte-flambeaux, donne-iour, graue-doux.*

THE FRENCH Admiration.

W *Hat doth this marke ! signifie?*
This marke ! is commonly set after the
words of admiration, and exclamation, as
helas ! las moy miserable ! ô quel auguste
port ! quelle Angelique face ! &c.

Interrogation.

W *Hat doth this marke ? signifie?*
This marke ? is put after the words
of interrogation, or asking, as
Qui a fait cela ? Est-ce vous ?
The which ought to be pronounced
with some vehemencie.

Of Distinctions.

W *Hat doth this marke, signifie*
being at the end of a word?
This marke, which is called comma,
sheweth that in reading or speaking, we
must either reade or speake thereto, without
any staying or breathing, and being there we
must breathe a little, then follow, because the
whola sence of the sentence is not yet perfect, as
Qui a bon voisin, a bon matin.
What do these two points : signifie?
This marke : which is called colon,

Admiration.

Q Ve signifie ceste marque? !
 Ceste marque ! se met apres les paroles
 d'admiration, ou exclamation, comme
helas ! las moy miserable ! ô quel auguste
port ! quelle Angelique face ! &c.

Interrogation.

Q Ve signifie ceste marque? ?
 Ceste marque ? se met apres les paroles
 d'interrogation, ou demande, comme
Qui a fait cela ? Est-ce vous ?
 Ce qui ce doit prononcer avec
 vn peu de vehemence.

Des distinctions.

Q Ve signifie ceste marque ,
 estant à la fin d'un mot ?
 Ceste marque , qui se nomme comma ,
 signifie qu'en lisant ou parlant, il faut
 lire au parler sans s'arrester iusques là ;
 & là prendre vn peu haleine,
 puis suyure, d'autant que le sens de la
 sentence n'est pas encore parfait, comme
Qui a bon voisin, a bon matin.

Que signifie ces deux points? :
 Ceste marque : qui s'appelle colon,

*teacheth vs that we must stay there twice
as much as at the comma, and that the sentence
is not yet ended, as Les choses
faites avec deliberation, apportent
honneur à qui les fait, si elles sont bien
faites : & au contraire, dishonneur au
conseiller, si elles sont mal faites.*

What doth this point alone . signifie?

*This marke . teacheth vs that the sentence is
ended, and that we must there take
breath long, twice as much as at
the Colon at least ; as*

*L'homme rusé, par long vsage,
N'est solement auantureux :
Et qui par son peril est sage,
S'appelle sage malheureux.*

What doth this marke (.) signifie ?

*This marke (.) which is called parenthesis,
diuideth the sense of the sentence : and
that which is contained in it ought to be
pronounced more low then the rest ; as
Je sçay bien (& ne me feray iamais donner
la peine pour le confesser) qu'il y a plus
d'ignorance en moy, que de science en vous.*

*Now there is all, I am very glad
to see, that you can so well remember
your rules of the pronounciation : if you
can obserue and practise them so well
as you can tell them, and as you*

signifie qu'il faut s'arrester deux fois
 autant là qu'au comma, & que la sentence
 n'est encore paracheuée, comme *Les choses*
faictes avec deliberation, appontent
honneur à qui les faict, si elles sont bien
faictes: & au contraire, deshonneur au
conseiller, si elles sont mal faictes.

Que signifie ce point . seul?

Ceste marque . signifie que la sentence est
 parfaite, & que là il faut prendre bonne
 haleine, deux fois autant au moins qu'on
 en prend au colon, ou deux points; comme
L'homme rusé, par long usage,
N'est solement auantureux:
Et qui par son peril est sage,
S'appelle sage malheureux.

Que signifie ceste marque ? ()

Ceste marque () qui s'appelle parenthese,
 entrecoupe le sens de la sentence, &
 ce qui est contenu en icelle se doit
 prononcer plus bas que le reste; comme
Je sçay bien (& ne me feray iamais donner
la peine pour le confesser) qu'il y a plus
d'ignorance en moy, que de science en vous.

Or maintenant voila tout, ie suis infiniment
 aise de veoir, que vous auez si bien tenu
 vos reigles de prononciation: si vous les
 pouuez aussi bien obseruer & pratiquer
 comme vous les sçauetz, & que vous

haue answered me, without hauing
committed any fault, you cannot chuse but
pronounce and reade as well and
perfectly as any naturall Frenchman,
yea much better then
many Frenchmen themselves.

It were a strange thing, that I,
which am a stranger, should pronounce better
the language of a countrey, then he
which is borne in that countrey.

I tell you true: all Frenchmen
do not pronounce and speake
French well, as you shall vnderstand hereafter.

I am content to beleeeue you, lest I should
frustrate you of your desire, which is
to encourage me: for which I thanke
you most heartily.

You shall find it so.

Now that I haue contented you
concerning the rules of the pronounciation,
the which by your curtesie you haue taught me,
will it please you to do me that fauour
(for to adde a second band
to the first) to resolue me of some
doubts wherein I am, and to answer me
to some questions that I would faine
yet aske you of the pronounciation.

You could not do me a greater pleasure.
It is the true way of learning.

m'auez respondu, sans auoir faict aucune
faute, il ne se peut faire que vous ne
prononciez & lisiez aussi bien &
parfaictement qu'un François naturel,
voire mesme beaucoup mieux que
beaucoup de François qu'il y a.

Ce seroit vne chose estrange, que moy,
qui suis estrange, peusse mieux prononcer
la langue d'un pais, que celuy qui
est né au mesme pais.

Je vous dis verité. Tous ceux qui sont
François ne prononcent, ny ne parlent pas
bien François, côme vous entendrez cy apres.

Je suis content de vous croire, pour ne vous
frustrer de vostre desir, qui est de me
donner courage; dont ie vous remercie
tres-affectueusement.

Vous le trouuerez ainſy.

Maintenant que ie vous ay satisfait
touchant les reigles de la prononciation
que de vostre grace vous m'auez apprises,
vous plaist il me faire tant de faueur,
(pour adiouster vne seconde obligation
à la premiere) de me resouldre de quelques
doubtes où ie sus, & me respondre
à quelques demandes, que i'ay à vous
faire de la prononciation encore.

Vous ne me sçauriez faire plus de plaisir.

C'est le vray moyen d'apprendre.

*We mount up to knowledge through the staires
of doubt. Go to then, let vs begin.*

Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

WHat is the cause that Frenchmen
speake so thicke and fast?
*It seemeth so vnto you, but they do not speake
faster then the English: the
Frenchmen thinke as much of the Englishmen,
if they vnderstand not their tongue;
as for me I thought so when I came into
England, but I find the contrarie
now that I vnderstand their tongue:
you shall find it so, when
you shall vnderstand ours, and you shall find
very little difference or none at all.
I will not denie, but there be some
that speake faster then others,
according to the disposition of their wit, as
those whose wit is more sharpe and quicke,
do speake more fastly and readily
then those whose wit is blunt and slow,
which in deed do speake very slowly, vnesse
the one correct himselfe by iudgement,
and others amend their fault by
practise, otherwise I see not any
difference. There is another reason that makes*

you

On monte à la doctrine par les degrez
du doubte. Or sus donc, commencez.

Si les François parlent plustost.

D'Où vient que les François
parlent si tost?

Il vous semble ainſy: mais ils ne parlent
pas plus tost que les Anglois: les
François en pensent autant des Anglois
s'ils n'entendent leur language, pour le
moins ie l'estimois ainſi, quand ie vins en
Angleterre, mais ie trouue du contraire
maintenant que i'entens leur langue:
vous le trouuerez tout de meſme, quand
vous entendrez la noſtre; & y trouuerez
fort peu, ou point de difference.

Ie ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui
ne parlent plustost les vns que les autres
ſelon la diſpoſition de leur eſprit, comme
ceux qui ont l'eſprit plus viſ & prompt,
parlent plus viteiment & promptement
que ceux qui ont l'eſprit tardif & lent,
qui parlent fort lentement, ſinon que les
vns ſe temperent & corrigent par le
iugement, & les autres ſ'amendent par
l'exercice, autrement ie n'y voy aucune
difference. Il y a vne autre raiſon qui vous

you thinke that we speake so fast, to wit,
 that the most part of our words be
 longer then yours, which are almost
 all of one syllable, so that one of
 our words seemeth unto you to be two, or
 three or foure of yours, according to as
 many syllables as it hath. Besides,
 we so knit and ioyne together our words
 with a mutuall knot and
 proportion, both of vowels and consonants,
 that it seemeth that euery comma is
 but a word: for though they are sometimes
 seuen or eight together, they are so well ioyned
 and fettered one with another, that they cannot
 be unknit without breaking the rules of the
 true and naturall pronounciation:
 The which is so farre from making vs
 speake fast, that on the contrarie it giueth
 both grace and distinction to the pronounciation.

Of the pronounciation of tongues in generall.

ANd in what thing consisteth the pronounciation
 of tongues?

The pronounciation of tongues doth consist in the
 true and lively pronounciation of all
 the letters, but namely of the
 vowels, for there is not any syllable, but it

hail

faict penser que nous parlons si tost, c'est que la plus grand part de nos mots sont plus longs que les vostres, qui presque tous sont d'une syllabe, si bien qu'un de nos mots vous semble estre deux, ou trois, ou quatre des vostres, selon autant de syllabes qu'il a. Il y a plus, c'est que nous ioignons tellement nos mots ensemble, par une mutuelle liaison & proportion de voyelles & consonantes, qu'il semble que chaque comma n'est qu'un mot : car encore qu'il y en ait quelque fois sept, ou huit, ils sont si bien mariez & enchainez ensemble, qu'on ne les peut desioindre, sans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation : Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler, tost, qu'au contraire il donne grace, & distinction à la prononciation.

De la prononciation des langues en general.

ET en quoy consiste la prononciation des langues ?

La prononciation des langues consiste en la vray & naifue prononciation de toutes les lettres ; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune syllabe, qui

hath one vowel at the least, the which vowel giueth sound to the syllable, and without which the syllable or word could not be pronounced, as bat, bel, fit, sot, fut, wherein you may see that the word bat is pronounced by a, bel, by e, fit by i, sot by o, fut by u; & that br, without a, bl, without e, ft, without i, st, without o, ft, without u, or some other vowel, and likewise of other, can not haue any pronounciation, no although all the consonants were together. But contrariwise a vowel alone can make by it selfe a syllable, yea a word, without the helpe of any consonant, as y a il, vnir, wherein you may see that y, a, and v, make three syllables by themselves, and in like manner of others. But it is not so of the consonants. In such sort that he that can once giue to the vowels their true and naturall sound, can vaunt himselfe that he hath gotten the best part of the pronounciation of the tounge that he learnes, seeing that the pronounciation of it doth wholly belong to it.

Wherefore Frenchmen do write many letters that are not pronounced.

In what doth consist the sweetnesse and facility of a tong or speech?

The

E

n'ait vne voyelle au moins, laquelle voyelle donne le son à la syllabe, & sans laquelle la syllabe, ou mot, ne scauoit estre prononcé, comme *bat*, *bel*, *fit*, *fot*, *fut*, où vous voyez que le mot *bat* est prononcé par *a*, *bel*, par *e*, *fit* par *i*, *fot* par *o*, *fut* par *u*; & que *bt* sans *a*, *bl* sans *e*, *ft* sans *i*, *st* sans *o*, *ft* sans *u*, ou quelque aultre voyelle, & ainsi des aultres, ne peuvent auoir aucune prononciation, voire quand toutes les consonantes seroyent ensemble: Mais au contraire, vne voyelle seule peut faire d'elle mesme vne syllabe, voire vn mot sans l'aide d'aucune consonante, comme *jail*, *vmr*, où vous voyez que *y*, *a*, & *u*, sont trois syllabes d'eux mesmes, & ainsi des aultres. Mais ce n'est pas ainsi des consonantes. Tellement que qui peut vne fois donner aux voyelles leur vray & naturel son, se peut bien vanter qu'il a atteint la meilleur part de la prononciation de la langue qu'il apprend: puis que la prononciatio d'icelle en depend entierement

**Pourquoy on escrit les lettres
qui ne sont point prononcées.**

EN quoy consiste la douceur &
facilité d'une langue?

G

The sweetnesse and facilitie of a tongue consisteth in the multitude of vowels, and contrariwise both the hardnesse and rudenesse thereof proceedeth of the consonants, so that the tongues, wherein the vowels exceed the number of consonants, as the Greeke and Latin tongue, and other their like, are much more sweeter to be pronounced, and pleasant to be heard, then those wherein for one vowell there is alwayes three or foure consonants. And to the end one should not thinke that I speake by affection, I leaue the iudgement of it to the gentle reader, which as I speake without particular affection, will both iudge without passion, and weigh the reasons in the ballance of an indifferent arbitrator. This is the cause why there be so many consonants in the French tongue which are not pronounced: for if two or three, or foure consonants do follow one another, without any vowell, either in the beginning, or in the midst, or in the end of a word, or two, or three, or foure, none but the last is pronounced, excepting l, m, n, r, and likewise x, and p, in the midst of a word, and not in the end, as we haue said before.

Wherefore are they written then, if they be not pronounced? For three principall reasons. The first is for to shew, that the words in the

midst

a dou
en la
la di
des c
où il
Grec
leurs
à pre
celle
trois
qu'o
affec
debo
affec
passi
d'vn
il y a
Fran
si de
s'ent
com
fin d
quat
prou
milie
com
ourqu
pron
pren

La douceur & facilité d'une langue consiste en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudesse procede des consonantes, de sorte que les langues, où il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs semblables, sont beaucoup plus douces à prononcer, & plaisantes à ouyr, que celles, où pour une voyelle il y a tousiours trois, ou quatre consonantes. Et afin qu'on ne pense que i'en parle par affection, i'en laisse le iudgement au lecteur debonnaire, qui tout ainsi que i'en parle sans affection particulière, en voudra iuger sans passion, & peser les raisons en la balance d'un arbitre indifferent. C'est pourquoy il y a tant de consonantes en la langue Françoisse qui ne sont point prononcées : car si deux, ou trois, ou quatre consonantes s'entresuiuent sans aucune voyelle, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin d'un mot, ou de deux, ou de trois, ou de quatre, il n'y a que la dernière qui soit prononcée, exceptant *l, m, n, r, & x, & p*, au milieu d'un mot, & non pas à la fin, comme nous auons dit deuant.

Pourquoy les escript on donc, si on ne les prononce ? Pour trois raisons principales. première pour demonstter que les mots, au

midst of which a consonant is not pronounced, are borrowed of the Latin tongue, as prompt, faict, faulx, wherein the last p, of prompt, and c, of faict, and l, of faulx, are not pronounced, but are written to shew that they are deriued of these Latin words promptus, factum, falsum, and the like of others: although that it is not obserued in all the Latin words, according to the exceptions that we haue giuen before, as excepter, excès, exprimer, wherein x, and p, are alwayes pronounced in the midst of the word, though they be deriued from excipere, excessus, exprimere.

What is the second reason, wherefore they write in the midst of a word some consonants, that are not pronounced?

It is for to make the letter which is before the consonant long, which otherwise should be short, as teste, beste, eust, cognoist, or for to shew that the words wherein they be written and not pronounced, are Nounes of the plurall number, the which is formed of the singular, adding therunto either s, or z, as mot mots, of estang, estangs, of long long of grec, grecz, of grand grands, of chef ch in the which plurall numbers the last consonant sauing one, is neuer pronounced, nor in other their like. Reade then mos, estans,

milieu desquels vne consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, cōme *prompt*, *faict*, *faulx*, où le dernier *p* de *prompt*, & le *c* de *faict*, & *l* de *faulx*, ne sont point prononcez, mais sont escripts pour demonstrier qu'ilz sont deriuez des mots Latins *promptus*, *factum*, *falsum*, & ainsi des autres: combien que cela n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptions que nous en auons donné, comme *excepter*, *exces*, *exprimer*, où *x*, & *p*, sont tousiours prononcez au milieu du mot, encore qu'ilz soyent deriuez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison pourquoy on escript au milieu d'un mot, des consonantes qu'on ne prononce point? est, ou pour rendre la lettre de deuant la consonante longue, qui autrement seroit briefue, comme *teste*, *beste*, *eust*, *cognoist*, ou pour monstrier que les mots, où elles sont escriptes, & non prononcées, sont Noms du pluriel nombre, lequel est formé du singulier en adioustant *s*, ou *z*, comme de *mot* *mots*, de *estang* *estangs*, de *long* *longs*, de *grec* *grecz*, de *grand* *grands*, de *chef* *chefs*, ausquels pluriels la penultime consonante n'est iamais prononcée ny en autres leurs semblables. Lisez *nos*, *estaux*, *lans*.

grez, grans, chés, &c.

Which is the third and the last?

The third is of all the words which do finish with a consonant, the which though it neuer be pronounced, excepting the liquids before another consonant, as il faut tousiours cercher vertu, wherein neither t, in the word faut, is pronounced, because the word following, tousiours, is begun with another consonant; nor s, before i, in the word tousiours, because i, before a vowell is consonant; nor s, at the end of the word tousiours, because the word following cercher, beginneth with the consonant c, so that it must be pronounced il fau touiour cercher vertu: though, I say, we do not pronounce a consonant being at the end of a word, whē another consonant followeth, it ought notwithstanding to be written, because if a vowell doth follow, it is pronounced, as il faut aymer tousiours vnitē, where t, in the word faut is pronounced, because the word following aymer, is begun with a vowell, and likewise the last s, of the word tousiours, because the word following vnitē beginneth with another vowell, and so in other their like.

It is then a most necessarie thing that such consonants should be written (though they

grez, grans, chés, &c.

Quelle est la troisiéme & dernière ?

La troisiéme est de tous les mots qui se finissent par vne consonante, laquelle encore qu'elle ne soit iamais prononcée, excepté les liquides deuant vne aultre consonante, comme *il faut tousiours cercher vertu*, où ny *t*, en *faut*, n'est point prononcé, à cause que le mot suiuant, *tousiours*, se commence par vne autre consonante, ny *s*, deuant *i*, en ce mot *tousiours*, d'autant que *i*, deuant vne voyelle est consonante, ny *s*, à la fin du mot *tousiours*, d'autant que le mot suiuant, *cercher*, se commence par la consonante *c*, si bien qu'il faut prononcer *il faut tousiours cercher vertu* : encore di-ie qu'on ne prononce point vne consonante, estant à la fin d'un mot, quand il suit vne autre consonante, elle doit neantmoins estre escript, d'autant que s'il suit vne voyelle, elle est prononcée, comme *il faut aimer tousiours unité*, où *t*, en *faut* est prononcé, d'autant que le mot suiuant *aimer*, se commence par vne voyelle, & pareillement la dernière *s*, de *tousiours*, à cause que le mot suiuant *unité*, se commence par vne autre voyelle, & ainsi des autres.

C'est donc vne chose tres-necessaire qu'on escriue ces consonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced) as well for the distinction of the words that haue diuers signification, diuers spelling, and notwithstanding like prononciation, as to eschue the bleating which should follow, because of the vowels, if we should not intermingle betweene the some consonants, as for example of those that haue both diuerse signification, diuers spelling, and like prononciation, il a perdu le sens de la veuë, il a perdu le sens des veines. Il ne viendra point sans moy. Where you may see that these three words sens, sang, sans, are pronounced like one another, notwithstanding one signifieth one thing, and the other another, to wit, sens signifieth sense in English, and sang bloud, and sans without, and likewise of other their like.

I pray you giue me an example of the words wherein a consonant must be written, though a vowel doth not follow, it is not pronounced.

This will serue you for all.

Il faut faire cela, wherein t, in the word faut is not pronounced, because the word following faire beginneth with a consonant, notwithstanding t, must be written, for to keepe the word in his nature, first for the signification, as for to distinguish it from the word faux in this example, faux teston, and prestez moy vne

faulx

prononce point) tant pour la distinction des mots qui ont diuerse signification, diuerse orthographe, & neantmoins pareille prononciation, que pour fuir le baallement qui se feroit à cause des voyelles, si l'on n'interposoit entre elles des consonantes ; comme de ceux qui ont diuerse signification, diuerse orthographe, & pareille prononciation, *Il a perdu le sens de la veñe, Il a perdu le sang des veñes. Il ne viendra point sans moy.* Où vous voyez que ces trois mots, *sens, sang, & sans*, se prononcent l'un comme l'autre, neantmoins l'un signifie vne chose, & l'autre l'autre, c'est asçauoir, *sens* signifie *sense* en Anglois, & *sang bloud*, & *sans without*, & ainsi des autres.

Je vous prie donnez moy vne exemple des mots où il faut que la consonante soit escripte, encore que s'il ne suit vne voyelle, elle n'est point prononcée.

Ceste cy vous seruira pour toutes.

Il faut faire cela, où *t*, du mot *fañt* n'est point prononcé, à cause que le mot suivant *faire* se commence par vne consonante, toutesfois il faut escrire le *t*, pour tenir le mot en sa nature, premierement pour la signification, comme pour le distinguer de *fañx* en ceste exemple *fañx teston*, & prestez moy vne

faulx pour coupper mes prez, ne faux point à faire cela, *wherein these foure words faut, faux, faulx, faux, haue foure significations, though they haue but one selfe same pronounciation, because of the consonants that follow each one of them. Secondly, they must be written, because of the pronounciation, for if a vowel do follow, they be pronounced, as il faut aymer: wherein t, in the word faut is pronounced, because the word following aymer beginneth with a vowel, and likewise others their like, otherwise there should follow a gaping and bleating, because of the vowels, which should be as hard to pronounce, as rude to be heard, as if one would pronounce il fau aymer, for il faut aymer: ie vous en croy, for ie vous en croy. For the sweetest pronounciation consisteth in an euen and apt ioyning together both vowels and consonants; in such sort that if it doth exceed either of the one or of the other, above two or three, the pronounciation is much more the harder.*

Now you may see into what error those do fall that will haue vs to write as we pronounce, and to pronounce as we do write, and what absurditie should follow.

It is true. But tell me I pray you, is it needfull that Frenchmen should learne all those rules when they begin to learne both

*faulx pour couper mes prez, ne faulx point
 a faire cela, où ces quatre mots faut,
 faux, faulx, faux, ont quatre significations,
 encore qu'ilz n'ayent qu'une mesme
 prononciation, à cause des consonantes qui
 suivent vn chacun d'iceux. Secondement, il
 les faut escrire pour la prononciation, car
 s'il suivoit vne voyelle, elles sont pronon-
 cées, comme il faut aymer: où t, en faut
 est prononcé, à cause que le mot suivant
 aymer se commence par vne voyelle, & ainsi
 des autres; autrement il se feroit
 vn baallement des voyelles, qui
 seroit aussi difficile à prononcer, que rude
 à ouyr, comme si on prononçoit il fau ay-
 mer, pour il faut aymer, ie vous en croy, pour ie
 vous en croy. Car la plus douce prononciation
 consiste en vne deuë liaison des voyelles &
 consonantes ensemble, si bien que s'il
 excède ou de l'une ou de l'autre,
 de plus de deux, ou trois au plus, la pronon-
 ciation en est beaucoup plus rude.*

Maintenant vous voyez en quelle erreur tom-
 bent ceux, qui veulent qu'on escriue comme
 on prononce, & qu'on prononce ainsi qu'on
 escript, & quelle absurdité s'en ensuiuroit
 Il est vray. Mais dites moy, ie vous prie, est-il
 de besoing que les François apprennent tou-
 tes ces reigles, quand ilz apprennent à

to reade, and write.

No : for the naturall pronounciation of our tongue, when we speake, and the continuall vse that we haue in reading, do teach vs in such sort, that if one would either speake or reade as it is written, it were so hard to him (I meane of those that naturally speake good French) to pronounce ill either speaking or reading, as it is hard for strangers to pronounce it well, without observing the rules.

Is it then necessarie for to reade well, to pronounce well, and to speake well, one should obserue all these rules?

Yea necessarily. For euen as it is impossible to discerne the tune and Musicke of a song played vpon a lute, though neuer so good, except he that playeth, doth obserue both time and measure fit and apt for it : euen so he that speaketh, if he pronounce not as he ought to do making a syllable short, that ought to be long, and long that which ought to be short: or giuing to a letter the sound which is due to another, or taking away the letters that must be kept, or keeping those that ought to be taken away, taketh away not onely the grace of the tongue, but also cannot be understood but with much ado: for the words are nothing else, but the shapes and images of things,

lire, & escrire.

Nenny : car la naturelle prononciation de nostre langue en parlant, & le continuel vsage que nous auons en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler ou lire comme il est escript, il seroit aussi difficile (i'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) à prononcer mal, soit en parlant, soit en lisant, comme il est mal aise aux estrangiers de le bien prononcer sans obseruer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien prononcer, & bien parler, on obserue toutes ces reigles?

Ouy necessairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air & Musique d'une chanson iouée sur le lut, pour belle qu'elle soit, si celuy qui ioue n'obserue le temps, la cadance, & mesure requise: ainsi celuy qui parle, s'il ne prononce comme il faut; faisant vne syllabe briefue qui deuroit estre longue, & longue celle qui deuroit estre briefue, ou donnant à vne lettre le son qui est deu à vne autre, ou ostant celles qu'on doibt retenir, ou retenant celles qu'on doibt oster; oste non seulement la grace de la langue, mais aussi ne peut estre entendu qu'avec grande difficulté: car les paroles ne sont autre chose que les formes, ou images

things, that we haue conceined, and that we will expresse and declare in such sort, that if these shapes are disguised with another pronounciation, then that which they ought to haue, and that serueth them for a colour, it were verie hard to know them such as they are.

You say true: But neuerthelesse I know many which haue bene in France three or foure yeares, which haue learned long time, and perswade themselves they speake well, yea some Frenchmen themselves, which obserue not all these rules.

I belecue you: for I promise you if they haue not either frequented the Court, or banted with the Nobilitie and Gentilitie, or learned of some learned man, it is impossible for them, either to pronounce well, or to speake well.

But I pray you, cannot one learne as well of the common sort as of the Gentlemen?

No: for there is neither prouince, nor citie, nor any place in France, where they speake the true and perfect French, such as it is to be read in the bookes, saving among the Courtiers, Gentlemen, Ladies, Gentlewomen, and generally among those that professe learning, as in the Courts of Parliament and Vniuersities, which onely haue reserved the true propriety of the French tongue. How then speaketh the common sort?

The

des choses que nous auons conceu, & que nous voulons exprimer si bien, qui si ces formes sont desguisées par vne autre prononciation, que celle qui leur est deuë, & leur sert de couleur, il est fort difficile de les cognoistre telles qu'elles sont.

Vous auez raison. Mais si est-ce que i'en cognoy plusieurs, qui ont esté en France trois ou quatre ans, pui ont apprins longuement, & qui se persuadent de bien parler, voire mesme quelques François, qui n'observent pas toutes ces reigles.

Je vous en croy : car ie vous assure que s'ilz n'ont ou frequenté la Court, ou hanté la Noblesse, ou apprins de quelque homme de lettres, il leur est impossible ny de bien prononcer, ny de bien parler.

Et quoy, ne peut on pas aussi bien apprendre du commun peuple que des Gentils-hômes?

Non : car il ny a ny prouince, ny ville, ny place en France, où l'on parle le vray & parfait François, tel qu'on le list par les liures ; excepté parmy les Courtisans, entre les Gentils-hommes, Dames, & Damoiselles, & generally parmy ceux qui font profession des lettres, comme aux Courts de Parlements, & Vniuersitez : qui seuls se sont reseruez la naïfueté de la langue Françoisë.

Comment donc parle le vulgaire?

*The common sort speaketh a broken and
bastard French, and at least so farre from the
true French, as the Italian is from the Latin:
and which is more, so diuerse and so differing
from the other, both in the pronounciation and
tearmes, as there be not onely
Provinces, or Cities, but also as there be
Townes and Villages.*

I wonder at it. Is it possible

*that the Gentlemens speech differeth
so much from the common language?*

*As true as I tell you. There is more then that, to
wit, that the most part of the common sort,
which haue learned both to reade and write, al-
though that when they reade a booke, they reade
it well, and when they do write a letter, or other
thing, they do it reasonable well,
and besides, if they would speake well, they
should speake reasonable; yet notwithstanding
if they be not conuersant ordinarily with
Gentlemen, as we haue said before, they
dare not speake well, because if they should speake
otherwise then the common sort doth, they
would mocke them, and they would
thinke it to be done by pride and presumption,
and say that they would play the part either
of a Gentleman or of a Courtier.*

*I wonder at it. Those then that go into France
how can they learne to speake good French?*

The

Le vul
bal
du
&
de
ter
Pr
Bo
Vou
qu
ra
Auff
c'
on
q
q
ch
&
p
s
N
n
p
v
l
c
C
len

Le vulgaire parle vn François corrompu & bastard, & pour le moins aussi esloigné du vray François, que l'italien est du Latin, & qui plus est, aussi diuers & different, l'un de l'autre, tant en la prononciation, qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Prouinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmeruëiller. Est il possible que le langage des Gentils-hommes differe tant du langage commun?

Aussi vray que ie vous le dis. Il y a d'auantage: c'est que la plus part de ceux du vulgaire qui ont appris & à lire, & à escrire, encore que quand ils lisent vn liure, ils le lisent bien, & que quand ils escriuent vne lettre ou autre chose, ils le facent raisonnaiblement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyent aucunement bien: neantmoins s'ils ne conuersent ordinairement avec la Noblesse, comme nous auons dict, ils n'oseroient bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se mocqueroit d'eux, & l'attribueroit à orgueil & presumption, disant qu'il voudroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Ie m'en estonne. Comme est-ce donc que ceux qui vont en France peuuent apprendre

*They can neuer do it with the common sort,
they must needs vse the
means wherof I haue spokē, or else they shall neuer
speake it well. If it were so, it were not
need to go out of England
to learne to speake French.*

*No more it is not, so they haue a learned man
to teach it them.*

*I know some English Ladies, some Gentlemen,
and Gentlewomen, that neuer
went out of England, and yet without
comparison they speake much better
then some others that I know, which haue bene in
France the space of three or foure yeares.*

That is strange.

*Do not maruell at. For the most part
of those that go into France do learne
by rote, without rules, and without art, so that
it is impossible for them to learne, but with a
very great space of time. Contrariwise
those that learne in England,
if they do learne of one which hath a good
method of teaching, they cannot chuse but
to learne in a very short time. Furthermore, what
they learne is farre better
then the French which is learned in France
by rote. For we cannot speake
that we haue not learned, and of that we are
ignorant. Those that learne of the common people*

CANNOT

à parler bon François? Ils ne le feront iamais avec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou iamais ne le parleront bien. S'il estoit ainsi, il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre pour apprendre à parler François.

Aussi n'est il, pourueu qu'ils ayent vn homme lettré pour les enseigner.

Ie cognoy des Dames Angloises, des Gentilshommes, & Damoiselles, qui n'ont iamais sorty d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que ie cognoy, qui ont esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Cela est estrange.

Ne vous en esmerueillez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprennent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon avec vne grande longueur de temps. Au contraire, ceux qui apprennent en Angleterre, s'ils apprennent d'un qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprennent en bref. D'auantage, ce qu'ils apprennent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine. Car nous ne pouuons parler ce que nous n'auons appris, & que nous ignorons. Ceux qui apprennent du vulgaire,

cannot speak but commonly and vulgarly; because their manner of speech and termes be common, and base, of a broken French.

Contrariwise, those that do learne by books, they speake according to that they learn: but so it is that the tearmes and phrases of the bookes are the purest, finest, and liuest French (although there is a distinguishing of bookes) they cannot chuse then but to speake more purely, and more liuely (as I haue said before) then others.

But what? would you haue one to speake so eloquently, as one could write?

That were to be wished for, if it were possible, but it cannot be.

Neither is that my meaning, there is difference betweene to speake purely, and to speake eloquently. Those that haue neuer so little iudgement, can make distinction and choise in words, either to speake, or to write.

Furthermore. Euen as there be diuers arguments, and matter of writings, so there is diuersitie of bookes. Some of them do handle familiar matter: others a subiect more graue and more serious. The tearmes of one are sweet and common: the phrases of others be eloquent and graue. If we speake as these we can not be reprobued, but in speaking well: If we do write as those,

ne peuuent parler que vulgairement, d'autant que leurs phrases & manieres de parler sont vulgaires, communes, & basses, d'un François corrompu. Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent selon ce qu'ils apprennent: or est-il que les termes & phrases des liures sont le plus pur & naïf François: (bien qu'il y ayt distinction de liures) il ne se peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naïfement (comme j'ay dict) que les autres.

Et quoy? voudriez vous qu'on parlast aussi elegamment qu'on pourroit escrire?

Cela seroit à desirer, s'il se pouuoit faire, mais il n'est pas possible.

Aussi n'est-ce pas ce que ie veux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment. Ceux qui ont tant soit peu de iugement, peuuent faire distinction, & election des mots, soit pour parler, soit pour escrire.

Il y a d'auantage. C'est que tout ainsi qu'il y a diuers argumens & matieres, ainsi y a il diuersité de liures. Les vns traitent de choses familiares, les autres de subiect graue & serieux: le langage des vns est doux & commun. Les termes des autres eloquens & graues. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne scauroit estre repris de bien parler: Si l'on escript comme ceux là,

the worst we can get is but praise.

Yea but those that go into France can learne as well by booke, as those that learne here in England.

I grant it, so they haue some to teach them with method, as there be some here, but there be few or none at all there which professe it.

Now to do it, but with a very long vse and experience of it in teaching, is impossible at all.

Neuerthelesse, those that go into France, haue a very great aduantage of those that learne here, because being there, and hearing nothing but to speake French, they cannot chuse but to learne in a very short time.

In truth that helpeth them much, if on the other side they learne by bookes. But if they do not, I can assure you that one can learne so soone to speake it here, being taught, as they to vnderstand it there, being not taught.

I giue so much credit to your saying, that I had rather to beleene it then to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying to you too much, I will hold my peace concerning this speech, to aske you another question, which is the last that I haue to aske you, beseeching you that euen as you haue done in others, it will please you

l'on n'en peut remporter que louange.
Mais ceux qui vont en France, peuuent aussi
bien apprendre par liure, que ceux qui
apprennent en Angleterre.

Il est vray, s'ils auoyent quelqu'un pour les
enseigner par methode, comme on trouue
icy, mais il y en a là peu ou point
qui en facent profession.

Or de la faire sans vn long vsage & experience
d'enseigner, il est du tout impossible.

Si est-ce que ceux qui vont en France, ont
vn grand auantage sur ceux qui apprennent
icy, d'autant qu'estant là, & n'oyant rien
sinon parler François, il est impossible
qu'ils n'apprennent incontinent.

A la verité cela leur aide beaucoup, si d'autre
costé ils apprennent par liure. Mais s'ils
ne le font, ie vous puis bien assseurer, que
l'on aura aussi tost apprins à parler de
deçà estant enseigné, qu'eux à l'entendre
de par delà ne l'estant point.

L'adiouste tant de credit à vostre dire, que
i'ayme mieux le croire, que de le reuocquer
en doute. Et afin de ne vous ennuyer
d'auantage en vous repliquant trop, ie
me tairay sur le propos, pour vous faire
vne autre question, qui est la dernière que
i'ay à vous faire, vous priant que comme
vous auez fait des autres, il vous plaise

to resolve me of the doubts of the same.
 I am at your commandement: Say, and all
 that I can do shall not be denied unto you, and
 if I be so happie as to satisfie you, I am
 contented: for I desire nothing
 more then to please you.

I thanke you with all my heart. I pray you
 then to tell me, what causeth the difference
 both of the pronounciation of the true French
 tongue, and of the French of your English lawes.
 The difference cometh from the pronounciation of
 your tongue, and of ours. For those that
 learne the lawes, learne to pronounce
 the French thereof, according to the English
 pronounciation, and not according to the French
 pronounciation: so that their pronounciation
 differeth so much from ours, as it is
 impossible for a Frenchman to
 understand them.

But it seemeth that it differeth not onely
 in the true pronounciation, but also in the
 orthographie.

It is so: for of the fault of the one, springeth the
 error of the other. They will write it as
 they do pronounce it, and they will pronounce it,
 as they have written it; the which thing maketh
 that now it is quite altered and corrupted, so that
 it may be worthily compared to some old
 ruines of some faire building, where so many

brambles

me resoudre des doubtes d'icelles.

Je suis à vostre commandement: Dites, & tout ce qui ie pourray ne vous sera denié, & si ie suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content, car ie ne desire rien plus que de vous plaire.

Je vous remercie tres-humblement. Je vous prie donc de me dire, d'où vient la difference de la prononciation du vray langage François, & du François de vos loix d'Angleterre.

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprennent à prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise; & non pas selon la prononciation François, de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'un François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la vraye prononciation, mais aussi en l'orthographe.

Il est vray: car de la faute de l'un naist l'erreur de l'autre. Ils le veulent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escriuent, ce qui faict qu'il est maintenant du tout corrompu: & pourroit à bon droit estre cōparé à quelques vieilles mesures d'un beau bastiment, où il y a tant

brambles and thornes are growne, that scarcely
it appeareth that euer there had ben e any
house. For before they had found how to
Print, they haue copied it out so many times,
each Scrinener writing it at his owne fancie,
not keeping the true French orthographie,
or spelling, that now it seemeth that almost
there is no language more farre from the true
French, then the French of your lawes:
There being almost no word, which either by
intermingling, or adding, or diminishing,
or changing of a letter into another, they
haue not altered and corrupted.

As I see, we must take great heed
not to pronounce a strange tongue as
we do pronounce our mother tongue,
except we will change his pronounciation,
seeing that euery tongue hath his owne
proper pronounciation.

It is true. For if, according to the pronounciation
of the letters of our mother tongue, we
should pronounce a strangers tongue, we
take away from it, not onely his naturall
pronounciation, but also his grace. That is
the onely reason why there be as many
pronunciations of the Latin tongue as
there be nations which do speake it: for euery
one pronounceth it according to his owne
language, and all pronounce it not well,

except

creu de ronces & espines, qu'à grand peïn
il appert que iamais il y ait eu de
maisons. Car deuant qu'on eust trouué
l'Imprimerie, on l'a tant de fois coppié,
& chaque escriuain, l'escriuant à sa fantasie,
& ne retenant l'orthographe Françoisë,
que maintenant il semble, qu'il n'y
a presque langage plus esloigné du vray
François que ce François de vos loix:
N'y ayant presque mot que par
interposition, ou addition, ou diminution,
ou changement de lettre en vne autre, l'on
n'ait du tout corrompu.

A ce que ie voy, il se faut bien donner garde
de prononcer vne langue estrangere selon
que nous prononçons nostre langue mater-
nelle, si nous ne voulons changer sa pronon-
ciation, puisque chaque langue a sa
peculiere prononciation.
Il est vray. Car si, selon la prononciation
des lettres de nostre langue naturelle, nous
prononçons vne langue estrangere, nous
luy osons, non seulement sa naturelle
prononciation, mais aussi sa grace. C'est
pourquoy il y a autant de diuerses
prononciations de la langue Latine, qu'il
y a de nations qui la parlent: car vn
chascun la prononce selon son propre
langage, & tous la prononcent mal,

except the Italians, which haue kept in their tongue the nearest pronounciation of the Latin letters, to the which their tongue cometh nearer then any other, whatsoener be spoken to the contrary, for the Spanish tongue.

I pray you to proue me that, by some similitude.

Euen as a picture that some excellent Painter hath drawne of some faire visage, wherein there be many and diuerse lineaments to marke, representeth more liuely all his draughts, then another can do, which onely had bene drawne but vpon the same picture; the which, though neuer so rare, cannot be but as it were the shadow of the body which it representeth: as a third drawne after vpon the second is yet more unlike then the other, & likewise the fourth after the third: the fifth, after the fourth, and so consequently: So the Italian tongue, which is the most liuely picture, or image, or shadow of the Latin tongue, and which representeth more draughts of it then any other, because it had bene the first which hath bene drawne of the faire face of it, ought worthily to be the more like to it, in pronounciation. The which may be proued by so many examples, as well of the letters, as of the words,

tha

fors l
langu
lettre
plus
qu'ou
l'Esp
e vous
quel
Comm
exce
plefi
repr
ne se
trac
non
scav
lon
qu'
plus
troi
& a
Ita
lan
plu
au
sur
luy
Co
no

fors les Italiens, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latins, dont leur langue approche plus près que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnole.

Je vous prie de me prouuer cela par quelque similitude.

Comme vn pourtraict, que quelque peintre excellent a tiré de quelque belle face, où il y a plusieurs & diuers lineamens à remarquer, represente de plus pres tous les traicts que ne sçauroit faire vn autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourtraict; qui nonobstant quelque excellence qu'il sçauroit auoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure: & qu'un tiers tiré sur le second en est encore plus esloigné, & pareillement le quart sur vn troisieme, le cinquiesme sur le quatriesme, & ainsi consecutiuent. Ainsi la langue Italienne, qui est la plus viue image de la langue Latin, & qui en represente plus de traicts que nulle autre, pour auoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doit à bon droit luy ressembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouuer par si grand nôbre d'exêples, tant de lettres, que de mots,

that they would suffice to make a great booke of it, if one would spend time about it. All that haue any sparke of iudgement, and which haue, though neuer so little knowledge of the tongues, will grant it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neare to some body, so much the better he seeth it, and markes the lines and draughts that be in it: Contrariwise, the more he is farre off, the lesse he can discern and imitate them. It is even so of the Italian tongue, to the Latin. There is none so neare to it as that; for it is so neare to it, that now it is in the place thereof. It was at Rome, and through all Italie where they spake altogether Latin: it is now at Rome and through all Italie where they speak Italian. And we must deeme that those that be furthest off from Italie, and whose tongue hath lesse Latin words, are also more farre from the true Latin pronounciation. The Frenchmen and the Spaniards are the least remoued. Therefore their pronounciation hath greater likenesse to it, then any other (though I will not denie) but they disagree and differ in many things. But these many things are few in comparison of others pronounciations, though euery one will attribute to himselfe the best. One cannot denie but the Latin tongue hath

thre

qu'il suffiroient à en faire vn gros liure,
à qui s'y vouldroit amuser.

Tous ceux, qui ont quelque effincelle de iuge-
ment, & qui tant peu que ce soit sont
versez aux langues, le confesseront. Il n'y a
nul qui ne sçache que tant plus vn peintre
est prez de quelque corps, & tant mieux
il le voit, & remarque les traicts qu'il a:
Et au contraire, tant plus il en est loing, &
moins il les peut discerner & imiter. C'en
est ainsi de la langue Italienne à la Latine.

Il n'y en a point de si proche qu'elle; car
elle en est si proche, qu'elle est mesme en sa
place. C'estoit à Rome, & en toute l'Italie
où l'on parloit entierement Latin: c'est à
Rome, & par toute l'Italie, où l'on parle
maintenant Italien. Et faut faire estat que
ceux qui sont plus esloignez d'Italie, &
dont leur langue a moins de mots Latins,
sont aussi plus esloignez de la vraye
pronunciation Latine. Les François &
Espagnols en sont les moins esloignez. C'est
pourquoy leur prononciation y a plus
d'affinité que nulle autre, combien que ie ne
veux nier qu'ils ne different en beaucoup
de choses. Mais ce beaucoup est peu en
comparison des autres prononciations, quoy
que chascun se vueille attribuer la meillure.
on ne sçauroit nier que la langue Latin, n'ait

three daughters, whereof the eldest is the Italian tongue, the second the Spanish tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, sucking of their mothers milke, haue also learned to speake of her. And though they haue changed the Idioms of words, they haue not changed the pronounciation, or if they haue changed it, it is like that they haue kept more of it then the strangers.

The Italian tongue is nothing but broken
Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old
French and Latin married together.

The Spanish tongue nothing but Latin and
Sarrasin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue had his beginning in the time of Iulius Caesar. For Caesar hauing conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeeld tribute to the Romanes, he brought their Lawes into France, which since haue still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learne the Latin tongue, to the end they should vnderstand them the better, in such sort that all the writing and plea made before the Iudges were in the Latin tongue: The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gaules.

• Beside

trois filles, dont l'aînée est Italienne,
la seconde Espagnolle, & la
troisiesme François. Or il est vray
semblable que les filles suçans le lait de
la mere, ont aussi appris à parler d'elles:
Et bien qu'elles ayent changé les
Idiomes des mots, elles n'ont pas changé
la prononciation, ou si elles l'ont changé,
elles en doibuent auoir plus retenu que
ceux qui en estoient du tout estrangiers.
La langue Italienne n'est autre chose qu'un
Latin & François corrompu.
La François que le viel language des
Gaulois & Latins marié ensemble.
L'Espagnolle qu'un Latin &
Sarrasin meslé pêle-mêle.
En quel temps commença la langue François?
La langue François eut sa naissance du temps
de Iules César. Car César ayant subiugué
les Gaules, & rendu les Gaulois
• tributaires aux Romains, il apporta leurs
loix en France, qui depuis y ont
continué, si bien que les François
furent contraincts d'apprendre le
Latin, afin de les mieux entendre,
de sorte que tous les escripts
& playdoyers, qui se faisoient estoient
en Latin: Ce qui ayda beaucoup à
corrompre le viel language Gaulois.

Besides it is necessarie that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would live at the Court of the Lieutenants of Rome in Gaule, should learne to speake Latin: in such manner that of this changing, was made the change of the tongue of the Gaules. For as euery one knoweth, those that will speake well, do imitate as much as they can, the speeches of the Courtiers, as of those which are accounted to speake best, and whose tongue is more necessarie for those which haue some suite at the Court: and so the French tongue had his beginning, which since hitherto hath growne so much, and is enriched in that sort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin? As soone as the Frenchmen had shaken off the yoke of the Empire of Rome, and that they had chased the Romanes out of Gaule, the Italian tongue began. For the Romanes carried into Italie with them so many French words, which by curiositie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned some of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tongue. For noueltie sake euery one endeououred, the best they could, to imitate both their

words

Il y a plus, c'est qu'il falloit que les Seigneurs & Gentils-hommes Gaulois, qui vouloyent viure à la Court des Lieutenants de Rome en Gaule, apprinsent à parler Latin: si bien que de ce changement se feit aussi le changement de la langue Gauloise. Car comme vn chascun sçait, ceux qui veulent bien parler, imitent en tout ce qu'ils peuuent, le langage des Courtisans, comme ceux qu'on estime parler le mieux, & dont le langage est plus necessaire à ceux qui ont affaire à la Court: & ainsi print le commencement de la langue Françoisse, qui depuis iusques icy a tellement creu, & s'est enrichie en sorte qu'on la voit aujourd'huy en sa perfection.

En quel temps commença la langue Italienne? Aussi tost que les François eurent secoué le ioug de l'Empire de Rome, & qu'ils eurent chassé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remporterent en Italie tant de mots Gaulois, que par curiosité ilz auoyent apprins des Gaulois, comme les Gaulois en auoyent apprins d'eux, qu'estans retournez à Rome, où estoit la Court, ils changerent, entierement la langue Latin. Car pour nouuelleté vn chascun s'estudia, en tout ce qui leur fut possible, d'imiter leurs

words, and the phrases: as of our nature we are more inclined to new things then to old: but chiefly to them which are invented at the Court, which is nothing but a mould, on the which all the rest of the country will frame it self. And these new Latins of Gaule, having cast the first foundations of the Italian tongue, the Gothes came after, which helped much to aduance the building. But the iourneyes of Charlemaigne into Italie, and the warres that he had almost continually with the Italians since, and in the time of peace the daily commerce and trafficke of one Nation with the other, haue set the last hand to the worke, and haue finished it, such as we see it at this day.

In what time did the Spanish tongue begin? The Spanish tongue began in the conquests of Pompey in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and French tongues.

There is such affinitie betweene these three tongues that whosoever can speake one of them, may easily understand the others, and in a short time learne to speake them.

I am very glad to haue heard the beginning of these tongues, I thanke you for it: But I pray you to tell me, what you thinke

phra
nou
nou
pale
qui
quel
Et c
ietté
Itali
auan
voy
con
nou
le fre
Nat
main
auio
que
Espa
de P
prin
l'Ita
y a te
que
aisér
de t
suis b
de co
vous

phrases de parler: comme de nostre naturel nous sommes tous plus enclins aux choses nouvelles qu'aux anciennes: mais principalement à celles qui s'inuentent à la Court, qui n'est autre chose qu'un modèle, sur lequel se façonne tout le reste d'un pais.

Et ces nouueaux Latins Gaulois, ayans ietté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres, qui auancerent bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemagne en Italie, & les continuelles guerres, que presque depuis nous y auons eu, & en temps de paix le frequent commerce & trafique d'une Nation vers l'autre, a apporté la dernière main à l'œuvre, tel que nous le voyons auourd'huy.

Quel temps commença l'Espagnolle?

Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & François.

Il y a telle affinité en ces trois langues,

que qui en sçait vne, peut aisément entendre les autres, & en peu de temps les apprendre à parler.

Jus bien aise d'auoir entendu le commencement de ces langues. Je vous en remercie. Mais ie vous prie de me dire ce qui vous pensez.

of our English tongue?

The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, hauing conquered England, brought with them their speech. The which thing can be proued by the words of one syllable that you haue, which doubtlesse are almost all of the Saxons.

The Normans came after, with William the Conqueror, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Norman, that they made your English tongue of it, the which not many yeares ago hath bene much enriched and beautified by the learning that now flourisheth in this kingdome, because of the most quiet and peaceable reigne, that it hath pleased God, by his diuine mercy, to establish in it, vnder the favorable wings of her most royall Maiestie, to the end it might be the retrait & refuge of the poore afflicted Churches in these latter dayes, vnder the tyrannie of Antichrist.

As I perceiue, there is nothing which enricheth more the tongues then peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre.

It is true. For the tongues haue their seasons and times, euen as the Empires and Monarchies haue theirs: besides, they may be compared to the age of man.

de la nostre Angloise?

L'Angloise a sa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apporterent avec eux leur language. Ce qui ce peut prouuer par les mots monosyllabes que vous auez, qui sans doubte sont presque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, avec Guillaume le Conquerueur, qui firent vn tel meslange du Saxon & du Normand, qu'ils en bastirent vostre langue Angloise, qui depuis peu de temps s'est fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleurissent en ce Royaume, à cause du regne tranquille & pacifique qu'il a pleu à Dieu, par sa diuine grace, d'y establir sous les aisles fauorables de sa Serenissime Maiesté, pour estre l'asile & refuge des pauures Eglises affligées en ces derniers iours, sous la tyrannie de l'Antichrist.

A ce que ie voy, il n'y a donc rien qui enrichisse plus les langues que la paix, ny qui les change & corrompe plus que la guerre.

Il est vray. Car les langues ont leurs saisons, tout ainsi que les Empires & Monarchies: & se peuent accomparer à l'age de l'homme.

In the time of Ennius, the Empire of Rome was but in the beginning. Even so the Latin tongue was but in his infancy. Now even as the children cannot speake so well, as when they are come unto the perfect age of a man : so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speake, and as it were, did nothing but stammer, as a child after his nurse.

In the time of Caesar, Pompey, Cicero, and Salust the Monarchie of Rome was in his most perfect age, so in their time the Latine tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Linus, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age, under Traian and Nero: so the Latin tongue began then to dote, in such sort that the Empire increasing, so did the Latin tongue, and the Empire diminishing, the language diminished, till it came to his last period, and to put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that have bene before and after the Romanes, if one would go about it; but because the discourse of it should be too long to utter, and too tedious to be heard, it will suffice to have spoken of the Latin tongue, for an example,

specially

Du ter
soit
Lat
ain
que
a'h
gue
ler,
rou
Du ter
Sal
son
lan
Du ter
Ser
vie
lan
qu
lan
au
&
est
co
&
de
fi
se
ou
pa

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit guerre que commencer. Aussi la langue Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout ainsi que les enfans ne peuuent si bien parler que lors qu'ils sont paruenus en l'aage d'homme parfait; aussi en ce temps là, la langue Latine auoit à grand peine appris à parler, & ne faisoit que commencer à begayer, tout ainsi que l'enfant apres sa nourrice.

Du temps de Cæsar, Pompée, Cicéron, & Saluste, la Monarchie Romaine estoit en son aage viril & parfait, aussi de leurs tēps la langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Plin, Tite Liue, & Seneque, l'Empire de Rome estoit en sa vielleſſe, ſoubs Traian & Neron: aussi la langue Latine commençoit à dotter, de sorte que l'Empire croissant, creut la langue; & l'Empire diminuant, diminua aussi, iusques à venir à son derniere periode, & à en mettre vn autre en sa place, qui est l'Italian. On pourroit faire telle comparaisons de toutes les autres langues & Monarchies, qui ont esté deuant & depuis celle des Romains, & qui voudroie si amuser; mais d'autant que le discours seroit trop long à faire, & trop ennuyeux à ouyr, ie me contenteray de vous auoir parlé de la Latine pour vne exemple,

*ſpecially ſith the other ſerue
nothing for our purpoſe, and that it were
a ſuperfluous thing to ſpeake of it.*

*It is not neede, I thanke you
moſt heartily.*

*It is enough for this time, yea I am afraid
that I haue bene too importunate.*

*And I feare that I haue bene troubleſome vnto you.
The great deſire that I haue to ſatisfie
you, hath cauſed me to make ſo long a diſcourſe.
pray you to take it in good part, and
if there be any fault, ſhadow it with the veyle
of your favourable curteſie.*

*Your modeſtie is ſo great, and my deſert ſo
little, that I do not ſee any fault, but
in me, which durſt abuſe your patience, but I
will amend it, when I am
able to do you any pleaſure and ſervice. And to the
end I trouble you no longer at this
time, I will take my leaue of you till to
morrow, and I hope you will grant me the fauour
as to bring me acquainted with the French Tutor
whom you haue made promiſe of.*

*Without fayle, God willing, to whom I
commend you.*

God be with you Sir.

Fare you well.

veu principalement, que les autres ne font rien à nostre propos, & que ce seroit vn̄e chose superfluë d'en discourir.

Il n'en est point de besoing, ie vous remercie tres-affectueusement.

C'est assez pour ceste fois, mesme i'ay peur de vous auoir importuné.

Et moy ie crains, que ie ne vous aye ennuyé.

Le singulier desir que i'auois de vous satisfaire, m'a fait faire vn si long discours. Ie vous prie de le prendre en bonne part, & s'il y a quelque faute, la voiler du manteau de vostre faueur & courtoisie.

Vostre modestie est si grande, & mon merit si petit, que ie ne voy aucune faute, sinon en moy, qui n'ay point crain̄t de vous importuner, mais ie la repareray où i'auray moyen de vous faire plaisir & seruice. Et afin de ne vous ennuyer d'auantage, pour le present, ie prendray congé de vous iusques à demain, où i'espere que me ferez ceste faueur de me faire parler au Tuteur François, que vous nous auez promis de nous donner.

I'en'y faudra point, Dieu aydant, à qui ie vous recommande.

Adieu Monsieur.

Dieu vous doint bonne vie & longue.

THE FRENCH
Familiar Speeches.

Good morrow sir. Good euening my Ladie,
Good night mistris, or Gentlewoman.

How do you this morning?

At your commandement. At your seruice.

I am at yours sir, very well to
obey you, well to serue you.

I will be he that shall obey you.

I will be he that shall serue you.

How doth your father?

Well God be thanked, well thankes be to God.

He hath him heartily commended to you. He
most humbly kisseth your hands.

God grant him a good and long life.

And to you also.

Of Kindred.

How doth my father, my mother,
thy grandfather, thy grandmother, his
father in law, his mother in law, your brother,
your brethren, my sister, my sisters, our vncle,
and Ante, our cousins, our she consines, thy
friends, his brother in law, his sister in law, his
kinsfolke, his children, my sonne in law, my
daughter in law, thy neighbour, your she
neighbour, his gossip, his she gossip, my
Godfather, my Godmother, your sonne, your
daughter, thy Godsonne, thy Goddaughter, my

new.

Deuis Familiers.

B On iour Monsieur. Bon soir Madame.
 Bon soir bon-nuiet Mademoiselle.
 Comment vous portez vous ce matin?
 A vostre commandement. A vostre seruice.
 Je suis a vostre Monsieur, bien pour
 vous obeir, bien pour vous seruir.
 Ce sera moy qui vous obeiray.
 Ce sera moy qui vous seruiray.
 Comment se porte Monsieur vostre pere?
 Bien Dieu mercy, bien, graces à Dieu.
 Il se recommande à vos bonnes graces. Il
 vous baise bien humblement les mains.
 Dieu luy doint bonne vie & longue.
 Et à vous aussi.

Du Parentage.

C Omment se porte mon pere, ma mere,
 ton grandpere, ta grandmere, son
 beaupere, sa belle mere, vostre frere,
 vos freres, ma sœur, mes sœurs, nostre oncle,
 & tante, nos cousins, voz cousines, tes
 amis, son beaufriere, sa bellesœur, ses
 parens, ses enfans, mon gendre, sa
 bru, ton voisin, vostre
 voisine, son compere, sa commere, mon
 parrain, ma marraine, vostre fils, vostre
 fille, ton fillieul, ta fillicule, mon

newew, thy neece.

Of Time.

VHen saw you them? Yesterday, the other
day, to day, this morning, this euening,
not long ago, a few
dayes ago, a seuenth night ago, a fourtennight
ago, three weekes ago, a moneth ago,
long since, a monday come seuennight,
this day fourtennight, it shall be
to morrow three weekes, a Tuesday shall be
a moneth.

When shall you see them?

When hope you to see them?

To morrow God willing, this day seuen-
night, to morrow come fourtennight,
wednesday come three weekes, thursday
come a moneth, at Christmasse, at
new yeares tide, on twelfe day, at
Candlemasse, at Shrouetide, on
ashwednesday, in Lent, at
Middlelent, at Easter, at our
Lady day in Lent, at Whitsontide,
at Midsummer, at Michelmasse,
at Allhallontide.

I pray you commend me to him,

*I beseech you to remember my
humble dutie unto him.*

With all my heart.

The

nepueu, ta niepce.

Du Temps.

Q Vand les veistes vous? Hier, l'autre iour, aujourd'huy, ce matin, ce soir, il n'y a pas long temps, depuis peu de iours en ça, il y a huit iours, il y a quinze iours, il y a trois sepmaines, il y a vn mois, il y a long temps, il y eut l'vndy huit iours, il y a aujourd'huy quinze iours, il y aura demain trois sepmaines, il y aura mardy vn mois.

Quand les verrez vous?

Quand esperez vous le voir?

Demain Dieu aydant, d'aujourd'huy en huit iours, de demain en quinze iours, de mercredy en trois sepmaines, de ieudy en vn mois, a Noël, aux estreines, aux Rois, à la Chandeleur, au mardy gras, à la Carefme prenant, en Carefme, à la my Carefme, à Pasques, à la nostre Dame de Mars, à la Pentecoste, à la Sainct Iehan, à la Sainct Michel, à la Toussaincts.

Ie vous prie de me recommander à ses bonnes graces, ie vous supplie de luy baïser bien humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur.

THE FRENCH The Number.

How old are you?
How old was he?

A yeare old, two yeares old, three, foure, fives, six, seven, eight, nine, ten, eleuen, twelue, thirteene, foureteene, fifteene, sixteene, seuentee, eightee, nineteene, twenty, one and twenty, two and twenty &c. Thirtie, fourtie, fiftie, sixtie, seuentie, eightie, or foure score, ninetie, or foure score and ten, an hundred, six score, an hundred and fiftie, two hundred, &c. a thousand, ten thousand, hundred thousand, a million, &c.

Of the Day.

What is it a clocke?

It is twelue a clocke, a quarter of an houre, halfe an houre, three quarters of an houre, two a clocke, &c.

After noone, after twelue a clocke, it is past seven a clocke, it is not yet eight a clocke, it is farre day, it is late, it is early yet, it is almost night, it is the breaking of the day, the dawning of the day, very early, in the morning, at the Sunne rising, before Sunne rising, after Sunne rising, at the euening, after setting of the Sunne, at the setting of the day, at midnight, after midnight.

The

Du Nombre.

Quel aage auez vous?

Quel aage auoit il?

Vn an, deux ans, trois, quatre, cinq, six,
sept, huiet, neuf, dix, onze, douze, treize,
quatorze, quinze, seize, dix-sept, dixhuiet,
dixneuf, vingt, vingt & vn, vingt & deux,
&c. Trente, quarante, cinquante, soixante,
septante, octante, ou quatrevingts, nonante,
ou quatrevingts dix, cent,
six vingts, cent cinquante, deux cens, &c.
mille, dix mille, cent mille,
million, &c.

Du Iour.

Quelle heure est il?

Il est midy, vn quart

d'heure, demie heure, trois quarts

d'heure, vne heure, deux heures, &c.

Après midy, il est passé douze heures, il est

sept heures passées, il n'est pas encore huiet

heures, il est haute heure, il est tard, il est

encore matin, il est tantost nuiet, il est au

point de iour, à l'aube du iour,

de grand matin, au matin, à Soleil leuant,

deuant Soleil leué, après Soleil leué, au

soir, à Soleil couché, à Soleil couchant, à

iour couché, à minuiet, après minuiet,

The dayes of the Weeke.

What day is it to day?
Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday,
Friday, Saterday, Sonday.

The Moneths.

What day of the moneth is it to day?
The first of Iannuarie, the second of
Februarie, the third of March, the
fourth of Aprill, the fifth of
May, the sixth of Iune, the seuenth of
Iuly, the eight of August, the ninth
of September, the tenth of October,
the eleuenth of Nouember, the twelfth of
December, &c. the thirteenth, the
fourteenth, the fifteenth, &c.

What weather is abroad?

It is faire weather, it is foule weather,
it is very hote, it is very cold,
it raineth, it bloweth, it snoweth, it thundreth,
it haileth, it freeseth, it thaweth.

Of what side is the wind?

It is East, West,
South, North.

In what season of the yeare are we
now?

In the Spring time, in Sommer,
in the falling of the leafe, in Winter.

Les iours de la Sepmaine.

Quel iour est-ce aujourd'huy?
Lundy, Mardy, Mercredy, Ieudy,
Vendredy, Samedy, Dimanche.

Les Mois.

LE quantiesme du mois est-ce aujourd'huy?
Le premier de Ianuier, le second de
Feburier, le troisieme de Mars, le
quatrieme d'Auril, le cinquieme de
May, le sixieme de Iuin, le septieme de
Iuillet, le huitieme d'Aoust, le neuvieme
de Septembre, le dixieme d'Octobre,
l'onzieme de Novembre, le douzieme de
Decembre, &c. Le trezieme, le
quatorzieme, le quinzieme, &c

Quel temps fait il?

Il fait beau temps, il fait mauuais temps,
il fait fort grand chaud, il fait grand froid,
il pleut, il vente, il neige, il tonne,
il gresle, il gele, il degele.

De quel costé est le vent?

Il est du costé d'Orient, d'Occident,
de Midy, de Septentrion.

En quelle saison de l'année sommes nous
maintenant?

Au Printemps, en l'Esté,
en l'Automne, en l'Hyuer.

The Table.

You are very welcome Sir.

I thanke you heartily.

Is it after breakefast? Haue you broken your fast?

Shall we go to breakefast?

Wil you dine? wil you haue your drinking? wil you sup?

As you will, I am content:

for I haue a very good stomacke, I haue not broken my fast, I haue not dined, nor supped.

I am very hungrie, I am very thirstie, I am

very hote, I am very cold. Are you

hungrie, thirstie, hote, cold? Come neare

the fire; let vs warme our selues, put a fagot

on the fire, and some coales, make a good fire,

do not spare the wood. Maiden, lay

the cloth, bring the salt-seller, and some salt upon

the table, lay some trenchers, and some

napkins, bring vs some thing

to eat. Come, let vs wash, boy take

the bason, powre some water, let vs wipe our

hands, there is the towell.

Sirs please you to sit downe?

Sit you there in that chaire, I will sit on

this forme: Sir, take this stoole and

a cushion. I pray you lend me a

knife, for I haue none. Eat

your potage. I pray you giue me some bread.

What bread wil you haue? Some

white

La Table.

VOus estes le tresbien venu Monsieur.
Je vous remercie tres-humblement.

Est-ce apres desjuner? Auez vous desjune?

Desjunerons nous? Irons nous desjuner?

Vous plaist il disner? collationner? souper?

Comme il vous plaira, i'en suis content:

car i'ay bon appetit, ie n'ay pas
desjune, disné, souppé.

I'ay grand faim, i'ay grand soif, i'ay
grand chaud, i'ay grand froid. Auez vous
faim, soif, chaud, froid? Approchez vous
du feu; chauffons nous, mets vn fagot
au feu, & des charbons, faictes bon feu,
n'espargnez pas de bois. Chambriere mettez
la nappe, apportez la saliere, & du sel sur
la table, mettez des assiettes, & des
seruiettes, apportez nous quelque chose
à manger. Ca, lauons les mains, garçon pren
ce bassin, verse de l'eau, esluyons nous,
voyla la touaille.

Messieurs vous plaist il vous seoir?

Seez vous là en ceste chaire, ie me seoray sur
ce banc. Monsieur, prenez c'est escabeau, &
vn coissin. Je vous prie de me prester vn
cousteau, car ie n'en ay point. Mangez
vostre potage, donnez moy du pain,
ie vous prie. Duquel vous plaist il? Du

white bread, some browne bread, some
new bread, some stale bread, what you will.
There is very good new butter, and good eggs.

Boy, giue me some drinke. What pleaseth it you
to drinke Sir? Powre me some claret
wine, white wine, giue me some secke,
some muscadine, some malmesie, some Rhenish
wine. Bring me some water in that
Ewer. Fill me this glasse, that
cup. Hold, it is enough; I drinke to
you Sir.

I thanke you Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this? Shall I cut you some of
that? Take away the boyled meate; bring vs
now the rost meate; giue me a
cleane trencher; shall I carue you some of the
biefe, mutton, veale, lambe, pigge, rabbits?
What meate will you eat? some
capon, some partrich, some pigeons, some
woodcocke, some of the Turkicocke, some
of this venison pastie? As you will.

Bring vs the fish. How now Sir?

will you mingle fish and flesh

together? There is no danger, it is all one.

Set farther this platter, take away that dish, and
these spoones; make roome for this carpe: did
you euer see a fairer pike? this
salmon is very fresh, there is a faire

blanc, du bis, du noir, du
rêndre, du rassis, duquel il vous plaira.

Voilà de bon beurre frais, & de bons œufs.

Garçon, baillez moy à boire. Que vous plaist
il boire, Monsieur? Versez moy du vin
claret, du vin blanc, donnez moy du sec,
de la muscadel, de la maluoisie, du vin du
Rhin. Apportez moy de l'eau en ceste
esguiere. Emplis moy ce voirre, ceste
couppe. Holla, c'est assez; à vos bonnes
graces, Monsieur.

Je vous baise bien humblement les mains.

Je vous feray maintenant raison.

Vous plaist il de cecy? vous couperay-ie de
cela? Deservez le bouilly; apportez nous
maintenant le rosty; donnez moy vn
trenchoir net; vous trencheray-ie de ce
bœuf, mouton, veau, agneau, cochon, cōnils?
De quelle viande vous plaist il manger? du
chapon, d'une perdrix, des pigeons, des
becasses, d'un cocq d'Inde, de ce
pasté de venaison? Comme il vous plaira.

Apportez nous le poisson. Comment Monsieur?
voulez vous meller le poisson avec la
chair? Il n'y a point de danger.

Reculez ce plat, ostez ceste escuelle, &
ses cuilliers; faites place à ceste carpe: veistes
vous iamais vn plus beau brochet? ce
saumon est fort frais, voilà vne belle

*Eele, a faire Gournet, Sole, some
Thornbacke, a troute, some whittings, a tench.
Bring vs the fruite, the second course, dispatch
you, make vs not tarrie, serue vp the
cheese. Did you euer eate of a
better tart, better apples, peares,
plummes, cherries, nuts, &c?
Will you haue some of this cake, of that flawne?
No I thanke you heartily.*

*I can do no more, I am very well
God be thanked. Go to then, boy, take
away, take away all this, bring the carpet.
Let vs say grace. It is well said.
Thankes be to God for all his gifts, &c.
Much good do it you, sirs, much good do it you.*

To buy and Sell.

VV *Hat shall we do now?
What you will. Shall we go
walke? Content, but before,
let vs go buy some things we haue
neede of. I will, let vs go. Of what side
shall we go? What side you will. Let vs go into
that shoppe. God be here, by your
leau. What lacke you Sirs?
Haue you any good cloth, kersie, sarge,
tassette, damaske, sattin, veluet?
I can shew you as good as
can be. Let vs see it. Of what*

colour

angu
Raye
App
vous
four
mei
prun
Vous p
Non p
coe
bier
uez
Rendo
Louan
Proufa

Q
V
Q
pro
all
be
iro
ce
de
A
ta
le vo
s'e

anguille, vn beau rouget, vn folle, de la
Raye, vne truite, du merlang, vne tenche.
Apportez nous le dessert, despechez
vous, ne nous faites point attendre, seruez le
fourmage. Mangeastes vous iamais d'une
meilleure rarte, de meilleures pomes, poires,
prunes, cerisez, noix, &c.

Vous plaist il de ce gasteau, & de ce flan?

Non pas s'il vous plaist, ie vous remercie de bon
cœur. Il est impossible de plus, me voyla
bien Dieu mercy. Or sus donc, garçon, desser-
uez nous, ostez tout cecy, apportez le tapis.

Rendons graces à Dieu. C'est bien dict.

Louange à Dieu de tous ses biens, &c.

Prouface Messieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

Que ferons nous maintenant?

Ce qu'il vous plaira. Irons nous nous
promener? I'en suis content, mais deuant
allons acheter quelque chose dont i'ay
besoing. Ie le veux, allons. De quel costé
irons nous? Où vous voudrez. Entrons en
ceste boutique. Dieu soit ceans, ne vous
desplaise. Que vous plaist il Messieurs?
Auez vous de bon drap, carisé, sarge,
taffetas, damas, satin, veloux?

Ie vous en monstrey d'aussi bon qu'il
s'en peut trouuer. Que ie voye. De quelle

colour will you haue it?

*Blacke, white, redde, yellow, greene, gray,
tawney, crimson, blue, watchet, peach
colour, violet, orange colour, purple colour, &c.*

*Shew me some better, if you haue any,
or else you shall not haue of my
money. There is a peece that if you
will go through all the shops of London,
you could not find better.*

I haue seene better, and worse also.

What shall I pay for the elle of this?

How sell you the yard of that?

*You shall pay but twenty shillings, a crowne,
foure pounds, sixe franks, &c. It is too much,
You must bate some of it, I will giue but
thirtie, fortie shillings. It is too little, it is
not enough. It cost me more then that. What
will you giue me? I will giue you
fue shillings ten pence more. I
should lose by it. I will giue no more:
see if you can take it: Let me not go into
another place: My money is as good
as another mans. Well Sir, because
I hope that you will come see me
another time, you shall haue it, though I
assure you, I get nothing by it.*

I hope you lose nothing neither.

*Well, how much will you haue? Three
elles and a halfe and a quarter. Measure it.*

Giue

couleur vous en plaist il?

De noir, de blanc, de rouge, iaune, verd, gris,
tané, cramoisi, bleu, bleu celeste, couleur
de peschier, violet, orangé, de pourpre, &c.

Monstrez m'en de meilleur, si vous en auez,
autrement vous n'aurez point de mon
argent. En voylà vne piece que si vous
alliez par toutes les boutiques de Londres,
vous n'en sçauriez trouuer de meilleur.

J'en ay veu de milleur, & de pire aussi.

Combien me coustera l'aune de cestuy-cy?

Combien vendez vous la verge de cestuy-la?

Vous n'en prayerez que vingt sols, vn escu,
quatre liures, six francz, &c. C'est trop.

Il en faut rabattre, Je n'en donneray que
trente, quarante sols. C'est trop peu, ce n'est
pas assez. Il m'en couste d'auantage. Vous
plaist il me le donner? Je vous en donneray

cinq sols dix deniers d'auantage. J'y
perdrois. Je n'en donneray non plus:
regardez si vous le voulez: Ne m'enuoyez
point ailleurs: Mon argent est aussi bon
que d'un autre. Bien Monsieur, d'autant
que j'espere que vous me reuiendrez reuoir
vne autre fois, vous l'aurez, combien que ie
vous assure, ie n'y gaigne rien dessus.

J'espere que vous n'y perdrez rien aussi.

Or sus, combien vous en plaist il? Trois
aunes & demie, & un quart. Mesurez le.

Giue good measure. Here it is, are you content?

*Hold here is your money. The peece of gold
is not weight. It is too light by foure
graines. Here is another. Giue me
the rest. There it is, if there be any thing
else here ye haue need of, spare
it not. I thanke you, God be with you.*

God giue you a good and long life.

*Let vs go, haue you bought all you
lacke? Not yet, I must needs haue
a paire of stockings of worsted, a paire of silke
stockings, a hat, a night cap, a ruffe
band, a falling band, an handkercher, some
hangers, a paire of gloues, &c.*

Now, haue you no more to buy?

No: Then let vs returne home.

I will, but let vs passe by the

*Tailor, with whom I will leaue this stuffe,
to make me some apparell. There is his
shoppe, let vs go in.*

The Tailor.

H*Oe. Who is there? A friend of yours, open
the doore.*

*Where is your maister? He is not at home,
he is aboue, he is in the towne. Go and fetch him.*

I go. Haue a litle patience.

Tarrie a litle, I will not tarrie long.

Runne quickly, and tarrie not, for we

haue

ites bõne mesure. Voyla, estes vous content?
enez, voyla vostre argent. Ceste piece d'or
n'est pas de poix. Elle est legere des quatre
grains. En voyla vne autre. Rendez moy
mon reste. Le voyla, s'il y a quelque autre
chose ceans dont vous ayez affaire, ne
l'espargnez pas. Je vous remercie, adieu.
Dieu vous doint bonne vie & longue.
Allons, auez vous acheté tout ce qu'il vous
faut? Nenny pas encore. Il me faut auoir
vn bas d'estame, vn bas de soye,
vn chapeau, vn bonnet de nuit, vne
fraize, vn rabat, vn mouchoir, des
pendans d'espée, vne paire de gans, &c.
Or sus, n'auez vous plus rien   cheter?
Nenny. Retournons nous en doncq.
Je le veux, mais passons par chez le
Tailleur,   qui ie veux laisser ces esto es,
pour me faire des habits. Voyla la
boutique, entrons.

Le Tailleur.

HAu là. Qui est-là? Amy, ouurez
la porte.

Où est vostre maistre? Il n'est pas ceans,
il est là haut, il est en la ville. Allez le querir.
Je m'y en vay. Prenez vn peu de patience.
Attendez vn peu, ie ne demeureray guere.
Courez vistement, & ne tardez pas, car nous

haue great hast, make speed. I will come againe presently. Sir; there is a Gentleman at home, which desireth you to come to speake with him. What is his name? It is Monsieur N. I do not know him. I thinke it is to make some sutes of apparell. I will come, I shall be so soone at home as you. He commeth. You are very welcome Sir. I pray you to excuse me, because I make you tarrie so long. It is all one, we haue reposed our selues, for we were wearie. But what? are you now very busie? Haue you much worke? Can you make me a cloake, a doublet, a paire of breeches? Yes forsooth, Sir. When would you haue them? Foure or five dayes hence you shall haue them, there shall be no fault. I pray you faile not, for I must needs go shortly into the countrie. Trust to me. Where is your stuffe? Here it is. Will you see them cut before you? As you will. Shall I take your measure? Yea; make not the sleues too narrow. They shall be large enough; but you lacke some lining, bombaste, some lace, some silke, some threed, some buttons. Buy you some for me, and I will gine you the money againe. I will; I must by the same meane

auons haste, hastez vous. Je seray incontinent de retour. Maistre, il y a vn Gentil homme à la maison, qui vous prie de venir parler à luy. Qui est il? C'est Monsieur N.

Je ne le cognoy pas. Je pense que c'est pour faire des habits. Je m'y en vay, ie seray aussi tost que vous. Le voyci qui vient. Vous estes tres-bien venu M^osieur.

Je vous prie de m'excuser, si ie vous ay fait tant attendre. C'est tout vn. Nous nous sommes reposez, car nous estions las.

Mais quoy? estes vous fort empesché maintenant? Auez vous force besongne? Ne scauriez vous me faire vn manteau, vn pourpoint, vn haut de chausses? Ouy dea Monsieur. Quand vous plaist il les auoir? D'icy à quatre ou cinq iours vous les aurez, il n'y aura point de faute. Je vous en prie n'y faillez pas, car il me faut aller bien tost aux champs. Fiez vous en moy. Où sont vos estoffes? Les voyla. Les voulez vous voir tailler deuant vous? Comme vous voudrez.

Prendray-ie vostre mesure? Ouy; ne faites pas les manches trop estroictes. Elles seront assez larges: mais il faut de la doubleure, du cotton, du passément, de la soye, du fil, des boutons. Achetez en vous mesmes pour moy, & ie vous rembourseray l'argent. Je le veux; il me faut par mesme moyen

buy me some needles, for I haue no more.
 I did forget to desire you that all be
 well sewed, make no seame in the
 backe of my doublet. Be not afraid of that.
 When will you begin to do it?
 By and by, I go about it. Very well,
 farewell then, till I see you againe.

The Shoe-maker.

Sith we be so neare the Shoe-maker,
 let vs go into his shop, to see if we
 can fit vs. Haue you
 any good shoes with double soles, with three
 soles, some corkeshoes, some pantofles, some
 slippers, some Spanish leather pompes, some
 good bootes? You shall finde here to
 chuse. Shew vs some others, I will haue
 some better. There is a good paire, they
 are newly taken off the last, will you
 trie them: No, because I
 am booted, but bring them to morrow morning
 to my lodging, and we shall trie them. As
 you will. Faile not then I pray you,
 I will looke for you. There shall be no
 fault: farewell, God giue you a good and long life.

The Barber.

HAue you dispatched all
 your businesse? Not yet, I must haue

acheter des aiguiles, car ie n'en ay plus,
 ie m'oubliais de vous dire que le tout soit
 bien cousu, ne faites point de cousture au
 dos de mon pourpoint. N'en ayez pas peur,
 Quand commencerez vous à le coudre?
 Tout à ceste heure, ie m'en vay apres. Or sus,
 à Dieu doncq, iusques à reuoir.

Le Cordonnier.

PVis que nous sommes si pres du Cordonnier,
 entrons en sa boutique, pour voir si nous
 nous pourrions accommoder. Auez vous
 de bons souliers à double semele, à triple
 semele, des souliers liegez, des mules, des
 pantoufles, des escarpins de marroquin, de
 bonnes bottes? Vous en trouuerez ceans à
 choisir. Montrez m'en d'autre, i'en veux
 de meilleurs. En voyla vne bonne paire, il
 ne sont que d'estre tirez de la forme, vous
 plaist il les essayer? Nenny, d'autant que ie
 suis botté, mais apportez les demain matin
 à mon logis, & nous les essayerons. Comme
 il vous plaira. Ny faillez pas ie vous prie,
 ie m'attendray à vous. Il n'y aura point de
 faut: à Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

Auez vous maintenant despesché toutes
 vos affaires? Non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haire. There is
 a Barbers shop, shall we go in?
 Yea, come let us go. God be here. You
 are very welcome sirs, will
 you haue your haire cut? will
 you haue your beard shauen? Yea, giue
 vs some cleane clothes. I will giue you
 none other. Boy, giue me that
 case wherein are the cisers, the combe, and the
 razor. Do not cut that mustacho,
 take heed of it I pray you. Shall I make
 cleane your eares? here is the Masse.
 See are you well, will you haue
 your face and necke washed? No, I
 am well. How much must you haue?
 What you will. Farewell.

S Shall we go now? When you will.

Let us go home this way.

How do you call this streete? How

do you call that Church? I can not tell truly.

There is a faire house. Let vs make halt,

I am afraid that we shall make them tarrye for
 vs at supper, it is night alreadie. Knocke at the
 doore. Who is there? A friend of yours.

Open the doore. Haue youe master and mistresse
 supt? Yea, I am very glad of it.

Much good do it you sirs. Is it after supper?

Yea, you come too late, for

faire faire ma barbe, & mes cheueux. Voyla la boutique d'un Barbier, irons nous là dedās? Ouy. Entrons donc. Dieu soit ceans. Vous estes les tres-bien venus messieurs, vous plaist il faire couper vos cheueux? voulez vous faire raser vostre barbe? Ouy, donnez des linges blancs. Je ne vous en donneray point d'autres. Garçon, donnez moy cest estuy où sont ces cizeaux, ce peigne. & ce rasoir. Ne coupez pas ceste moustache, donnez vous en garde, ie vous prie. Vous nettoyeray-ie les aureilles? voyla le miroir, regardez estes vous bien, vous plaist il estre lavé, la face & le col? Nenny, me voyla bien. Combien vous faut il? Ce qu'il vous plaira. Adieu.

IRons nous maintenant? quand il vous plaira. Retournons à la maison par ce chemin.

Comment s'appelle ceste rue? comment nommez vous ce temple? Je ne sçay certes. Voila un fort beau logis. Hastons nous, j'ay peur que nous les fassions attendre à soupper. Il est desia tard. Frappez à la porte. Qui est là? Amy.

Ouurez. Vostre maistre & maistresse ont ils souppé? Ouy. J'en suis bien aise. Prouface messieurs. Est-ce apres soupper? Ouy. Vous venez bien tard, car

*we haue supped as ye see, though
 we haue tarried for you very long.
 I am sorie for that. There was no
 need of it. Go to, sit you downe, we haue
 kept some thing for you. I thanke you,
 I haue dined so well, that I haue no stomacke.
 Nor I neither. Well then, we shall eate something,
 bring vs some preserues, some comfits,
 some marmalade, some bisket, &c.
 Lo, there is very good. What good
 newes? What newes haue you heard
 in the Citie? Nothing at all.*

Of Playes.

*C*ome, what shall we do? What you will.
 Shall we play? What game will you
 play at? will you play at Tables, at Dyce,
 at Tarots, at Chess? &c.
 No, let vs play at Cards, to the end that all the
 companie may play together. It is well said.
 At what game shall we play? at Sans, at
 Primero, at Trumpe, &c. Let it be so.
 Shuffle the Cards, cut, deale, there is
 a King of hearts, I haue a Queene of
 diamonds; and I the knaue of spades, and
 I the ase of clubbet: How many games
 shall we play? five, six, seven,
 eight &c. I haue a tricke more then
 you. Well, It is enough.

of

nous auons souppé cōme vous voyez, encore
que nous vous ayons attendu longuement.
I'en suis fasché. Il n'en estoit point de
besoing. Or sus, seez vous, nous auons
gardé quelque chose. Je vous remercie,
i'ay si bien disné que ie n'ay point d'appetit.
N'y moy assi. Or sus, nous ferons collation,
apportez-nous des confitures, des dragées,
du condignac, du biscuit, &c.
Voyla qui est fort bon. Et bien, quelles
nouuelles? Qu'avez vous appris de
nouveau en la ville? Rien qui soit.

Du Ieu.

OR çà que ferōs nous? Ce que vous voudrez.
Iouerons nous? A quel ieu voulez vous
iouer? Voulez vous iouer aux Dames, aux
Dez, aux Tarots, aux Eschets, &c.

Non, iouons au Cartes, afin que toute la
compagnie ioue ensemble. C'est bien dict.

A quel ieu iouerons nous, au Cent, à la
Première, à la Triomphe? &c. Soit.

Meslez les Cartes, coupez, baillez, voyla
vn Roy de cœurs, i'ay vne Royne de
carreaux; & moy, le valet de picques, &
moy l'as de treffles. A combien de ieu
iouerons nous? à cinq, à six, à sept, à
huiet, &c. I'ay vn leuë plus que
vous. Or sus. C'est assez.

Of Musicke.

What shall we do now?
Shall we sing a song of foure parts?

It is well said. You shall sing the Base.

Maister N. shall sing the Countertenor, I will
sing the Tenor, and Mistris N. shall
sing the Treble. Let vs keepe time.

Begin, there is a very fine song.

Sir, will you play it upon the lute? and I shall
play it upon the Virginals. Tune your lute.

The virginals are not intune.

Your treble is too low. Sirs

will you dance? Will you haue a

galliard, the measures, the courant, the valse,
the panane. &c. As you will.

There is a very good song. You dance very well.

You keepe time well. It is enough,

I am weary I can dance no more. It is
time to go to bed, it is night.

The Euening and going to bed.

Maiden, bring vs some light.

Light the candle, put it within the
candlesticke. Giue me the waxe candle,
shut the gate, and the hall windowes.

We will go to bed when you please.

It is very late, it is time to go to bed.

James, bring Maister N. into his chamber.

Sir

De la Musique.

Que ferons nous maintenant ?
 Chanterons vne chanson à quatre parties ?
 C'est bien di&t. Vous chanterez la Basse-contre,
 Monsieur N. chantera le Contra-tenor, ie
 chanteray le Tenor, & Mademoiselle
 chantera le Superius. Chantons de mesure.
 Commencez. Voyla vne fort belle chanson.
 Monsieur, vous plaist il la iouer sur le lut ? & ie la
 ioueray sur l'espinette. Accordez vostre lut.
 L'espinette n'est pas d'accord.
 Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs
 vous plaist il danser ? Voulez vous vne
 gaillarde, vn branle, la courante, la volte,
 la pauane ? &c. Comme il vous plaira.
 Voyla vn bon fredon. C'est fort bien dansé.
 Vous gardez bien la cadance. C'est assez,
 ie suis las, ie ne scauroy plus danser. Il est
 temps de s'aller reposer. Il est nuit.

Le Soir & le Coucher.

CHambriere, apportez nous de la lumiere.
 Allumez la chandelle, mettez la dans le
 chandelier. Donnez moy ceste bougie,
 fermez la porte, & les fenestres de la salle.
 Nous irons au li&t quand il vous plaira.
 Il est tard, il est temps de s'aller coucher.
 Iacques, menez Monsieur N. à sa chambre.

Sir, command in this place as if you
were in your owne house. I thanke you
most heartily. God giue you good night
Sir, &c. Here is the way, let vs go vp these
staires: here is a very faire chamber,
a good bed, faire curtaines, a faire
cup-bord. Will you make your selfe vnreadie?

Take away my spurs. Pull off my bootes, my
hose. Tarry a little, I am not
ungartered. Lay there my garters, and my
girdle, my rapier, and my dagger.

There be very fine sheetes, and very cleane.
Are you well, haue you clothes enough?

Lay that pillow vnder your head, for
the bolster is too low.

I am well now. If you haue neede
of any thing else do not spare it.

I thanke you. I pray you to awake me
to morrow at foure a clocke, and call me, for
I will rise very early.

I will not faile Sir.

Shall I put out the candle? Tea I pray thee,
for otherwise I cannot sleepe. Very well,
God giue you good night Sir. Good night.

The Rising of Men.

Sir, will you rise?

It is far of the day. What is it a clocke?
It is six a clocke. Giue me a

cleane

Monfieur
estiez
tres-h
Mon
cest
vn bo
buffe
Oste
chau
defia
cein
Voy
Estes v
Me
le tr
Me vo
de
le vo
den
car
Il n'y
E
ca
bo

M
II

Monsieur commandez ceans comme si vous
estiez en vostre maison. Je vous remercie
tres-humblement. Bon soir, bon-nuiet,
Monsieur &c. Par icy, montons ces degrez,
cest escallier; voyci vne fort belle chambre,
vn bon liēt, de beaux rideaux, vn beau
buffer. Vous plaist il vous desabiller?
Ostez mes esperons. Tirez mes bottes, mes
chausses. Attens vn peu, ie ne suis pas
desiartē. Mets-là mes iartiers, & ma
ceinture, mon espée, & mon poignard.
Voyla de fort beaux linceux, & fort blancs.

Estes vous bien, auez vous assez de couuerture?

Mettez cest aureiller soubs vostre teste, car
le trauers-liēt ou cheuet est trop bas.

Me voyla bien maintenant. Si vous auez affaire
de quelque chose, ne l'espargnez pas.

Je vous remercie. Je vous prie de me resueiller
demain à quatre heures, & m'appeller;
cār ie me veux leuer de grand matin.

Il n'y aura point de faute Monsieur.

Esteindray-ie la chandelle? Ouy, ie t'en prie,
car autrement ie ne scauroy dormir. Et bien,
bō soir bon-nuiet, Monf. bon soir bon-nuiet.

Le Leuer des Hommes.

Monsieur, vous plaist il vous leuer?
Il est fort haute heure. Quelle heure est il?
Il est six heures. Donnez moy vne

cleane shirt. I will shift mine, for it
is foule. Shall I warme it? Yea, for
it is wet, and moist, and
dankish: make here some fire, or go and warme it
below in the kitchin, or in the hall,
if there be any fire made there.

Hold, there it is. It is very hote, I thinke
you haue burnt it. No. Giue
me my doublet. Reach me my
hosen; helpe me to put on my Ierkin;
brush my cloake, and my hat,
helpe me to tie my points; fetch
me a shooing horne, to
put on my shoes: bring me a
basin, the ewer, some cleane water, to
wash my hands, my mouth, my face, and mine
eyes. Giue me that napkin, that
towell, to wipe me.

Well. I am ready.

Is mistresse N. vp? I can not tell. Go
and see, and bid her good morrow from me.

The Rising of Women.

C All me the maiden, for I would faine
rise. Marie. Anon forsooth. My mistres
doth aske for you: I come. Giue me
my Petticote, lace my
gowne, claspe me: where is the brush?
brush my French hood,

chemise blanche. Je veux changer, car la mienne est sale. La chaufferay-ie? Ouy, car elle est encore toute trempée, mouillée, moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la bas à la cuisine, ou en la salle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voyla, elle est fort chaude. Je pense que tu l'as brulée. Pardonnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chausses; ayde moy à vestir ma iuppe, espouffette mon manteau, & mon chapeau, aydez moy à attacher mes esguillettes; va moy querir le chaussepied pour chauffer mes soliers: apporte moy vn bassin, vne esguiere, de l'eau nette, pour me lauer les mains, la bouche, la face, & les yeux. Donne moy ceste seruiette, cest essuyemain, ceste touaille pour m'essuyer. Or sus, me voyla prest, ie suis abillé. Mademoiselle N. est elle leuée? Je ne sçay. Va voir, & luy donne le bon iour de may part.

Le Leuer des Femmes.

Appellez-moy la seruante, car ie me veux leuer. Marie. Plaist il. Mademoiselle vous demande. Je m'y en vay. Donnez moy ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe, crochetez moy, où sont les vergettes, espousez mon chapperon de veloux.

my kerle, where is my caule?

giue me that combe, to combe me.

*Curle my haire, reach me my
border, my carcanet, my sleeues, my
cuffes; lend me a*

pin, to pin my maske.

There is your girdle, your purse, your

knives, your cifers. Where is my

sauegard my fanne, and my scarfe?

Take away that glasse, fold all my things

within my cushion cloth, and put them vp safe.

Sweepe the chamber, and make it cleane.

Where is the broome? take away all that filth.

Make the bed, and when you haue done,

come to meete me.

Of the Inne.

VV *Here is the hosteler? He is in the stable.*

Call him. Take my horse.

Walke him. Water him after.

Dresse him well. Take not away his saddle.

Giue him good litter.

Giue him good hay, and good oates.

Unbridle him.

Keepe well his bridle.

Tye him by his halter.

Unirth him.

Take heed that his girths be not stolen

away, nor his stirrups, nor his crupper,

There

mon deuant de robe. Où est mon escosion.
 baillez moy ce peigne pour me peigner.
 Frisez mes cheueux, tendez moy ma
 dorure, mon carquan, mes manchons, mes
 manchettes, ou poignets; pressez moy vne
 espingle pour attacher mon masque.
 Voyla vostre ceinture, vostre bourse, vos
 cousteaux, vos ciseaux. Où est mon
 garderobe, mon esuentoir, & mon escharpe?
 Ostez ce miroir, pliez toutes mes hardes
 dans mon desabiller, & les ferrez.
 Nettoyez la chambre.
 Où est le balay? ostez toutes ces ordures.
 Faites le liét, & quand vous aurez fait,
 venez moy trouuer.

De l'Hostellerie.

OV est le palefrenier? Il est à l'estable.
 Appellez le. Tenez mon cheual.
 Promenez le. Menez le boire apres.
 Bensez le bien. Ne le dessellez point.
 Faictes luy bonne litiere.
 Donnez luy de bon foin, de bonne auoyne.
 Desbridez le.
 Gardes bien sa bride.
 Attachez le par son licol.
 Dessanglez le.
 Donnez vous garde qu'on ne desrobe ses
 sangles, ses estrieux, sa croupiere.

*There is a buckle broken in his saddle.
Go, and fetch me the Sadler to amend it.
I will.*

*When you are come againe, rubbe him well.
Combe him well, and tye vp his taile,
for I will depart by and by.*

For to aske the Way.

H*ow many miles to London?
Ten leagues, twenty miles.*

What way must we keepe?

Which is the shortest way to go to Rye?

Keepe alwayes the great way:

*do not stray neither to the right
nor to the left hand.*

What do I owe you now?

Two shillings.

Here it is.

Bring me my horse.

Will you take your horse?

Yea.

I hope I shall not alight till I

be come to London.

God be with you. Farewell.

FINIS.

Il y a vne boucle rompue à sa selle.
Allez moy querir le sellier pour la racoustrer.
Je m'y en vay.
Quand vous serez de retour, frottez le bien.
Estrillez le bien, & luy troussiez sa queue,
car ie veux tantost partir.

Pour demander le Chemin.

Combien y a il d'icy à Londres?
Dix lieux, vingt mil.
Que chemin faut il tenir ?
Où est le plus court chemin d'icy à la Rye?
Suyuez tousiours le grand chemin :
ne vous fourvoyez ny à dextre
ny à fenestre.
Combien vous doy-ie maintenant?
Deux sols.
Les voyla.
Amenez moy mon cheual.
Vous plaist il monter à cheual ?
Ouy.
J'espere que ie ne descendray que ie ne
soy arriué à Londres.
Adieu. Bonne vie & longue.

FIN.

1. The first of these is the

2. The second is the

3. The third is the

4. The fourth is the

5. The fifth is the

6. The sixth is the

7. The seventh is the

8. The eighth is the

9. The ninth is the

10. The tenth is the

11. The eleventh is the

12. The twelfth is the

13. The thirteenth is the

14. The fourteenth is the

15. The fifteenth is the

16. The sixteenth is the

17. The seventeenth is the

18. The eighteenth is the

THE TREASVRE
OF THE FRENCH TONGVE,
CONTAINING THE RAREST
Sentences, Prouerbes, Similies, Apo-
thegmes and golden sayings, of the
most excellent French Authors,
as well Poets, as Oratours.

*Diligently gathered, and faithfully set in
order, after the Alphabcticall manner,
for those that are desirous of the
French tongue.*

By G. D. L. M. N.



LONDON,
Printed by RICHARD FIELD,
1625.

Four hundred & the Chapter

Of the first part of the Chapter

Of the second part of the Chapter

Of the third part of the Chapter

Of the fourth part of the Chapter

Of the fifth part of the Chapter

Of the sixth part of the Chapter

Of the seventh part of the Chapter

FIN

T
OF
CO

THE TREASVRE
OF THE FRENCH TONGVE,
CONTAINING THE RAREST
Sentences, Prouerbes, Similies, Apo-
thegmes and golden sayings, of the
most excellent French Authors,
as well Poets, as Oratours.

*Diligently gathered, and faithfully set in
order, after the Alphabeticall manner,
for those that are desirous of the
French tongue.*

By G. D. L. M. N.



LONDON,
Printed by RICHARD FIELD,
1625.

THE TREASURY
OF THE FRENCH TONGUE
CONTAINING THE RAREST

Severest Proverbs, Similes, Apos-
trophes, and other figures of
speech, as well Poets, as Orators.

Difficulties explained, and fully set
out, as they are applied in
the French Language of the
Present time.

By G.D.L.M.N.



LONDON,
Printed by Richard Field,
1685.



A



nes
grace
lumi
s'affe
si vou
ie soie
vous
que i



A TRES-NOBLE ET
TRES-VERTVEUSE
DAMOISELLE MADA-
moiselle TASBURGA.



ADAMOISELLE, il y a
tantost vn an, que par vo-
stre expres commandement,
estant à Oxford avec Mon-
sieur R. *Wenman* vostre
fils aîné, & Messieurs ses
freres, ie fei le Recueil de
ce *Tresor de Sentences*, que
ie vous donnay pour Estrei-

nes au premier iour de l'An. Vous luy feistes, de vostre
grace, vn si fauorable accueil, qu'il n'a voulu sortir en
lumiere sous autre Nom & protection que la vostre,
s'assurant qu'il ne manquera point de faueur ailleurs,
si vous daignez estre sa Marraine. S'il aduient que
ie sois si heureux qu'il profite à quelques vns, c'est
vous que l'on en doit remercier. Car tout ainsi
que ie ne le fei que pour vous obeïr, aussi ne voit

EPISTRE.

il le iour que pour seruir à la face de tout le monde d'une generale Action de graces, que ie vous fay des biens, que de vostre seule liberalité i'ay diuerses fois receu de vous, lors que i'auois cest honneur d'instruire la langue Françoise à Mademoiselle *E. Wenman*, & Mademoiselle *L. Cressey* vos filles, qui imitans les vestiges glorieux de vos rares vertus, donnent esperance à vn chacun d'estre vn iour du nombre de celles, qui tiennent le premier rang, non seulement en beauté, mais aussi en honneur. Et combien que ce soit vne bien petite recompense, pour vne si grande debte, neantmoins i'ayme mieux estre estimé vous demeurer tousiours redevable, avec vne liberale confession de n'estre suffisant à vous payer, qu'ingrat faisant banqueroute à mon deuoir, & ne m'efforçant à vous satisfaire, sinon en tout ce que ie doibs, pour le moins en tout ce que ie puis. La benigne & gracieuse bonté de nature qui vous accompagne, & qui comme vn Soleil donne lumiere à toutes les autres belles & heroïques vertus qui vous sont domestiques, & que vous avez tiré du Tres-ancien & Tres noble sang des Seigneurs de la *Warre*, dont vous avez pris vostre heureuse naissance, m'assure que ce mien essay ne vous sera desagréable, & que vous aurez plus d'esgard à la sincere affection dont il depart qui est infinie, que non pas à sa petitesse, qui veritablement seroit du tout indigne de porter vostre liurée, si vous mesmes en l'en rendez digne. Il la

porte
dedie
faicte
par la
imme
plaisi
mon
faueu

M

porte

EPISTRE.

porte neantmoins pour inciter les plus doctes à vous
dedier leurs Escrits, afin que par la faueur que vous
faictes au Muses, vostre Nom glorieux se puisse lire
par la posterité, au front gracieux de leurs œuvres
immortelles : & à m'ayder à vous rendre graces des
plaisirs que vous m'avez desia faicts, & de ceux qu'à
mon exemple ils receurent de vostre accoustumée
faueur. Et en ceste deuotion ie prieray Dieu,

MAdamoiselle, vous donner tref-longue &
heureuse vie. De Londres ce 11. d'Aoust. 1592.

*Vostre tref-humble & tref-affectionné
seruiteur, G. De la Mothe. N.*



Good beginning will haue a good ending.
At the end of his worke, we iudge of a
workeman.

At the end of the fight is knowne the victorie.

By workes and not by words, we must iudge of a
man.

By fruits and not by flowers, we know the good tree.
Loue makes vs iudge a thing faire, though it be foule.

All sowre is sweet, being compared with the sweet sowre
of loue.

At the Sunnes rising all darknesse doth flie away.
Loue neuer was without both feare and teares.

A word suffices for a wise man.

By his doings not by his face, the wise is to be iudged.

After a rainie euening, may well follow a faire morning.

With credit and honor, labour is profitable.

When death is come, remedie is too late.

After a little ioy, we feele the greater annoy.

When time is lost repentance is but vaine.

An adder keepes his venom at his taylor.

A muffed Cat is no good mouse hunter.

Wisedome doth shine in the midst of danger.

Ignorance doth not excuse the faultie.

To aspire to heauen is not to be in heauen.

With a small store of steele, a little man is armed.

We must answer a foole with silence.

When we do thinke to be most miserable,

God vnto vs is then most fauorable.

A



Bon cōmencement faut donner bonne fin.

A la fin d'un chef d'œuvre on iuge de
l'ouurier.

A la fin du combat se cognoist la victoire.

Aux mœurs, & non aux mots, il faut iuger de
l'homme.

(arbre.

Aux fruits, & non aux fleurs, on cognoist le bon

Amour fait trouuer beau ce qui de soy n'est beau.

Au prix du mal d'amour, tout autre mal est
doux.

Au leuer du Soleil les tenebres s'enfuyent.

Amour ne fut iamais ou sans peur, ou sans pleurs.

A vn bon entendeur ne faut que demy mot.

Au fait, & non au front, l'homme sage se iuge.

Après vn fâcheux soir vien vn beau lendemain.

Avec le bel honneur le labeur est vtil.

Après la mort ne sert d'apporter le remede.

Après vn peu de ioye on sent mieux la tristesse.

Après le temps perdu vayne est la repentance.

A la queue d'Aspic consiste le venim.

A chat cendreux iamais ne tombe rien en gueule.

Au milieu des perils la prudence reluist.

A ceux qui ont failly, rien ne sert l'ignorance.

Aspirer iusqu'au ciel n'est pas dans le ciel estre.

Avec vn peu de fer vn petit homme s'arme.

A sole question ne faut point de responce.

Alors que nous pensons estre plus miserables,

c'est lors que Dieu nous est plus fauorable.

To a rebellious people, a cruell Prince is due.
 A curst dog must be eyed short.
 So many men, so many minds.
 So many heads, so many wits.
 So many countries, so many lawes.
 The Crow doth thinke her owne birds the fairest.
 Eone and Royalty, can suffer no equall.
 In our want we do know a good friend from a foe.
 A small packe becomes a little pedler.
 To a restif horse we must giue a sharpe spurre.
 Commonly we do know the maister by the man.
 Such a Saint, such an offering.

To do good to the ingratefull, is to sow on the sand.
 Giue without hope to receiue any vsurie thereof.
 A good cause hath often need of helpe.
 A good Wolfe will neuer haunt too neare his denne.
 Though the body be faire, the soule is fairer.
 Beautie is the true glasse of diuine vertue.
 To do good to the poore deserues double glorie.
 Giue to him that askes thee, and make him not tarrie.
 Weigh the meaning, and looke not at the words.
 Beautie doth tame the heart, and gold doth ouercome
 beautie.

Where is the best wine, there needs to haue no signe.
 Beauty of the mind, maketh it selfe by vertue immortall.
 Beauty without vertue, doth not deserue to be loued.
 Happy is he that can beware by another mans harme.
 Good fame is better worth then a golden crowne.

Banish

A pe
 A rud
 Auta
 Auta
 Auta
 A cha
 Amo
 Au b
 A vn
 A rud
 Au v
 A tel

Bien
 Baill
 Bonn
 Bon
 Bien
 Beau
 Bien
 Baill
 Bala
 Beau
 be
 Bó v
 Beau
 Beau
 Bon
 Bon

A peuple rebelle Princee vindicatif.
 A rude chien faut dur lien.
 Autant d'hommes autant de volonte.
 Autant de testes autant d'opinions.
 Autant de païs autant de coustumes.
 A chaque oiseau son nid luy semble beau.
 Amour & Royaulté ne veulent point d'esgal.
 Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.
 A vn petit mercier couuient petit panier.
 A rude cheual donne rude esperon.
 Au valet on cognoist communement le maistre.
 A tel Sainct telle offrande.

B

Bien faire à l'homme ingrat est semer sur du sable.
 Baille sans esperer d'en recepuoir vsure.
 Bonne cause a souuent bon besoing d'estre aydée.
 Bon loup iamais ne queste au pres de sa taniere.
 Bien q le corps soit beau, l'ame est encor plus belle.
 Beauté est le miroir de la beauté diuine.
 Bien faire à l'indigent merite double gloire.
 Baille à qui te demande, & ne le fay attendre.
 Balance les desseings, & non pas les paroles.
 Beauté dompte les cœurs, & l'or vaincq la
 beauté.
 Bó vin n'a point besoin qu'on luy donne d'enseigne.
 Beauté d'esprit se rend par vertu immortelle.
 Beauté sans la vertu ne merite estre aymée.
 Bonne doctrine prend en luy, qui se chastie p'autrui.
 Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Banish farre from thine eye, all wicked companie.
 Both feasts, dances and playes, do effeminate men.
 Beautie of the bodie, is like to the flowers of the spring.
 To stumble so that it be not oft is a thing sufferable.
 Thise blessed is the good nurture,
 That can amend a bad nature.
 It is good to haue a wise and discreete friend,
 If in the law we haue a sute to end.
 Faire words breake no bones.
 Good wine of a good vineyard.
 Good fruite of a good tree.
 Good corne of a good seed.

We do it soone enough, if that we do be well.
 Crueltie is more cruell, if we deferre the paine.
 Though one be but a foole, yet he thinkes himselfe wise.
 To know and not to be able to performe, is a double mishap.
 To haue no hope, is a hap to th' unhappie.
 It is vertue onely that giues nobilitie.
 Some thing was yesterday, that is nothing to day.
 What one day giues vs, another takes away from vs.
 A dog that barks as farre off, dares not come neare to
 bite.
 To seeke in a sheepe sine feete, where there is but foure.
 A scabbed horse cannot abide the combe.
 A cowardly louer, shall neuer haue a faire paramour.
 What is sweet in the mouth, is oft bitter at the
 heart.
 What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

The

Bany de tes costez toute troupe meschante.
 Banquets, dances, & ieux effeminent les hommes.
 Beauté du corps ressemble à la fleur du Printemps.
 Broncher aucunesfois est chose supportable.
 Bien-heureuse est la douce nourriture,
 Qui sçait pollir vne rude nature.
 Bon faict auoir amy accord,
 Quand on a proces à la Court.
 Beau parler n'escorche langue.
 Bon vin de bonne vigne.
 Bon fruiet d'un bon arbre.
 Bonne moisson d'une bonne semence.

C

Cela qui se fait bien ce fait prou vitemment.
 C'est plus de cruauté de differer la peine.
 Celuy qui n'est qu'un sot habile homme pense estre.
 Cognoistre & ne pouuoir est un double malheur.
 C'est heur aux malheureux de ne rien esperer.
 C'est la seule vertu qui donne la noblesse.
 Ce qui estoit hier ne se voit auiourd'huy.
 Cela qu'un iour nous donne un autre iour nous l'oste.
 Chien qui iappe de loing n'ose approcher pour
 mordre.
 Cercher en un mouton cinq pieds au lieu de quatre.
 Cheual roigneux ne peut endurer qu'on l'estrille.
 Couard aimant n'eut onc ny n'aura belle amye.
 Ce qui est amer en la bouche est souuent doux au
 cœur.
 Ce qui est doux en la bouche est souuent amer au
 (cœur.

The man doth feele in his heart great paine,

That starues for thirst by a goodly fontaine.

A good beginning is nothing worth, except the end be

It is an holy warre to fight for our countrie. (good.

*That which was done, is done againe. All slideth like a
spring: And vnder the large cope of beauen, we see
no new thing.*

Commonly euery thing doth keepe still as we see,

The nature of the place from whence they come to be.

Let him for euer liue in miserie and griefe,

That will languish in paine, when he may haue reliefe..

Rash is the man that will resist

when he cannot.

*It is greater vertue to relieue and helpe those that be in
aduersitie, then to maintaine those that be in prosperitie.*

*It is too late to shut the stable doore, when the
steede is stolen.*

A scalded Cat doth feare the coldest water.

Euery clowne is king at home.

*God doth chasten those he loues, euen from their cradle
to their graue.*

God hauing beaten vs, doth cast his rod into the fire.

God thundreth more often then he doth strike and beate.

God strikes with his finger, and not with all his arme.

*God giveth his wrath by weight, and without weight
his mercy.*

God hath his feete of woollen, his armes be iron.

Of a new loue, new spring of teares comes forth.

of

Celuy sent en son cœur vne excessiue paine,
 Qui va mourant de soif aupres de la fontaine.
 Cen'est tout d'auoir belle entrée si l'issue n'est belle.
 C'est vne sainte guerre, de deffendre sa terre.
 Ce qui fut ce refait. Tout coule comme vne
 eau: Et rien dessoubs le ciel ne se voit
 de nouveau.

Communement toutes choses retiennent
 Le naturel du lieu d'où elles viennent.
 Celuy doibt à iamais demeurer miserable,
 Qui languist en vn mal dont il se peut guerir.
 C'est estre temeraire, de vouloir resister,
 quand on ne le peut faire.
 C'est plus grande vertu d'aider aux affligez, que
 soustenir ceux qui sont en prosperité.
 C'est trop tard de fermer l'estable quand les
 cheuaux s'en sont aller. *Des Robes*
 Chat eschaudé craint l'eau froide.
 Chacun villain est Roy chez soy.

D

Dieu bat ceux qu'il cherist du bers iusqu'au
 cercueil.
 Dieu nous ayant battu iette la verge au feu.
 Dieu tonne plus souuent qu'il ne foudroye pas.
 Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
 Dieu depart l'ire au poix, & sans poix
 la pitié.
 Dieu a des pieds de laine, & ses bras sont de fer.
 D'une nouuelle amour viennent nouuelles larmes.

Of the abundance of the heart, the mouth speaketh.
 Two contraries giue light the one to the other.
 God makes the man to dwell betwixt the good and euill.
 Of friends more then of gold, we must be desirous.
 Two heads on one body, is a monstrous thing.
 Oft of a little brooke comes forth a great riuer.
 Oft of few words many great effects ensue.
 Of a new Prince, new bondage.
 Of rash hope, perillous end.
 All new things seeme commonly to be faire.
 Of a foolish Iudge rash sentence.
 To giue the sheepe to the wolfe to keepe.
 Two hills can neuer meete,
 two men may often meete.
 It is very hard to please
 all men in all things.
 Two little dogs make a mastiff afraid.
 Of two euils, the least is to be chosen.

To teach the vnlearned, is the true way to learne.
 Betwixt two broken stooles to fall flat to the ground.
 Keepe well thy friends, when thou hast gotten them.
 To keepe his friends, it is a very hard thing.
 Being escapt from a danger, take heed to fall againe.
 Endure of him which is stronger then thou.
 To follow vertue is a commendable thing.
 To get gold vpon gold, is to make him selfe slaue to gold.
 Heare him that doth giue you a good warning.
 Giue of thy goods to the poore and needy.

D'abondance du cœur souuent la bouche parle.
Deux contraire' opposez s'entredonnent lumiere.
Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
D'amis plus que d'argent faut estre desireux.
Deux testes sur vn corps est chose monstrueuse.
D'un bien petit ruisseau sort souuent grand'riuiere.
De peu de mors viennent de grands effects.
De nouueau Prince nouuelle seruitude.
De temeraire esperance fin perilleuse.
De nouueau tout est beau.
De fol Iuge brieue sentence.
Donner à garder la brebis au loup.
Deux montaignes ne se rencontrent iamais,
ce que font bien deux hommes.
Difficile est en toute affaire,
entierement à chacun satisfaire.
Deux petits chiens font grand peur à vn grand.
De deux grands maux faut eslire le moindre.

E

Enseigner l'ignorant est le moyen d'apprendre.
Entre deux bancs rompus demeurer cul à terre.
Entretien tes amis quand tu les acquis.
Entretenir amis est chose difficile.
Escappé d'un danger garde d'y retomber.
Endure de celuy qui est plus fort que toy.
Ensuyure la vertu est chose commendable.
Entasser l'or sur l'or est se rendre seruite.
Escoute cestuy la qui te bien admonnest.
Eslargy de tes biens aux pauures souffreteux.

To hope against all hope proceeds of a great minde.

To trie his friends is often profitable.

To eschue destiny, is wholly impossible.

In doing what we ought, we deserue no reward.

Betweene the lip and the cup,

often the wine is spilt.

Oft in a little place, a great treasure is hid.

Do that thou wouldst to be done vnto thee,

To play the foole well, is a signe of wisdom.

Two crafty men can neuer well agree.

Fortune to one is mother, and to another stepmother.

A foole is he that will flie with wings done with waxe.

Fortune hath no power on discretion.

Fortune doth helpe the hardy men,

and despiseth the cowards.

Fortune ouercomes all, and it cannot be ouercome.

Fortune can take away our goods, but neuer our vertue.

We soone belecue the thing, that we feare and desire.

To trouble a troubled man is to redouble his paine.

Fauour gotten by gold, is too dearely bought.

Flatterers seeke their owne good, and not those they flatter.

To flatter a wise man, comes of want of wisdom.

A fault purposely committed, ought not to be excused.

To flie from that which we should follow, is to follow

our owne destruction.

(of the world.)

Freedom and libertie be better worth then all the gold

Free is the man that can maister his soule.

Those

Esper
Espro
Euite
En fa
Entre
le v
En pe
Fay c
Folie
Fin c
Fortu
Fol q
Fortu
Fortu
&
Fortu
Fortu
Facil
Fasch
Fau
Flate
fla
Flate
Faut
Fuir
fa
Fran
Fran

Esperer contre espoir prouient d'un grand courage.

Esprouer ses amis est souuent profitable.

Euitier le destin est du tout impossible.

En faisant ce qu'on doit ne faut de recompense.

Entre la bouche & le verre,

le vin souuent tombe à terre.

En petit lieu souuent se cache un grand thesor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit à ta personne.

Folier bien à point est signe de sagesse.

Fin contre fin n'est bon à faire de doubleure.

Fortune aux vns est mere, & aux autres marastre.

Fol qui veut voler haut sur des ailes de cire.

Fortune ne peut rien sur la discretion.

Fortune ayde aux hardis,

& les couards mesprise.

Fortune vaincq tousiours, & n'est iamais vaincue.

Fortune oste les biens, mais non pas la vertu.

Facilement on croit ce qu'on craint & desire.

Fascher l'homme fasché est redoubler sa peine.

Faveur par or acquise est trop chere vendue.

Flateurs cherchent leur bien, & non de ceux qu'ils flatterent.

Flater un homme sage est faute de sagesse.

Faute commise expres ne doit estre excusée.

Fuir ce qu'il faut suiure, est suiure

sa ruine.

Franchise & liberté vallent tout l'or du monde.

Franc se peut appeller qui maistrise son ame.

N

Those that do speake the most, oft do the least.
 Gracious is the end, that doth end all our paines.
 Gracious be the feete, that do bring vs peace.
 Gracious is the face that promiset nothing but loue.
 To fill his treasure with gold, is to fill himselfe with
 paine.

Good fortune alwayes doth not follow those that be in
 great estate.

Granitie is to be desired in a white beard.

To rule an estate is an heauie burden.

Garnish thee with wisdom, and thou shalt want nothing.

Keepe the good fame, that once thou hast gotten.

Gain of gold, makes often a man to lose his soule.

Glorie is gotten both in sweating and bloud.

Happie is he that can beware by another mans harme.

Happie is he that makes a great gaine of his losse.

Out of it selfe vertue cannot haue any reward.

Hate brings nothing but repentance to man.

To haunt the vicious, is to blot himselfe with vice.

Hardinesse without feare, is the sister of follie.

To hate that doth loue vs, is a monstrous thing.

Honor without rest, hurteth more then it doth profit.

Humilitie is seene in deed, rather then in gesture.

To abase the great, is to increase his owne glorie.

Good and euil followes the one after the other.

Happie is the man that desireth no more then he hath.

Happinesse is neuer perfect, but after death.

G

Grand diseurs sont souuent les plus petits faiseurs.

Gracieuse est la fin qui termine nos peines.

Gracieux sont les pieds qui apportent la paix.

Gracieux est le front qui ne promet qu'amour.

Garnir les coffres d'or, est se garnir de
peine.

Grand heur ne suit tousiours ceux qui sont en
grandeur.

Grauité est requise à vn barbe grise.

Gouuerner vn estat, est vn pesant fardeau.

Garny toy de sagesse, & rien ne te faudra.

Garde le bon renom que tu auras acquis.

Gain de richesse fait souuent perdre les cieux.

Gloire s'acquiert avec la sueur & le sang.

H

Heureux qui peut du mal d'autrui deuenir sage.

Heureux qui peut tirer vn grand gain de sa perte.

Hors de soy la vertu n'a point de recompense.

Haine n'apporte rien que repentir à l'homme.

Hanter le vicieux, est se racher de vice.

Hardiesse sans crainte, est sœur de la folie.

Hayr ce qui nous ayme, est chose monstrueuse.

Honneur sans le repos, nuist plus qu'il ne profite.

Humilité se voit aux faits, & non aux gestes.

Humilier le grand, est aggrandir sa gloire.

Heur & malheur se suyuent tour à tour.

Heureux est celuy la, qui rien ne desire.

Heur ne se parait point, sinon apres la mort.

We must strike the iron whilst it is hote.

It is a good horse that doth neuer stumble.

It is not good to play with his maister. (can hurt.

There is no man though neuer so little, but sometimes he

It were farre better to hold the tongue, then to speake too much.

It were farre better to speake lesse, and to do more.

One must be a seruant before he be a master.

There is neuer a scoffer but in the end is scoffed at.

We must feare the anger of a dissembling Iudge.

The man that limes alone, doth lime like a wild Cat.

It is good to play, but displeasent to lose.

We must weigh all things well to indge rightly.

There is nothing so sure as once a man must dye:

Neither so uncertaine, when shall be his last day.

We must beare in our face the shame of doing euill.

We must needs take the time as it doth come.

Oft some good happeneth to vs, when we least looke for it.

We must with our vertue withstand against fortune.

The more we be assailed, the more we must withstand.

The horse that drawes after him his halter, is not also-

A wise man cannot be twise abused. (gether escaped.

There is no law to be compared with loue.

We must feare the worst, and also hope the best.

There is nothing so well hidden, but it may be discovered.

There is no flower so faire, but it may be withered with

It is better to do well, then to speake well. (stormes.

We must both till and sow, before that we can reape.

Is

I

Il faut battre le fer, cependant qu'il est chaud.
 Il n'est si bon cheval, qui quelques fois ne bronche.
 Il ne fait iamais bon se iouer à son maitre.
 Il n'y a si petit, qui ne puisse vn iour nuire.
 Il vaudroit beaucoup mieux se taire, que
 trop dire.
 Il vaut mieux parler moins, & faire d'auantage.
 Il faut seruir deuant que pouuoir estre maitre.
 Iamais ne fut mocqueur, sans estre en fin mocqué.
 Il faut d'un Iuge seint redoubter le couroux.
 Il vit en Loup-garou qui vit sans compagnie.
 Il fait bien bon iouer, mais il fait mauuais perdre.
 Il faut bien peser tout pour iuger droictement.
 Il n'est rien si certain, qu'il faut que l'homme meure.
 Ny rien si incertain quelle en doibt estre l'heure.
 Il faut porter au front la honte de mal faire.
 Il faut prendre le temps ainsi comme il nous vient.
 Il nous aduient souuent vn bien que l'on n'attend.
 Il faut contre fortune opposer la vertu.
 Il faut plus resister, plus on est combattu.
 Il n'est pas rechappé qui traine son licol.
 Iamais vn bel esprit n'est deux fois abusé.
 Il n'y a loy qu'on puisse à l'amour comparer.
 Il ne faut craindre pis, mais bien esperer mieux.
 Il n'est rien si caché qu'en fin l'on ne descouure.
 Il n'est si belle fleur, qu'un orage ne fane.
 Il vaut bien mieux sçauoir bien faire que dire.
 Il faut semer deuant qu'on puisse moissonner.

*It is very hard to hold his tongue, when one hath cause
to mourne.*

We must recule a little, to the end we may leape the better.

There was neuer a foule loue nor a faire prison.

*There is not vnder heauen any chance,
but it returnes againe.*

It is good to haue two strings to his bow.

To rob Saint Paul for to giue to Saint Peter.

One must not halt before an old lame man.

There is no day so cleare, but it hath some darke clouds.

There is no haire neuer so small, but it hath his shadow.

There is neuer a fire, but it must haue his smoke.

*There is no man neuer so craftie, but he may be
deceiued.*

We must esteeme men as the weight of the most precious (gold.

*There is no man though neuer so strong, but there is
a stronger.*

A wolfe will neuer make warre against another wolfe.

There is no counsell so secret, but it may be disclosed.

There was neuer any light, but it had some shadow.

We must not leaue the meale, to take the branne.

It were better to be vnborne, then to be vntaught.

We must loue, as looking one day to hate.

We must hate, as looking one day to loue.

We must long thinke vpon before we execute.

There are more dissemblers then faithfull friends.

We must not aske of a sicke man, if he will haue his health.

The man is vnwise, that forgets himselfe for another.

It is better late then neuer.

Il est bien mal aisé de se taire ayant
mal.

Il se faut reculer vn peu pour mieux sauter.

Il n'est de laidé amour, ny de belle prison.

Il n'y a soubz le ciel chance,
qui ne retourne.

Il fait tres-bon auoir deux cordes en son arc.

Il descouure S. Paul pour en couvrir S. Pierre.

Il ne faut pas clocher deuant vn viel boiteux.

Il n'est de iour si clair, qui n'ait quelque nuage.

Il n'est si petit crin, qui ne porte son ombre.

Il n'y a point de feu, qui ne jette fumée.

Il n'est homme si fin qu'à la fin on
n'affine.

Il faudroit acheter les homme' au poix de l'or.

Il n'est si fort qu'en fin plus fort que soy ne
trouue.

Iamais le loup ne fait guerre à vn autre loup.

Il n'est conseil si clos qu'en fin l'on ne desrobe.

Iamais il n'est clarté ou lumiere sans ombre.

Il ne faut pas laisser pour le son, la farine.

Il vaut mieux n'estre né que de n'estre enseigné.

Il faut que nous aymions comme deuant haïr.

Il faut que nous haïssions comme esperans aimer.

Il faut long temps penser deuant qu'executer.

Il est plus de comperes que d'amais.

Il ne faut demander à vn malade s'il veut santé.

Il est fol qui pour autruy s'oublie.

Il vaut mieux tard que iamais.

One scabbed sleepe will infect a whole flocke.

A good stomacke is the best sance that one can haue.

*He is as busie as a henne that hath but one
chicken.*

*We must not bring the flaxe too neare the fire, except
we will haue it burne.*

We must not cut a large thong of another mans leather.

*In vaine he riseth early that was wont to rise
late.*

In vaine he goeth to bed late, that is wont to rise early.

*We must aduenture a small fish, to take a
great one.*

There is nothing so faire but it hath some fault.

It is good to haue some friends both in heauen and hell.

We must cut our coate according to our cloth.

*A thing may happen in an houre, that happens not in
a thousand.*

Good shall neuer be found to be good,

Vnlesse it haue bene first proued by the euill.

There is nothing better then a contented mind.

*There is greater sorrow in losing riches,
then pleasure in getting them.*

*It is better to saue a man of his owne, then to kill an
hundred of his enemies.*

*Unhappie is he that desireth, unhappier that offendeth,
and unhappiest that knoweth not himselfe.*

*There is no greater plague then boldnesse and power,
when they be accompanied with ignorance.*

There is no surer way to follow then that of an old foxe.

- Il ne faut qu'une brebis rongneuse pour gaster tout.
Il n'y a sauce que d'appetit. (vn troupeau.
Il est empesché comme vne poule qui n'a qu'un
poulet.
Il ne faut approcher le feu des estoupes qui ne
veut qu'elles ne brulent.
Il ne faut couper du cuir d'autrui large courroye.
Il a beau se leuer matin, qui a bruit de se leuer haute
heure. (matin.
Il a beau se coucher tard, qui a le bruit de se leuer
Il faut hazarder vn petit poisson afin d'en prendre
vn grand.
Il n'y a chose si belle qui n'ait quelque vice en elle.
Il fait bon auoir des amis & en paradis & en enfer.
Il faut couper sa robe selon la grandeur de son drap.
Il peut aduenir en vne heure ce qui n'adient en
mille.
Iamais le bien ne sera bon trouué,
Si par le mal il n'est premier prouué.
Il n'est meilleure rente, que d'une ame contente.
Il y a plus de tristesse à perdre le richesses,
qu'il n'y a de plaisir à les posseder.
Il vaut beaucoup mieux garder vn homme des siens,
qu'en tuer cent de ses ennemis.
Il est malheureux qui sert, plus malheureux qui
offence, & tres-malheureux qui ne se cognoist.
Il n'y a point de plus grande pestilence qu'audace,
& puissance accompagnez d'ignorance.
Il n'y a route que de vieux renards.

It is impossible in warre against valiant enemies,

To overcome alwayes, and neuer to be overcome.

*There is nothing so sure, but it may be changed
betweene the euening and the morning.*

*A good Mariner neuer made a long voyage, but
sometimes with faire weather, and sometimes with
tempestuous stormes.*

We must not crie victorie, before we haue fought.

*He is most miserable, that denieth to see the Sunnes
light.*

*It is often better to play with our eares then with our
tongue.*

It is better to haue an open foe, then a dissembling friend.

*We must rather seeke for a man that
wants wealth, then for wealth that
wants a man.*

*We must frame our selues both to time, to place, and to
persons, and obey the necessitie and lawes.*

*We must eate a busshell of salt with a man, before we
can know him well.*

*It is better to shew himselfe without wit, then to enter
into the way of vnthankesfulnesse.*

It is very hard to liue well, but very easie to die ill.

*It is better to lose with vertue, then to gaine
without it.*

It is hard to please all, but very easie to displease.

*It is a faire sight to see a bodie that gathereth both the
vertues and beantie together.*

There is nothing so secret, but it may be knowne.

There

Il est impossible en guerre, entre vaillans ennemis,
De mettre vn chacun p terre, sans iamaïs y este mis.

Il n'est rien si certain qui ne soit esbranlé
du soir au lendemain.

Iamaïs le Marinier ne fit de long voyage,
qu'ores par le beau temps,
& ores par l'orage.

Il ne faut pas crier victoire deuant qu'auoir combatu.
Il est bien miserable qui refuse de voir la clarté du
Soleil.

Il vaut souuent mieux iouer des aureilles que de
la langue. (amy sophistiqué.

Il vaut mieux auoir vn ennemy descouuert qu'un

Il faut plustost chercher vn homme qui ait besoing
de richesses, que de richesse qui ayent besoing
d'un homme.

Il faut s'accommoder au temps, aux lieux, & aux
personnes, & obeir à la necessité.

Il faut manger vn muy de sel avec vn homme
deuant que le bien cognoistre.

Il vaut mieux se monstrier sans esprit, que d'entrer
en la voye d'ingratitude. (mourir.

Il est mal aisé de bien viure, mais bien aisé de mal

Il vaut mieux perdre avec vertu, que gagner sans
icelle.

Il est bien mal aisé de plaire à tout le monde.

Il fait beau voir vne ame qui assemble,
& les vertus, & les beautez ensemble.

Il n'est rien si secret qu'en fin l'on ne cognoisse.

There is nothing so bidden but time can discover it.

*It is almost impossible that a man that limes well,
should dye ill.*

*It is almost impossible, that a man that limes not well,
should dye well.*

It is very hard to shane an egge.

It is good to hold the Asse by the bridle.

It is not good to runne after his ball.

The healthfull man can giue good counsell to the sicke.

The death of a yong wolfe doth neuer come too soone.

The will must be accounted for the deed. (wood.

*The rage of a wilde boare is able to spoile more then one
Man doth purpose in earth, & God disposeth in heauen.*

Custom in time, unto nature is changed.

The ignorant shall perish with his ignorance.

Griefe being increased, doth increase the complaints.

Vnskilfull is the Musitian, that can sing but one song.

The knot that loue doth knit, death cannot vnknit.

Death cometh soone enough, yea it cometh too soone.

The sheepe alone is in danger of the wolfe.

Man is punished enough with a great repentance.

Heauen is not gotten so soone as wished for.

Little makes alwaies little, of little wood little flame.

The wise considers well before he doth conclude.

The deceitfull man fals oft into the snares of deceit.

Vertue flies from the heart of a mercenarie man.

A base wit cannot iudge of a high thing.

Hell is in euery place, wherein the Lord is not.

The

Il n'est rien si caché que le temps ne descouvre.

Il est bien mal aisé que qui bien vit, mal
meure.

Il est bien mal aisé que qui mal vit, bien
meure.

Il est bien difficile de tondre sur vn œuf.

Il fait bon tenir son Asne par la bride.

Il ne faut jamais courir apres son esteuf.

L

Les sains sçauent donner bon conseil aux malades.

La mort d'une ieune loup n'est jamais trop hastée.

La volonté doit estre estimée pour faict.

La rage d'un sanglier brigande plus d'un bois.

L'homme propose en terre, & Dieu dispose au ciel.

La coustume à la fin en nature se change.

L'ignorant perira avec son ignorance.

La douleur augmentée augmente les complaints.

Le chantre est ignorant, qui ne sçait qu'une note.

Le neud que l'amour ioinct, la mort ne peut deffaïre.

La mort vient assez tost, voire trop vistement.

La brebis qui est seule est en danger du loup.

L'homme est bien chastié d'une grande repentance.

Le ciel n'est pas acquis, si tost que souhaité.

Le peu fait tousiours peu, peu de bois peu de flame.

Le sage delibere auant que de conclure.

Le trompeur chois souuent aux lacx de tromperie.

La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.

L'ame basse ne peut iuger de chose haute.

L'enfer est en tout lieu, où l'Eternel n'est pas.

The water that doth not runne, is soone infected.
 The aire is neuer without either some wind or clouds.
 Heauen shall cease to be, when it shall cease to runne.
 The onely vice is euill, the onely uertue good.
 The limbes cannot be faire, when the bodie is foule.
 The blind man cannot see the default of his eyes.
 The leprous man cannot get but leprous children.
 The wrath and lone of God, do follow one another.
 A cruell man shall dye a cruell death.
 The children borne the last, be often loued the best.
 The sayler comes oft to make shipwracke in the port.
 The coast is alwayes surer then the maine sea.
 Money is the sinewes and the force of warre.
 The tongue of the wicked doth defile the righteous.
 The presence of the euill, makes goodnesse appeare.
 Most sweet is rest after a long trauell.
 The wise and discreet man takes the time as it comes.
 Credit without profit doth leaue a man behind.
 Profit without credit doth lose his best reward.
 A good horse oft doth neede a spurre.
 The fairest rose in the end is withered.
 The thunder ouerbragweth the highest towers.
 The cottage of a swaine without feare still doth stand.
 The wolfe eateth oft of the sheepe that haue bene told.
 Fooles and children often do prophesie.
 Gold is approued in the fornace, and a friend in troubles.
 Counsell taken after the thing is done,
 Is but as rayne, after haruest is past.
 A man must not of any man be blamed.

L'eau qui ne court se rend & puante & mal saine.
L'air n'est presque iamaïs sans vens, ou sans nuages.
Le ciel cessera d'estre en cessant de courir.
Le seul vice est mauuais, la vertu seule est bonne.
Les membres ne sont beaux quand tout le corps est
L'aueugle ne peut voir le deffaut des ses yeux. (laid.
Les gens lepreux ne sont que des enfans lepreux.
L'ire & pitié de Dieu se suyuent tour à tour.
L'homme cruel mourra d'une cruelle mort.
Les enfans derniers nez sont tousiours plus aymez.
Le nocher vient souuent faire naufrage au port.
Le riuage est tousiours plus seur que la mer haute.
Les deniers sont les nerfs & force de la guerre.
La langue du meschant souille l'homme de bien.
La presence du mal fait le bien apparoiſtre.
Le repos est plus doux apres vn long mal-aise.
L'home sage & prudent prend le temps côme il vient.
L'honneur, sans le proffit, laisse l'homme en arriere.
Le proffit sans l'honneur ne profite de guere.
Le bon cheval souuent a besoing d'esperon.
La Rose à la parfin se flestrist & desseiche.
La foudre rue à bas les plus superbes tours.
Le toiſt d'un bergerot sans peur dure tousiours.
Le loup mange souuent des ouailles contées.
Le fols & les enfans prophétisent souuent.
L'or au fourneau s'esprouue, & l'amy en mal-aise.
Le conseil pris, quand la chose est parfaicte,
N'est qu'une pluye apres la moisson faicte.
L'homme ne doibt d'aucun estre blasme.

If he loues but little, when he is not loued at all.
 Fire which is bidden hath greater violence,
 then that, that gines his flames.
 The soile that some yeares is left fallow, is the
 more fruitfull when it is tilled and sown againe.
 The bow that for some dayes is left unbent,
 shootes deeper his deadly wound, then it did before.
 When the foxe cannot reach the blackberries,
 he saith that he will none, because they be
 not ripe.
 The standing water is worse then the water that runneth.
 A cat loues fish well, but she will not wet
 her feete.
 A long repentance oft followes a short pleasure.
 The thing seldome seene is accounted deare.
 The mouse that hath but one hole is quickly taken.
 The rolling stone doth neuer gather
 mosse.
 The King doth lose his right, where nothing is to be had.
 The duell is not alwayes at a poore mans doore.
 A pleasure is bought too deare,
 when it is looked for too long.
 The pitcher goes so often to the well,
 that in the end it cometh broken home.
 Unhappy and cursed is the house, wherein
 the henne singeth higher then the cocke.
 The bow alwayes bent, cannot last without
 breaking.
 The time lost cannot be recovered againe.

The

- S'il ayme peu, quand il n'est point aymé.
 Le feu couuert a plus de violence,
 Que n'a celuy qui ses flammes essance.
 Le champ qui quelques ans demeure cōme en friche,
 Quand il est ressemé fait vn raport plus riche.
 L'arc, qui pour quelques iours des encordé demeure,
 Enfonce plus auant la mortelle blessure.
 Le renard, ne pouuant atreindre aux hautes meures,
 Dit lors qu'il n'en veut point, & qu'elles ne sont
 meures.
 L'eau qui dort est pire que celle la qui court.
 Le chat ayme bien le poisson, mais il craint de
 mouiller la patte.
 Le repentir suit souuent pour plaisir.
 La chose guere veüe est chere renüe. (happée.
 La souris qui n'a qu'une entrée est incontinent.
 La pierre qu'on remue souuent n'amasse iams
 mousse.
 Le Roy pert son droit, où il n'y a que prendre.
 Le diable n'est tousiours à la porte d'un homme,
 Le plaisir est trop cher vendu,
 Qui longuement est attendu.
 La buye va si souuent au puys, qu'en fin
 lance y demeure.
 La maison est malheureuse & meschante,
 Où la poule plus haut que le coq chante.
 L'arc tousiours tendu ne peut durer long temps
 sans rompre.
 Le temps perdu iams ne se recoure.

The time passeth away, and neuer comes againe.

The faire feathers make a faire fowle.

The fire is neuer without heate.

One in a morning swelleth for pride of his goods.

that at the Sunnes setting hath lost all.

The flower of our yeares, that last but little,

vanisheth away, and neuer comes againe.

The threed teacheth vs, how weake and fraile is

this poore life.

The walles may haue some eares.

The friend that doth flatter, is a foe.

A true friend will neuer dissemble.

Wrath and anger do blinde the iudgement.

The end doth crowne the worke.

The meale of the diuell is balfe turned into bran.

Crabbes by nature, may become good

apples by art.

(true friend.

A man hath no greater treasure in his aduersitie, then a

Very carelesse is the man, that will play at chesse, when

his house is on fire.

Most good is the threatning that gines a good warning.

The diuersitie of meates doth hinder digestion.

A good horse can draw out of danger, both his maister

and him selfe.

A lade puts in danger, both his maister and him selfe.

The loue of the subiects, is the strongest pillar of a

Prince.

Where hate doth reigne, Lordship hath no surety.

The good turne done to an ingratefull man, is ill bestowed.

Long-

Le temps s'en va, & iamais ne reuient.
La belle plume fait le bel oyseau.
Le feu n'est iamais sans chaleur.
L'un au matin s'enfle en son bien,
 qui au Soleil couché n'a rien.
La fleur des ans, qui peu seiourne,
 S'en fuit, & iamais ne retourne.
Le filet te monstre combien,
 La vie est vn fragile bien.
Les murailles ont des aureilles.
L'amy qui flatte est ennemy.
Le vray amy iamais ne dissimule.
L'ire aueugle le iugement.
La fin couronne l'œuvre.
La farine du diable s'en va moitié en son.
Les pommes aigres de nature, peuuent deuenir
 douce par industrie.
L'amy n'a plus seur thresor que l'amy en la necessité.
L'homme est bien aueugle, qui s'amuse à iouir aux
 eschers, alors que sa maison brulle.
La menace est tres-bonne, qui donne aduertissement.
La diuersité des viandes empesche la digestion.
Le cheual brusque peut tirer & son maistre & soy
 hors du danger.
Le cheual restif met son maistre & soy en danger.
L'amour des subiects est la ferme coulomme d'un
 Prince.
Là où la haine regne, Seigneurie n'a point de seurété.
Le bien fait à vn ingrat, n'est iamais bien employé.

Long promises be figures of cruelty.

The armes of kings do reach very farre.

*Necessitie engendreth in man warre against
himselfe.*

*The least thing whereof we be ignorant, is greater then
all that men can know.*

Scarcity of all things is alwayes precious.

*To forgieue is no lesse vertue in Princes, when they be
offended, then reuenge a vice in the common sort,
when they be wronged.*

*The common sort do take reuenge for their credit,
Lords forgieue for their vertue.*

Good counsell oft assures the doubtfull things.

The things done in anger, are weyed with repentance.

Hastinesse is hurtfull, but slownesse is sure.

*The guiltlesse ought no lesse to feare fortune, then the
guilty the lawes.*

*A man that hath experience by long vsage,
will not rashly hazard himselfe:*

*And he which is wise by his owne follie,
may be called unhappy wise.*

The fairest shoes do often hurt the foote.

*Honor ouercommeth the feeble shame,
if we be overcome by a valorous warriour.*

*The place doth not honor the man, but the man honoreth
or dishonoreth the place.*

The Lord of heauen hath at his gate,

Two great Tunnes, from whence doth raine

All that brings to men the cause

Both

Les promesses longues sont figures de cruauté.
Les bras des Roys sont de grande estendue.
La necessité engendre à l'homme la guerre avec
soy mesme.
La moindre chose de ce que nous ignorons, est plus
grande q̃ tout ce que les hommes peuuent sçauoir.
La difficulté de toutes choses est precieuse.
Le pardonner n'est moindre vertu aux grands,
quand ils sont offencez, que la vengeance, vice
aux petits, quand ils sont iniuriez.
Le petits se vengent pour l'honneur,
Les grands pardonnent pour la vertu.
Le bon conseil assure souuent les choses douteuses,
Les choses faictes en colere se pesent avec repérance.
La hastiueté est dommageable, & la tardiueté seure.
Les innocens ne doibuent moins craindre la fortune,
que les coupables la loy.
L'homme rusé par long vsage,
n'est follement auantureux:
Et qui par son peril est sage,
Celuy est sage malheureux.
Le beau soulier blesse souuent le pied.
L'honneur surmonte la foible honte,
s'on est vaincu par vn braue vainqueur.
Le lieu n'honore l'homme, mais l'homme honore
ou deshonore le lieu.
L'Eternel tient deuant sa porte,
Deux tonneaux, dont il fait pleuuoir
Tout ce qui aux hommes apporte

Both of their ioy, and also paine.

*Troublesome paines, be not commonly farre off the
most prosperous fortune.*

We must endure the euill, when it is come.

The comfort of the unluckie, is to haue many fellowses.

The righteous man dying, doth leaue a good name.

The wicked man dying, leaues after him an ill name.

Death hath no power on the praises of vertue.

*One day taketh away from vs the credit that another
hath giuen vs.*

The course of ill fortune is alwayes too swift.

The course of good fortune is neuer too swift.

Mediocrity makes a man happie.

The high degree of honor is a dangerous thing.

Death doth still follow vs, as the shadow doth the body.

*Death holdeth alwayes a sword vpon our
throats.*

(another.

Opinion onely makes men arme themselves, one against

The changing of honors doth change also the manners.

Vertue onely can decke and honor men.

The wise man by counsell may preuent an ill hap.

Pleasure is not pleasant, vnlesse it doth cost deare.

The heart in our body, doth rule all the rest of the limbes.

Princes without friends, be alwayes unhappy.

Beauty is not beauty, but onely with vertue.

Enuie cannot offend but those that be aliue.

Enuie hath no power vpon the dead body.

Good lucke brings alwayes an ill turne after him.

Reason hath no power when force doth command.

Dequoy ioye & tristesse auoir.

Les peines importunes ne sont volontiers loing
des plus hautes fortunes.

Le mal venu il le faut endurer. (bles.

Le confort des malheureux est d'auoir des sembla-

L'homme bon, en mourant, laisse le bon renom.

L'homme mauuais mourant, laisse le mauuais nom.

La mort n'a de pouuoir sur les los des vertus.

L'honneur qu'vn iour nous donne, vn autre iour
nous l'oste.

La course d'vn malheur est tousiours trop hastiue.

La course d'vn bon heur n'est iamais trop hastiue.

La mediocrité rend la personne heureuse.

Le haut degré d'honneur est chose dangereuse.

La mort nous va suiuant, comme l'ombre le corps.

La mort nous tient tousiours vn cousteau sur la
gorge.

La seule opinion fait les hommes armer.

Le changement d'honneurs aussi change les mœurs.

La seule vertu peut les hommes decorer.

Le sage par conseil deuance son dommage.

Le plaisir n'est plaisant, s'il ne couste bien cher.

Le cœur en nostre corps tous les membres adresse.

Les Princes sans amis, sont tousiours malheureux.

La beauté n'est beauté, sinon qu'avec vertu.

L'enuie nuist tousiours à ceux qui sont en vie.

L'enuie ne peut rien sur les vertus d'vn mort.

Le bon heur tousiours traine vn malheur à se queue.

La raison ne peut rien, quand la force commande.

Fire were not fire, if it were not hote.
 Nature is alwayes stronger then the lawes.
 The sick man lones water, though it be forbidden him.
 Death is the recourse of miserable men.
 Gladnesse and sadnesse doth rule one after another.
 Thoughts serue to louers both for tongue and eares.
 The wise man will obey, when he cannot command.
 Honor availleth nothing, except we be content.
 Honor is worth nothing, when man is miserable.
 Loue whom hope comforteth, is not altogether content.
 Desire tormenteth vs, and hope comforteth vs.
 The God of heauen hath put before vs vertue, sweate, and
 labour, for those that will follow it.
 The Cat that once hath tasted of the creame,
 will not be quiet, till she hath gotten more.
 Honor followeth dangers, and the hardy man by his
 mishap honoreth himselfe. & maketh himselfe glorious.
 The deeds are manly, and the words womanly.
 The flies go to leane horses.
 Mischiefe cometh by pounds, and goeth by ounces away.
 The death of the wolues is the safety of the sheepe.
 Little is better in peace, then great store in warre.
 To cast oyle into the fire, is not the way to quench it.
 To rule his owne desire, is the greatest Lordship.
 To maintaine the wicked, is to do wrong to the goodly.
 To take the part of a guiltlesse man, is a charitable
 worke.
 Unhappy is he that seeth nothing, but by the eyes of
 Unhappy

Le feu ne seroit feu s'il cessoit d'estre chaud.
 La nature est tousiours plus forte que la loy.
 Le malade ayme l'eau, qui luy est deffendue.
 La mort est le recours des hommes miserables.
 La ioye & douleur commandent tour à tour.
 Le penser aux aimans, sert de langue & de veuë.
 L'homme sage obeit, ne pouuant commander.
 L'auctorité ne sert, qui n'a contentment. (rable.
 L'honneur est moins q̃ rien, quand l'homme est mise-
 Le desir n'est content que l'espoir reconforte.
 Le desir nous tourmente, & l'espoir nous contente.
 Les Dieux du ciel ont mis la sueur au deuant,
 De la haute vertu, à qui la va suyuant.
 Le chat qui vne fois a tasté fromage,
 N'a iamais de repos qu'il n'en ait dauantage.
 L'honneur suit les hasards, & l'homme audacieux,
 Par son malheur s'honore, & se rend glorieux.
 Les effectis sont les masles, & les paroles les femelles.
 Les mouchez vont tousiours aux cheuaux maigres.
 Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
 La mort des loups, est la sauueté des brebis.

M

Mieux vaut le peu en paix, q̃ l'abondance en guerre.
 Mettre de l'huile au feu, n'est le vouloir esteindre.
 Maistriser ses desirs, est grande Seigneurie.
 Maintenir le meschant est faire tort au bon.
 Maintenir l'innocent, est ceuvre
 charitable.
 Malheureux qui ne voit, q̃ par les yeux d'autrui.

*Vnhappie is he that desireth, and is neuer content.
 Death is better to the miserable then life.
 Illnewes be commonly too true.
 One riseth in health in the morning, that dyeth before
 Sore vpon sore is not a salue. (the euening.
 An ill shepheard doth often feed the wolfe.
 My shirt is nearer my skinne then my coate.
 It is better to bow then to breake.
 We must not put the cart before the oxen.
 After dinner mustard.
 The Merchant that loseth cannot laugh.*

*We desire most the thing forbidden vs. (thee.
 Neuer looke in the mouth of a horse that hath bene giuen
 To deny the truth knowne, is great impudencie.
 Necessitie is mother and nurse of all Arts.
 Let vs not leaue a true way, to follow an uncertaine path.
 Nature hath pleasure in diuersitie.
 Let vs not admire the scabbard, to despise the blade.
 No man is happy, but after death.
 We can giue alwayes better counsell to others, then to
 our selues.
 We know nothing better, then that we desire to know.
 Necessity hath no law.
 We know nothing lesse, then when we thinke to know most.
 Bringing vp goeth beyond nature.
 We easily beleene what we do desire.
 No man ought to vndertake more then he is able to per-
 No good without paine. (forme.
 No*

Malheureux qui desire, & n'est iamais content.
 Meilleure au miserable est la mort que la vie.
 Mauuaises nouvelles sont le plus souvent veritables.
 Matin le iour se leue, pour mourir sur le soir.
 Mal dessus mal n'est pas santé.
 Mauuaise garde plaist souvent le loup.
 Ma chemise m'est plus proche que ma robe.
 Mieux vaut plier que rompre.
 Mettre la charrue deuant les bœufs.
 Moustarde apres disner.
 Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous desirons le plus ce que l'on nous deffend.
 Ne regarde en la bouche au cheual qu'on te donne.
 Nier la verité est signe d'impudence.
 Necessité est mere & nourrice des Arts.
 Ne laissons le chemin pour suyure vn faux sentier.
 Nature s'esjouist en la diuersité.
 N'admirons le fourreau, pour m'espriser la lame.
 Nul homme n'est heureux, sinon apres la mort.
 Nous conseillons bien mieux les autres, que nous
 mesmes.
 Nous ne sçauons rien mieux, que ce que nous desi-
 Necessité n'a point de loy. (rons sçauoir.
 Nous ne sçauons rien moins, que ce que nous pen-
 Nourriture passe nature. (sons le plus.
 Nous nous persuadons aysément ce q̃ nous desirons.
 Nul ne doit entreprendre outre les limites de sa ca-
 Nul bien sans peine. (pacité.

No smoke without fire.

Do neuer say that you are in the Citie, untill you haue passed the gates thereof.

We ought to loue those better that be beholding to vs, then those to whom we be beholding.

Let vs not do to others, the thing that we would not to be done to vs.

We do not hold in our hands neither yesterday nor to morrow.

The thornes will pricke vs, if we will gather any roses. It is easier to ouercome one enemy then two.

We lose both speech & time, when we speak to a deafe man.

He marres his body, that seekes too much for the spirit.

He marres his wit, that pampereth his body too much.

We rub the Iron so much that in the end we heate it.

We can scarce both loue, and be wise together.

When the face is faire, the heart must be gentle.

We see not the heauens alwayes in one estate.

One cannot flie, before he hath wings.

One cannot with great blowes make sweet Musicke.

Nothing is said, that hath not bene said before.

We see, that commonly by a common mischance, alway the worse ouercommeth the best.

It is impossible of a buzzard to make a good hauke.

One cannot haue a seuerall hire for the vse of one thing.

Save a thee from the gallows, and he will put you in his place.

We

Nulle fumée sans feu.

Ne dites iamais que vous estes en la ville, iusques à
ce que vous en ayez passé les portes.

Nous deuons plus aymer ceux q nous sont obligez,
que ceux, à qui nous sommes obligez.

Ne faisons à autrui ce que nous ne voudrions qu'on
nous fist.

Nous ne tenons en nostre main,
Le iour d'hier ny de demain.

O

On se doit espiner, qui veut cueillir des Roses.

On peut beaucoup mieux vaincre vn ennemy
que deux.

On pert parole & temps, quand vn parle à des sourds.

On fait perdre le corps, en trop cherchant l'esprit.

On fait perdre l'esprit, en trop flattant le corps.

On frotte tant le fer qu'à la fin il s'eschauffe.

On peut à peine aymer, & ensemble estre sage.

Où le visage est beau, le cœur doit estre doux.

On ne voit pas tousiours en mesme estat les cieux.

On ne scauroit voler, deuant qu'auoir des ailles.

On ne peut à grands coups, faire douce Musique.

On ne dit rien que l'on n'ait dit deuant.

On voit qu'en fin, par vn commun malheur,

Tousiours le pire est maistre du meilleur.

Ou ne scauroit faire d'une buse vn espreuier.

On ne scauroit faire d'une fille deux gendres.

Ostez vn vilain du gibet, il vous y

mettra.

*We shall be measured by the same measure, that we
measure others by.*

*We must giue dignities to men, and
not giue men to dignities.*

*We do endure often of a bad seruant for
his masters sake.*

Annoint a knaue, and he will gall you:

Gall a knaue, and he will annoint you.

The more hast, the warse speed.

To forgiue, and to saue, is the vertue of God.

The greater the ioy is, the sooner it flyes away.

By an uncertaine order, all things do moue and stirre.

In doing our dutie, we deserue no reward.

By the scarres of his face, the souldier doth get fame.

For to shoothe right, and hit the white, one must leuell.

The falling againe, is almost alwayes deadly.

Where there is great beauty, great torment it brings.

Through perils, credit ought to be sought.

Thinke more then thou speakest, and hope for the best.

*In seruing well, and being faithfull, one may become
of a good seruant a good maister.*

A small fire makes often a great smoke.

Small raine allayes great wind.

A little man may fell a great oake.

For one pleasure, a thousand griefes.

Nearer the Church, further from God.

Children may become men.

Few words, and many deeds..

Patience

On sera mesuré de la mesure mesme qu'on
mesure autrui.

On doit donner les dignitez aux hommes, &
non pas les hommes aux dignitez.

On endure souuent d'un mauuais seruiteur pour
l'amour de son maistre.

Cinguez vilain il vous poindra:
Poingnez vilain il vous oindra.

P

Plus on veut s'auancer, & plus on se recule.
Pardonner, & sauuer, est le propre des Dieux.
Plus la ioye est extreme, & plus elle est fuitiue.
Par un ordre incertain, toutes choses se muent.

Pour faire ce qu'on doit, il ne faut de salaire.

Par les playes du front, le soldat se signale.

Pour bien tire il faut prendre visée.

Presque tousiours, la recheute est mortelle.

Plus de beauté plus de tourment apporte.

Par les hazards, l'honneur se doit chercher.

Plus penser que dire, & espoir de mieux.

Pour bien seruir, & loyal estre,

De seruiteur on deuient maistre.

Petit feu fait souuent vne grande fumée.

Petite pluye abbat grand vent.

Petit homme abbat grand chesne.

Pour un plaisir mille douleurs.

Pres de l'Eglise loing de Dieu.

Petites gens deuiennent grands.

Peu de paroles & beaucoup d'effects.

Patience passeth science.

A little flame may increase to a great fire.

A little water cannot quench a great fire.

Amongest the sound of trumpets and drummes, the
voyce of good lawes cannot be heard.

No money, no man.

He that will not dance, must not come to dances.

He that deserues the best, is commonly the worst
rewarded.

He that comforts a grieffe, makes it renew againe.

He that leuels farre shall neuer hit the white.

He that doth not overcome alwayes, is not alwayes
overcome.

He that hurteth the braines, doth hurt the whole body.

He that conquers a conqueror, deserueth double glorie.

He that hath not tasted of the sowre, deserueth not the
sweete.

He that will reprove, must be blamelesse himselfe.

He that once is borne, once must dye.

He that loneth for his owne profit, canot be called a friend.

He that undertaketh more then he is able to performe,
shall make penance thereof.

Let vs keepe fast the wealth that we haue well gotten.

He that doth get, doth much, he that doth keepe, doth
more.

He that dyeth for the commonwealth, dyeth honorably.

He that honoreth the king, doth honour God also.

He that will beate his dog, can find cudgels ynough.

When

Patience passe science.

Petite flambe peut s'accroistre en vn grand feu.

Peu d'eau n'esteint grand feu.

Parmy la voix des trompettes, la voix de bonnes
loix ne peut bien estre entendue.

Point d'argent point de valet.

Q
Qui ne vouldra danser, ne se mette en la danse.

Qui merite le mieux, est le moins
guerdonné.

Qui console le mal le fait renouueller.

Qui vise loing, iamaïs ne rend son coup heureux.

Qui n'a tousiours du bon, n'est past tousiours
vaincu.

Qui blesse le cerueau, va blessant tout le corps.

Qui surmonte vn vainqueur, merite double gloire.

Qui n'a gousté d'aigreur, la douceur ne
merite.

Qui veut bien accuser, n'ait rien dont on l'accuse.

Qui vne fois est né, doit vne fois mourir.

Qui ayme pour son bien, ne se peut dire amy.

Qui par trop entreprend en fera
penitence.

Qui l'ayant bien acquis, garde son heritage.

Qui acquiert fait beaucoup, qui garde,
d'aduantage.

Qui meurt pour le public, meurt honorablement.

Qui fait honneur aux Roys, il fait honneur à Dieu.

Qui veut battre son chien, trouue assez de bastons.

When beautie comes on beautie, then beautie loseth
her beautie.

He that hath but one eye, must be afraid to lose it.

He that mounteth higher then he ought,
shall descend lower then he would.

He that will not when he may, shall not when he
would.

He that beholds himselfe in a glas, may see himselfe well:

He that doth see himselfe well, doth know himselfe well:

He that knoweth himselfe well, despiseth himselfe:

He that despiseth himselfe, is wise. (wolfe.

He that makes himselfe a sheepe, shall be eaten by the

He that hath a good neighbour, hath a good morrow.

He that loues me, loues my dog.

He that stealeth away an egge, will steale an oxe.

He that will be a suretie, shall pay.

He that doth what he ought not to do,
shall finde what he would not.

He that will keepe his friend,
let him haue nothing to do with him.

He that reckneth without his host, shall reckon twise.

He that maketh too great haste, doth hinder himselfe.

He that will aduenture nothing shall get nothing.

He that hath some land, must haue also warre and debate.

When a thing is done, all counsell is in vaine.

He that seeth anothers mans house on fire, must be
afraid of his owne.

Foure eyes can see more then two.

He that wanteth fire must needs seeke for it.

Quand beau vient dessus beau, le beau perd sa
beauté.

Qui n'a qu'un œil, ait grand peur de le perdre.

Qui monte plus haut qu'il ne doit,

Descend plus bas qu'il ne voudroit.

Qui ne veut quand il peut, il ne pourra quand il
voudra.

Qui bien se mire, bien se voit:

Qui bien se voit, bien se cognoist:

Qui bien se cognoist, peu se prise:

Qui peu se prise, sage est.

Qui se fait brebis le loup la mange.

Qui a bon voisin, il a bon matin.

Qui m'ayme, ayme mon chien.

Qui desrobe vn œuf, desrobéroit bien vn bœuf.

Qui plege, paye.

Qui fait ce qu'il ne doit,

Luy aduient ce qu'il ne voudroit.

Qui veut entretenir son amy,

N'ait rien affaire avec luy.

Qui conte sans son hôte, luy conuient conter deux

Qui trop se haste, loing se recule. (fois.

Qui rien ne hazarde, rien ne prend.

Qui a terre, si a guerre.

Quand la chose est faite, tout conseil est vain.

Qui voit brusler la maison d'autrui, doit auoir
grand peur de la sienne.

Quatre yeux voyent plus que deux.

Qui a affaire de feu le doit chercher.

He that loneth well, doth punish well.

He that will strue against his maister, commonly loseth his cause.

When Pride doth ryde foremost, shame and damage doth follow after.

He that cannot dissemble, cannot rule.

They that fight with golden lances get commonly the victorie.

When thine enemy will flye, make him a golden bridge.

Whosoever promiseth himselfe too much, gets nothing.

*He that honoreth and loneth the seruant of a king,
doth honor and loue the king himselfe.*

He that loseth his goods, loseth his senses.

*He that once hath giuen himselfe to euill,
cares not to returne to it another time.*

He that hath no faith, hath nothing.

He that cannot haue what he would, must wish what he can.

He that rewardeth well others, teacheth how to be well rewarded.

When the heart is wrapped with passions, the eares be shut to any good counsell.

He that will be feared ought to feare also.

He that is afraid of the leaues, must not go to the wood.

*He that wil' saile without danger,
must neuer saile in a maine sea.*

Reason must overcome the desires of the soule.

Reason ought to keepe the key of all our actions.

Reason

Qui bien ayme, bien chastie.

Qui debat contre son maistre, ordinairement pert
sa cause.

Quand orgueil cheuauche le premier, honte &
dommage le suyuent de pres.

Qui ne sçait dissimuler, ne sçait pas regner.

Quand on combt à lances d'argent, on a souuent
la victoire.

Quand ton ennemy voudra fuir, fay luy vn pont

Qui trop se promet, rien n'obtient. (d'argent.

Qui honore, & qui ayme seruiteur de Roy,
honore le Roy mesme.

Qui pert le sien, pert le sens.

Qui vne fois au mal a voulu s'adonner,
vne & vn'autresfois ne craint d'y retourner.

Qui n'a la foy, n'a rien.

Qui ne peut auoir ce qu'il veut, doibt seulement
vouloir ce qu'il peut.

Qui bien recompense, enseigne autrui d'estre bien
recompensé.

Quand le cœur est embrouillé de passions, les
aureilles sont closes au conseil.

Qui veut estre craint, force luy est qu'il craigne.

Qui a peur des fueilles, ne doibt aller au bois.

Qui voudra seurement ramer,
Iamais ne cingle en haute mer.

R

Raison doibt surmonter les appetits de l'ame.

Raison deuroit tenir la clef de tous nios faicts.

Reason must be in vs both the *Queene* and *mistresse*.
 Reason loses her reason, when passion ruleth.
 The vpbraiding of a pleasure, makes it too dearly bought.
 The riches of the mind can neuer be lost.
 Rare be the treasures that the wise man possesseth.
 Rome was not builded in one day.
 To laugh without cause is signe of meere follie.
 Reproue others, but correct thy selfe.
 The rest of the minde, and patience,
 be the instruments of science.
 Turne againe into the way,
 the man that goeth astray.

Except the heart agreeth, the fault is excusable.
 Wise is the man that belteues him that giues him a
 good warning.
 To know himselfe well, is the greatest knowledge
 that one can haue, or wish for.
 To know the euill is often profitable,
 but the vse of it is alwayes to be eschued.
 If our shirt should know our secrets,
 we ought to burne it.
 Upon the Anvil of vpbraiding, is often
 forged the vice of vnthankfulnesse.
 To put himselfe in the number of onions, and not be
 worth a scallion.
 Into the mouth of a bad dog fals often a good bone.
 The change is alwayes hard to be borne.

Raisc
 Raisc
 Repr
 Rich
 Rare
 Rom
 Rire
 Repr
 Rep
 S
 Rem
 C

Sile
 Sage
 l
 Seb
 q
 Sca
 M
 Si n
 n
 Sur
 f
 Se n
 v
 Sou
 Tou

Raison doibt estre en nous la Royne & la-maistresse.

Raison p rt la raison, quand passion domine.

Reproche de bien fait, rend le bien fait trop cher.

Richesse de l'esprit ne peut iamais perdre.

Rare sont les thresors que la sage possede.

Rome ne fut toute en vn iour bastie.

Rire sans cause est signe de folie.

Reprends autrui, mais corrige toy mesme.

Repos d'esprit & patience,

Sont instrumens de la science.

Remets en droicte voye,

Celuy là qui fouruoie,

S.

Si le cœur n'y consent, la faute est excusable.

Sage est celuy qui croit   qui bien

l'admoneste.

Se bien cognoistre, est le plus grand s avoir

que l'on sçauroit desirer & auoir.

S avoir le mal est souuent profitable,

Mais en vser est tousiours euitable.

Si nostre chemise s auoit nostre secret,

nous la deurions brusler.

Sur l'enclume du reproche, est bien souuent

forgé le vice d'ingratitude.

Se mettre en rang d'oignon, & ne

valloir vne eschallotte.

Souuent   mauvais chien tombe vn bon os en gueule.

T

Tousiours le changement est fascheux   porter.

All those that God loues, do not line long.

It is an act of pitie to kill a miserable man.

All mysterie of lone ought to be hidden.

All that is in this world, is but a play of inconstancie.

The nearer we see our selues to that we desire,

the more our affection to it is increased & augmented.

The excesse of lone, is alwayes changed into ieaousie.

Thou lovest the occasiō, if thou knowest not how to take it.

All that hath beginning, hath also an ending.

It is too late to repent, when we are imbarked.

Some flourish to day, that to morrow shall be withered.

Some is withered to day, that to morrow shall flourish.

So long as the enemy liueth, the warre is not ended.

One thinks to be in the haue with a calme sea,

which in the end is constrained to depart by tempest.

The more a thing is hidden and forbidden,

much more it is looked for, desired and sought.

All this world is doubtfull, the onely last houre

hath power to end, either our happines, or unhappines.

Any man whatsoeuer, whether he be borne of an high

or of a low degree, hath some fault in him.

Euen as the winde passeth away, without returning any

more, so flye away our words, without any hope

to call them backe againe.

(ble.

An ill cause well pleaded, maketh a good cause vnprofitable.

Euery naturall thing loueth that which is most like to it.

Too great familiaritie breedeth contempt.

All things passe away, and nothing remaineth sure

in this earth below.

All

Tous ceux qu'ayment les Dieux, ne viuent pas long
Tuer vn miserable est acte de pitié. (temps.

Tout mystere d'amour merite estre caché.

Tout ce qui est au monde, est vn ieu d'inconstance.

Tant plus on se voit pres d'une chose esperée,

Tant plus l'affection s'en fait demesurée.

Toufiours l'exces d'amour se change en ialousie.

Tu pers l'occasion si tu ne la sçais prendre.

Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.

Trop tard on se repent, quand on est embarqué.

Tel fleurist aujourd'huy, qui demain flestrira.

Tel flestrist aujourd'huy, qui demain fleurira.

Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.

Tel se cuide estre au port, ayant la mer bonace,

Qui de vense effrontez soudainement desplace.

Tant plus vn bien est longuement caché,

Plus est requis, attendu & cerché.

Tout ce monde est douteux : la seule heure derniere

Parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.

Tout homme quel qu'il soit, ou né de race haute,

Ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faute.

Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,

Sans espoir de retour,

s'eschappe la parole.

Tort bien plaidé rend bon droit inutile.

Toute chose naturelle appete son semblable.

Trop grand familiarité engendre du mespris.

Tout chose se passe, & rien seur ne demeure

en ceste terre basse.

All paines taking deserueth reward.

All that man thinks, cometh not to passe.

*The more saffron is troden vnder foote,
the better it is.*

All that which hath likenesse of truth, is not truth.

*Some faine themselves to be as simple as a Lambe, which
are as crafty as a Foxe.*

*Too much Art towards a friend,
is a token of a foe.*

Honey loked on the thornes, is too dearely bought.

Too late repented the man, that hath no more remedie.

Some refuseth a thing, that he wisheth for after.

Too much speaking doth hurt, too much galling smarts.

It is not good to inquire too much.

All things come well to passe to him that can expect.

Still sisseth he that catcheth one.

*He cometh too soone to our gate,
that brings with him ill newes.*

All that glistereth is not gold.

One soweth that reapeth not.

One beates the bushes that catcheth not the birds.

The worst is commonly master of the best.

One thinketh to catch when he himselfe is caught.

All things are done with time.

Euery thing hath his turne.

Such a life, such an end.

All that which is faire, is not to be kept long.

All rigour is asswaged with prayer.

He is greatly afraid that doth much threaten.

The

Toute
Tout
Tant
&
Tout
Tel f
el
Trop
E
Trop
Trop
Tel
Tro
Tro
Tou
Tou
Tro
C
To
Te
Te
To
Te
To
To
To
T
T

Toute peine merite salaire.

Tout ce que l'homme pense n'aduient pas.

Tant plus on foule au pied le safran,

& meilleur il en est.

(tant.

Tout ce qui a semblance de verité n'est verité pour-

Tel feint estre simple comme vn agneau, qui

est cauteleux comme vn renard.

Trop d'artifice enuers l'amy,

Est vne marque d'ennemy.

Trop achette le miel, qui sur espines le leche.

Trop tard se repend, qui n'a plus de remede.

Tel refuse, qui apres muse.

Trop parler nuist, trop gratter cuist.

Trop enquerre n'est pas bon.

Tout vient à point, à qui peut attendre.

Toufiours pesche qui en prend vn.

Trop tost vient à la porte,

Qui mauuaise nouuelle apporte.

Tout ce qui luit n'est pas or.

Tel seme qui ne moisonne.

Tel bat les buissons, qui ne prend les oisillons.

Toufiours le pire est maistre du meilleur.

Tel cuide prendre, qui est pris,

Tout ce fait avec le temps.

Toute chose a son tour.

Telle vie telle fin.

Tout ce qui est de beau ne se garde long temps.

Toute rigueur s'amollit par priere.

Tel a grand peut qui bien souuent menace.

*The iustice of God is alwayes favorable to the good.
 Commonly euery man is like to his ancestors.
 The more men haue, the more they desire.
 Euery thing hath an end, and nothing is free from it.
 Euery one cannot be a maister.
 All flesh is not venison.
 Too much is starke naught.*

*A second fault, ought not to be pardoned.
 A perfect beautie is hard to be kept.
 A cruell beautie, is a monster to nature.
 God, without the fault, will neuer be offended.
 The wine of the grapes, is sweeter then the wine of
 the presse.
 Loue doth increase when it is withstood.
 A perfect loue cannot be disguised.
 A perfect loue doth last eternally.
 An extreame grieffe cannot continue long.
 A contrarie is alwayes better knowne by his
 contrarie.
 A good painter can draw as well the diuell, as an
 Angell.
 A man without money, is a bodie without a soule.
 The byting of the tongue is more dangerous then the
 blow of a lance.
 Old wine and old friends, are praised euerie where.
 The Cuike that doth parle, is more then halfe gotten.
 An ounce of discretion is better worth then a pound of
 hardinesse.*

Toufiours propice aux bons est de Dieu là iustice.
Tout homme volontiers ses ancestres ressent.
Tant plus les hommes ont, plus ils veulent auoir.
Toute chose prend fin, & rien n'en est exempt.
Tout le monde ne peut pas estre maistre.
Toute chair n'est pas venaison.
Trop ne vaut rien.

V

Vne seconde erreur n'est pas digne d'excuse.
Vne beauté parfaite est de mauuaife garde.
Vne beauté cruelle est vn monstre en nature.
Vn Dieu, sans se vanger, n'endure estre offensé.
Vin de grain est plus doux, que n'est pas vin de
presse.
Vne amour par contrainte est plus chaude rendue.
Vne parfaite amour ne se peut desguifer.
Vne parfaite amour dure eternellement.
Vne extreme douleur ne peut estre durable.
Vn contraire est toufiours mieux veu par son
contraire.
Vn bon peintre sçait peindre & vn Diable, & vn
Ange.
Vn homme sans argent, est côme vn corps sans ame.
Vn coup de langue est plus dangereux qu'un coup
de lance.
Vin vieux & amys vieux, sont louez en tous lieux.
Ville qui parlemente, est à demy rendue.
Vne once de discretion vaut mieux qu'une liure
de hardiesse.

A new sore causeth new effects.

*A bad cause with good skill well pleaded,
is oft above the good, many times commended.*

Good counsell is the strength of a king.

A greedie desire overcometh all good counsell.

There is not any way sbut to vertue.

An ill chance neuer comes alone.

Vertue hath neuer a good purse.

One naile is druen out by another naile.

A pound of gold is better then an ounce of honor.

A dead Bee maketh no honey.

An old dog will neuer barke in vaine.

A pitifull Physitian maketh a deadly wound.

A couragious heart will commonly seeke for no excuse.

A couragious heart is knowne by his deeds.

A partiall Iudge can neuer indge well.

A Prince is well beloued for his gentlenesse.

An Emperour is feared for his seueritie.

A Prince too cruell cannot continue long.

A Prince too gentle, doth not reigne in securitie.

A couragious heart will neuer complaine of his ill hap.

A couragious heart cannot lue in thraldome.

A broken sacke cannot hold any corne.

The foole sometime doth teach the wise.

An ill word is quickly spread abroad.

A good subiect must dye for his Prince.

A good life causeth a good death.

FINIS.

Vn nouueau mal fait de nouueaux effects.
Vne mauuaife cause avec l'art bien plaidée,
Est plus que le bon droit souuent recommandée.
Vn bon conseil est la force d'un Roy.
Vn fort desir tout conseil va domptant.
Vn seul sentier n'est clos à la vertu.
Vn malheur iâmais ne vient tout seul.
Vertu n'a iâmais bonne bourse.
Vn clou est repoussé par vn autre plus fort.
Vne liure d'or vaut mieux qu'une once d'honneur.
Vne abeille morte ne fait plus de miel.
Vn vieil chien iâmais ne iappe en vain.
Vn piteux medecin fait vne mortelle playe.
Vn magnanime cœur volontiers ne s'excuse.
Vn magnanime cœur se cognoist à l'effect.
Vn Iuge partial ne scauroit bien iuger.
Vn Prince est bien voulu pour son humanité.
Vn Empereur est craint pour sa seuerité.
Vn Prince trop cruel ne dure longuement.
Vn Prince trop humain ne regne seurement.
Vn magnanime cœur ne se plaint des malheurs.
Vn magnanime cœur ne peut viure en seruage.
Vn sac percé ne peut tenir le grain.
Vn fol enseigne bein aucunesfois vn sage.
Vne mauuaife parole s'estend incontinent par tout.
Vn bon subiect doit mourir pour son Roy.
Vne belle vie engendre belle mort.

FIN.